

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. BOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



Monsieur Henri Baelis

Ancien ministre, ancien gouverneur et beau-père

Émissions de Guerre de 1940 à nos jours

Nos offres antérieures ont suscité un vif intérêt parmi notre fidèle clientèle. Elles nous révèlent combien, à juste titre, les séries émises pendant la guerre dans les pays occupés ont la faveur du monde philatélique aisé. S'il est vrai que le sentiment philatélique purgide en principal, il n'est pas exclu que l'intérêt ne décide en fin de compte de l'achat de ces émissions. En effet, les stocks existants ont encore en petit nombre les classeurs des collectionneurs et négociants « occupés ». Demain, les échanges internationaux seront à nouveau permis, aussi verrons-nous ces timbres voguer allègrement vers les pays d'Outremer à change favorable dénués totalement de cette marchandise. D'autre part, les petits stocks fondront comme neige au soleil au détriment des prix en hausse et des collectionneurs continentaux hésitants.

Nous vous offrons donc ce jour les émissions de quelques pays occupés, le nombre de lots est strictement limité au besoin de notre publicité. Hâtez-vous, les ordres reçus sont classés d'après la date de remise au bureau postal. Toutes les séries ou timbres sont *neufs*, sauf avis contraire. Nous cédonz aux prix indiqués les séries à votre choix.

CONDITIONS. — Montant avec ordre, par mandat ou chèque-postal, les lots ne donnant pas entière satisfaction sont repris et remboursés. **AFRIQUE**, en voyez vos ordres par **AVION** plus 5 % pour frais d'envoi.

FRANCE. -- LOT No 1.

Au point de vue **HISTORIQUE**, cet ensemble, comprenant timbres de guerre tous différents, reflète à souhait les phases différentes et l'évolution des événements en France.

FRANCE — LOT No 1. — Au point de vue **historique** cet ensemble comprenant timbres de guerre tous différents reflète à souhait les phases différentes et l'évolution des événements en France.

No Yvert 1945	Prix	Description	Prix
400/89	35	Secours National	587/95
35/470/73-404	35	Maréchal Pétain	593/95
474/75	35	Prisonniers de Guerre	599/601
300/476/93	200	Surcharges « provisoires »	602/05
465/96	30	Mistral et Cancor	606/08
497/98	30	Secours National	609/10
499/01	30	Beaune-Angers-Mortis	611/16
500/04	30	Paquebot et Oc. Mer	617/18
503/25	250	Maréchal Pétain y compris le 50 fr.	619/28
526/57	125	Armées de France	629/47
530/40	40	Beaune et Eau d'Air	648/49
541/42	40	La Pérouse et Chabrier	650/54
543/45	20	Impériale et Massenet	655/74
544/50	23	de Vienne-Stendhal	675/78
548/49	5	Mercur	779/88
551/52	10	Blondel	889/92
558/64	125	Armées de France	693
568/68	50	Légion tricolore (rare)	694/95
567	15	Afraz	696/97
568/71	100	Secours National 1943	798
573/75	75	Provinces Françaises 1943	699/700
579/80	200	Secours National II 1943	701
581/82	35	Lavoisier-Dauphiné	702/06
583	20	Hôtel Dieu Beaune	721
584/85	10	Du 0,80 au 4 fr. Iris	707/20
	30	Bombard. et Prisonniers	730/37
			3 types Iris et Pétain (r.)

LE LOT COMPLET COMPRENANT 274 TIMBRES EN RECLAME DE L'OFFRE NET : 3.500 FR.

LOT No 2. - Occupation en Pologne. - GROSSDEUTSCHES-REICH

(...L'espace d'un matin)

Ce lot complet très heureusement notre offre précédente (Capitulation). Il comporte les séries émises pendant la guerre.

No Yvert 1945	Prix	Description	Prix
17/20	200	Hindenburg surchargés	197/108
30/56	2000	Pologne surchargés	112/114
50/82a	200	Série des Villes	115/18
66/71	140	Pour la Croix-Rouge	119
72/74	160	Premier anniversaire Gouvernement Général	120/22
75/77	75	Secours d'Hiver	123/27
79	125	Cracovie 10 zlotys	128/30
80/81	100	2 zlotys Châteaux	131/35
82/90	150	Effigie d'Hitler	136
100/102	125	53e anniv. d'Hitler	25/36
104/106	60	Fondation de Lublin	

LE LOT SE COMPOSANT DE 22 SERIES.

RECLAME - NET 4.000 FR.

LOT No 3. -- PAYS-BAS. -- ÉMISSIONS de 1940 à nos jours

No Yvert 1945	Prix	Description	Prix
352/41	245	Reine Wilhelmine	387/91
	500	Id., non dent. (rare)	392
342/46	60	Œuvres sociales	393/94
347a/364	400	Provisoire (recherché)	395/401
365/369	35	Pour l'enlance	402/10a
369a/381	60	Type Mouette	411
382/80	35	Œuvres sociales	412/16
			417/25

LE LOT SE COMPOSANT DE 15 SERIES.

RECLAME - NET 1.500 FR.

PRIME : A TOUS ACHETEURS DES LOTS N° 1, 2 et 3 IL SERA REMIS GRACIEUSEMENT UNE SUPERBE PRIME EN TIMBRES-POSTE, SOIT POUR UN MINIMUM DE 1.000 FR. DE COTE.

HANS de Groot

130, rue du Midi,

Téléphone : 11.36.66

Membre de la Corporation Internationale des négociants en Timbres-Poste
BRUXELLES (Belgique).

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBLEROUX

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUBLON, 47, BRUX.
REG. COM. BRUX. N° 189 17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR À FIN SEPTEMBRE FR. 25 35
CONGO, POUR 3 MOIS FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—
ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS FR. 65.—

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64

TÉL. : ADMINSTR. 12.80.86

RÉDACTION 11.19.50

Monsieur Henri Baels

Gratior et pulchro veniens in corpore virtus. « La vertu, disait Virgile, nous apparaît plus agréable lorsqu'elle s'offre de surcroît dans un corps doué de beauté. » C'est parce qu'il est beau bel homme que M. Baels attirera jadis notre attention sur sa vertu ministérielle, et c'est le beau bel homme que nous peignons en lui. Qu'il nous soit donc permis d'user de cette fiction qui prolonge, sur les traits des Grands, le vermillon de l'adolescence, et de reproduire l'Auguste Baels que Jacques Ochs crayonna en 1931, un Baels que les privations de la dernière guerre n'avaient pas flétri.

La vénusté a joué dans la vie de notre héros un rôle capital, puisque c'est en transmettant ses charmes physiques à sa postérité qu'il a pris rang dans l'histoire; c'est donc en «tousjours beau bel homme que nous avons voulu le perpétuer; nous avons tenté de donner un modèle de l'Apollon ménapien; et si notre modèle n'est pas parfait, si l'on peut découvrir qu'Auguste Baels, comme nous l'écrivions dans notre commentaire de l'époque, a l'œil quelque peu bovin, on lui passera ce petit défaut en songeant qu'Homère (quel plaisir de le rencontrer après Virgile!) attribuait à la mère des dieux un regard de génisse, et que d'ailleurs il est indiqué d'avoir des yeux de vache quand on est destiné à s'allier à un monde qui fut celui de l'Œil de Bœuf.

Il faut aussi que nous nous excusions d'avoir qualifié M. Baels de « beau-père ». Voici une quinzaine, un journal très quotidien a traité M. Van Glabbeke de voyou, et lui a « reproché de salir la personne du Roi ». Car, disait ce journal, étayant son grief, M. Van Glabbeke a déclaré « que M. Baels était le beau-père de Léopold III ».

Nous avons hésité à suivre M. Van Glabbeke et à décréter que M. Baels était « beau-père ». Puis nous nous sommes dit que le Roi ayant épousé l'une des filles de M. Baels, le mieux était cependant d'admettre que ce dernier était ainsi devenu son beau-père. Car si nous adoptions une autre hypothèse, nous risquions de choir dans un affreux dilemme, et de laisser entendre que le Roi n'est pas le mari de sa femme, ou que M. Baels n'est pas le père de sa fille. Auquel cas c'était la calomnie et la plus méprisable, à l'adresse de la très respectable Mme Baels, qui engendra, ou du cardinal archevêque, qui maria, et dont la capacité sacramentelle est au-dessus de tout soupçon.

On a dit d'Auguste Baels que son grand-père était un modeste pêcheur, et il est exact que c'est dans cette vaste loterie de la mer, comme dit Michelet, que les Baels tirèrent leur premier billet gagnant, en attendant la loterie du conjugo. Les vieux Ostendais, compatriotes de James Ensor, aiment la couteur. Ils se plaisent à peindre une grand-maman Baels qui, dit-on, vendait des crevettes à la gare d'Ostende.

Magnifiquement brune au milieu des blondes filassez, yeux de velours et cheveux d'ébène comme ceux qui descendirent d'elle, la jolie vendeuse se faisait remarquer par son collier de corail. Et les estivants, charmés, admireraient qu'une gamme allant du vieux rose au ponceau marié, en elle, pour la joie des yeux, les lèvres au corail, et le corail aux crevettes. On racontait aussi qu'un mariage avec un Portugais avait jeté ce grain de poivre noir dans la vanille germanique et conféré à ces Baels une ardeur lusitannienne. Quelque matelot des imporiums ensotillés, remontant vers nos plages de sables pâles, y aurait fait souche... En tous cas, quel que fût le croisement, il déborda de vitalité, et les parents de l'actuel Baels se haussèrent jusqu'à la direction de grosses affaires de pêcheries, que le frère du ministre, Jules Baels, continue toujours de gérer.

Henri Baels avait été destiné par la famille à poursuivre des études universitaires. Avocat, flamming bon teint, anglo-man convaincu, il fut pendant la première guerre, à Londres, l'un de ceux qui préparèrent la restauration de notre batellerie. Président des Pêcheries ostendaises, il était compétent en la matière et fit de la bonne besogne. En 1920, il était député, en remplacement de M. Pit, décédé.

Comment devint-il ministre? La protection de l'Evêque de Bruges y fut peut-être pour quelque chose; le hasard aussi. On a raconté qu'une méprise télégraphique l'ayant appelé au cabinet Henri Jaspar, alors Premier ministre, à la place d'un ingénieur limbourgeois auquel on voulait confier certains travaux, il protesta qu'on ne l'aurait pas dérangé pour rien, s'incrusta, finit par décrocher le portefeuille des Travaux publics. Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans ces histoires? Toujours est-il qu'il fut successivement ministre des Travaux publics puis de l'Intérieur, gèra les Affaires de l'Etat d'une façon qui n'avait rien de répréhensible mais qui n'était point non plus brillante, administra cependant à ravir ses propres intérêts, et vers 1933, commença à paraître importun et fut débarqué.

Le débarquement méritait une compensation. On le fit gouverneur de la Flandre occidentale. Il exerça sa charge sans incidents notables, sans non plus jour d'aucune popularité. Les Baels sont des gens dont on ne dit guère de bien à Ostende, sans qu'on puisse préciser contre eux de gros griefs.

C'est alors que lui vint l'idée de faire construire au Zoute une belle demeure, voisine de la villa royale. Les hasards du sport rapprochèrent du Roi sa fille Eliane, qui avait hérité du charme ambre de l'atèle au collier de corail, et dont la belle histoire n'attend plus que les romanciers à gros tirages, spécialistes de la psychologie monarchique.

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



CUIR DE RUSSIE

ET

CHERIN

Deux parfums
de grande classe

EXCLUSIVITE

Chambord

LE COQ-SUR-MER

A VENDRE : BONNE VILLA,

non meublée, avec terrain
d'environ 2.000m². Belle
situation

POUR TOUTES CONDITIONS :
SCHELSTRAETE.

Av. Léopold, 10, Le Coq-sur-Mer

De ce mariage, et des tractations qui l'entourèrent, nous ne dirons mot car ce serait dépasser de beaucoup le cadre du présent article. Nous aurions l'air d'écrire une étude dans le goût des romans de *Le Sage*, avec tiroirs. Ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'il y eut un certain remue-ménage d'air ambiant autour des trois demoiselles Baels, qu'on retrouvait partout à cette époque dans les halls des superpalaces, et qui jetaient comme l'on dit, un jus considérable. La plus jeune, Paula, joignait figure d'étoile cosmopolite, et son sex-appeal irradiait, dans le monde du vision et des perlozues. C'est un milieu où ne dédaignent pas de fréquenter les rois en vacances, et c'est ainsi que se nouent des relations, éclatantes pour les uns, scabreuses pour les autres.

On sait comment, en 1940, le Roi signa, d'une plume qui allait connaître le repos, l'arrêt de révocation in extrémis d'Auguste Baels, coupable d'avoir abandonné sans autorisation son gouvernement de province. On sait comment cet arrêté disposait du dossier que détenait le traître Romseé, et comment il n'a point reparu depuis. Cette intrigue a été l'un des plus pénibles incidents de l'Affaire du Roi. Toujours est-il qu'après l'union de sa fille avec Léopold III, Auguste Baels s'installa dans le Midi de la France, vivant dans une paisible retraite que des illustres pétinistes ne manquèrent pas de reproduire à l'époque. Pendant que le père se recueillait ainsi, le fils aîné se trouvait à Lisbonne, et pressé par notre légation de rejoindre l'Angleterre pour y prendre les armes, ce fils de très nouvelle famille n'hésitait pas à répondre avec arrogance, qu'il ignorait l'existence des forces belges en Angleterre et ne les tenait pas pour régulières. Tout cela n'est pas particulièrement réjouissant.

Ce qui est moins réjouissant encore, ce fut que la retraite de M. Baels père ne le dissuada nullement de conserver des participations financières. C'est un homme qui a les affaires dans le sang. Il fut donc l'un des responsables de la gestion des Anciens Etablissements Snauwert, au conseil desquels il appartenait. Et cela lui valut le petit ennui d'être entendu lors de l'enquête. Il fut bien aise de pouvoir faire remarquer au magistrat instructeur que les communications entre la Côte d'Argent et la Côte aux crevettes étaient si précieuses pendant l'occupation, qu'il ignorait tout de l'orientation économique prise par les trop jumeux marchands de bois; mais c'est égal : il y a des convocations qui sont bien désagréables!

Tirer une morale de cette histoire n'est pas aisé. On pourrait en déduire que la nouvelle bourgeoisie flamande, dont les Baels sont un échantillon, ne semble pas produire beaucoup d'hommes très purs. On pourrait s'étonner que la Cour de Belgique, si digne et même si austère du temps d'Albert I^{er}, se soit ouverte à des affaires dont la progéniture, d'ailleurs séduisante, a le genre ohé ohé !. On pourrait surtout regretter que le Roi Léopold n'ait pas retrouvé l'exposé des motifs qui furent écartés du trône, en 1830, un prince autrichien, comme un Mérode ou un de Ligne; parce que, disait-on, ce prince, si brillamment allié qu'il eût pu être, aurait tout de même eu des parents avec de simples citoyens, circonstance qui aurait nui à son crédit.

Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur Stillekes

ZOOH

Vous portez un nom singulièrement sympathique, Monsieur. « Stillekes », en bruxellois, veut dire : doucement, tranquillement. C'est une manière d'exhortation : « Du calme, s'il vous plaît; ne vous pressez donc pas si fort ! » C'est le conseil du pondéré au nerveux, du sage à l'emballé. Stillekes! Nous voudrions voir tous les Bruxellois, tous les Belges, tous les hommes de tous les pays porter un patronyme aussi rafraîchissant. Peut-être le monde s'en trouverait-il mieux.

On dira que les noms ne sont pas forcément des programmes; le parrain ou la marraine ne sont pas des fées déposant à volonté les vertus et les chances dans le blanc berceau de leurs filleuls; parrains et marraines n'apportent d'ailleurs que les prénomens. Et, pour ce qui est du nom de famille, il faut bien accepter celui que la succession des papas nous impose, selon l'usage et le Code, sans choix possible.

C'est là, au surplus, une obligation regrettable, et d'aucuns ne se font pas faute de corriger aimablement les fantaisies parfois saugrenues de l'état civil. Quand, par exemple, on est affligé du nom énorme de Papadiamantopoulos et que, de son cœur ému, des strophes exquisés s'élancent en un français harmonieux, on aurait bien tort de se gêner: on signe Moréas et tout est dit; les plus farouches des palikares finissent par s'incliner avec une admirative résignation.

Que de maldoctes en ce domaine! Des gens s'appellent Legrand, qui sont breûs comme le roi Pépín. Des Legros sont plus échalas que citrouilles, alors que des Lemaigre sont adipeux et obèses, tels des Falstaff de deux cents livres et davantage. Certains Lebon sont de parfaits chenapans et des Lemal sont d'honnêtes et charmants débouinaires. Innombrables sont les mal nommés.

Etude de l'Huissier BIESEMANS. — Vity

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

CALENDRIER DES PROCHAINES
VENTES PUBLIQUES

JEUDI 30 AOUT, à 9 h 30 et à 14 h

Très importante Vente publique

MOBILIERS DE LUXE. — MOBILIERS D'USAGE
GOURANT — Meubles anciens ou de style —
TAPIS D'ORIENT — Tapis d'Europe — BIJOUX —
TABLEAUX — ARGENTERIE — FOURRURES —
PIANOS — PORCELAINES — POSTES
T.S.F. — Vélos — mach à coudre; mach à écrire;
mach à calculer; aspirateurs; balances automa-
tiques calculatrices; mach à laver; cuisinières;
feux continus; Spidex; coffres-forts; frigos; etc...
Exposition : mercredi 29 août, de 10 h. à 18 h.

JEUDI 7 SEPTEMBRE, à 9 h 30 et à 14 h

VENTE PUBLIQUE
d'un

Luxeux mobilier d'appartement

LUNDI 10 SEPTEMBRE à 14 h

RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE
TABLEAUX DE MAITRES — BIJOUX DE
PREMIER PRIX — TAPIS D'ORIENT — OBJETS D'ART:
bronzes et marbres — PORCELAINES — CRI-
STAUX — FOURRURES — PIANOS — DIVERS.
Catalogue en préparation.

A V I S

Par suite des congés payés, l'établissement sera
fermé du 12 août au 26 août.

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN_BOURSE

On s'y fait? Non, on ne s'y fait pas. Parce que les amis, les voisins ne permettent pas qu'on l'oublie. Il faut une merveilleuse fermeté d'âme pour supporter, le long de toute une vie, sans impatience, de s'appeler Poilvache, Pinard, Cocu, Menneke, Spruy, ou Vanderstagmeulewinkele. On peut changer de nom? Oui, mais c'est une affaire du diable; il y faut une petite fortune et le temps d'une génération, et une ou deux autres générations doivent passer avant que soit définitivement tué le sourire.

Eh bien! à tous ceux-là, Monsieur, je souhaite qu'ils changent bien vite et qu'ils adoptent votre nom.

Car nous avons la fièvre, tous, indiscutablement. Nous sommes tous d'incorrigibles hypertendus, des dévorants insatiables et de calamiteux impatients, sans limites ni sens commun. Nous voulons tout, et le reste, et vite. Il faut que cela ronfle, vingt-quatre heures par jour. Et le pis, c'est que cette frénésie galopante est épidémique et finit par être la règle des nations elles-mêmes. La nouvelle Guerre de Trente ans qui vient de se clore en est une évidente manifestation.

Pareilles catastrophes nous seraient épargnées, pensions-nous, si les sujets d'énervement étaient moins nombreux. Nous sommes des agités; prescrivons-nous des léniants. L'occasion se présente de nous faire des âmes toutes neuves: il n'est question que de paix générale, de compréhension réciproque et de fraternisation universelle. Fraternisons donc! C'est-à-dire, associations-nous. Soyons pratiques: que le monde soit désormais une vaste entreprise économique solidaire, aux intérêts universellement communs. La Société Anonyme Belgique, s'écriait autrefois M. Theunis dans un superbe élan d'économiste national et fraternel. Parlons maintenant international et fondons sans désespérer la Société Anonyme Europe; mieux encore: la Société Terre ou, si l'on veut, Univers, dont nous serons tous les actionnaires attentifs et dévoués.

Est-ce impossible? Sont-ce là visions chimériques? Si nous attendons, oui. Si nous nous hâtons, si nous savons profiter de l'heure euphorique et généreuse que nous vivons, cette association est parfaitement réalisable. Mais ne perdons pas de temps.

Or, à tous les membres d'une société qui se respecte, il faut soit un nom générique éloquent, soit un insigne, cocarde, ruban, décoration ou autre, en soie, en or, vermeil ou laiton. Nous n'osons demander au milliard d'habitants de la planète de troquer tous leur nom contre le vôtre; et c'est dommage. Mais nous insistons pour l'insigne. Nous proposons un S majuscule, un S artistement trossé, L'S de Stillekes — et si nous choisissons ce mot de ralliement, c'est parce qu'il n'est ni français, ni anglais, ni russe, ni chinois, ni même allemand; c'est parce qu'il appartient à une langue modeste et effacée, ignorée de la diplomatie et ne pouvant porter ombrage à personne.

« Stillekes », diront toutes les boutonnières du monde; soyons calmes, réfléchissons, disons-nous qu'il vaut mieux nous entendre, laissons la funeste agitation aux siècles révolus et cultivons tous ensemble, avec un ferveur égale, notre vaste et beau jardin de la paix.

A force de le dire, on le pensera, et vous aurez, vous, Monsieur, la juste et inévitabile gloire d'avoir donné votre nom à la première association universelle de la fraternité, la désormais immortelle « Stillekes illimited Co ».



La grosse machine à fabriquer la paix se met en marche, mais avec quelques grincements. Le trace de la frontière russo-polonaise inquiète un peu; la situation dans les Balkans et dans le Proche-Orient, les menées néo-jacobines en Italie, l'incertitude relative à l'Espagne, la menace de nouveaux « conflits des maréchaux » en Chine, le sort de l'Indochine et les apparentes incohérences de l'occupation en Allemagne, autant de points, sinon noirs, tout au moins troubles qu'on voudrait voir éclaircir au plus tôt, de même qu'on voudrait voir régler l'affaire de la capitulation japonaise. Il y a des compensations, sans doute. L'amitié franco-anglaise s'est affirmée en de chaleureux et significatifs échanges de télégrammes. Le voyage du général de Gaulle aux Etats-Unis est promoteur. Les congratulations des chefs d'Etat sont d'ailleurs parfaitement conformes, en général, à l'impérieux besoin de stabilité ressentit par tous les peuples. Mais les mots volent. Espérons que les intentions resteront.

En Belgique, l'événement de la semaine a été — aurait pu être — la transformation du parti catholique, travaillé par la crainte de l'Union démocratique, en Parti Social Chrétien. Or, à lire les comptes rendus, les « vieux » ne se sont pas le moins du monde laissés boussuler; et les « jeunes », sans porte-parole vraiment autorisé et entraînant, s'empêtrèrent de rhétorique vague et sans attrait. En somme, a quelques détails près, le parti a tout bonnement changé de nom, sans plus, et la brillante métamorphose annoncée est encore à venir. Attendons.

ACHETE

MICROSCOPE-JUMELLES et APPAR. PHOTO
33, RUE GRETRY

Propos d'un mandarin

Pour nous, Occidentaux, la capitulation du Japon devait être identique à celle de l'Allemagne: sans conditions ni réserves, complète et totale.

C'est bien, d'ailleurs, ce qui fut exigé et ce qu'entendent les vainqueurs. Mais il n'est pas du tout certain qu'on le conçoive de même à Tokio, ni qu'il sera aisé de ne pas se laisser « rouler » par des Asiatiques d'un calme imperturbable et d'une courtoisie que rien ne désarme, mais dont l'âme est impenétrable et dont la fourberie dépasse tout ce que nous connaissons chez nous.

Les Japonais, nous dit un ami qui les connaît bien, sont battus, et bien battus. Ils l'étaient d'avance, — ne fût-ce que par manque de tonnage, — du moment qu'ils ne pouvaient plus compter sur une Allemagne victorieuse en Europe.

Mais ils disposaient encore de cinq millions de soldats, au courage inhumain et vivant de deux fois rien. Certes, leur flotte se trouvait terriblement amputée, leurs moyens de production étaient irrésistiblement surclassés et la bombe atomique venait couronner effroyablement les bombardements auxquels leur pays était soumis. On estimait cependant qu'ils auraient pu « tenir » malgré tout pendant des mois et M. Churchill a lui-même reconnu que leur reddition l'avait surpris, en se produisant un an plus tôt qu'il n'était prévu.

SUN, La Compagnie d'assurances des Chasseurs. Polices parfaite - Garantie illimitée. - Demandez à votre courtier ce qu'il en pense.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour parer gentiment aux annus mensuels.

L'énigmatique Extrême-Orient

Faut-il vraiment croire l'empereur Hiro-Hito, quand il déclare que c'est notamment pour épargner des vies humaines (chez un peuple qui ne craint pas de mourir) que l'ultimatum de Potsdam a été accepté? Notre mandarin d'ami ne le croit pas un instant.

A son avis, le Mikado ne s'est résolu à s'incliner que parce que la victoire par les armes était devenue impossible, mais que l'espoir subsistait de beaucoup sauver en « finissant ».

Reste à voir, naturellement, si ce petit jeu réussira. Ne crions cependant pas trop vite qu'on est paré pour y faire échec. Les difficultés de cette paix précipitée s'annoncent considérables et les Chinois, ces autres Asiatiques à même de soutenir à égalité une discussion avec leurs ennemis mortels, sont profondément divisés et soumis à des influences très différents, tout en restant unanimement xénophobes.

C'est dans cette ambiance d'Extrême-Orient qu'il faut considérer le message du Mikado à son peuple — dont le ton nous surprend et, même, nous scandalise, — la constitution d'un nouveau gouvernement en dehors de toute consultation des alliés, l'envoi sans hâte (en Orient, on ne se presse jamais) d'émisaires impériaux sur les divers fronts, pour que les hostilités y prennent fin dix ou douze jours plus tard, et tant d'autres choses qui nous étonnent encore.

PARMENTIER Chapelier
RUE DE NAMUR, 37 Chemisier
L'« Ile » du cerisier fleuri Dames Hommes

D'ormais, l'Empire du Cerisier Fleuri, dépossédé de tout son lot de rapines, ne sera plus qu'une île et pour mieux dire qu'un ensemble de quelques îles où le culte des Daimios et des Samourais ainsi que de tous ceux qui fabriquent le dangereux code Bushido se verra soumis à des formes plus compatibles avec l'observation du droit international et des principes de la non-agression.

Il n'entre pas dans les intentions des Alliés de détruire de fond en comble une civilisation ancestrale et qui mérite quelque considération par certains de ses aspects. La difficile est de l'inscrire en des limites où elle ne risquera plus de devenir un perpétuel danger pour ses voisins et pour la paix.

Anticiper sur les conditions de l'armistice à venir et sur le sort qui en résultera pour Hiro-Hito et ses complices, on peut prévoir qu'une influence prépondérante sera rendue au peuple, lequel cessera d'être un instrument aveugle et servile entre les mains des dirigeants de la marine et de l'armée et des organisations secrètes. Mais c'est là toute une éducation à refaire, en même temps qu'une désintoxication auprès de laquelle celle de l'Allemagne n'apparat que comme un jeu d'enfant.

En effet, combien de temps s'écoulera-t-il avant que le « coolie » de Nagoya ou d'Hakodate, habitué depuis son enfance à suivre passivement les instructions du « Dragon Noir » ou autre société occulte, s'éveille aux possibilités d'un gouvernement représentatif?

Une page de l'histoire nipponne est close. Trouvera-t-on dans le nouveau Japon des « hommes de bonne volonté »?

Même dans ce cas, la façon dont les Nippons répudient les préceptes les plus élémentaires des engagements et des traités recommande la précaution.

OR *paye le maximum* **OR** **OR**
HEYE-DESMET
 181, RUE ROGIER, 181 — SCHAERBEEK

Les industries nipponnes
 En ce qui concerne les industries nipponnes, il est probable que les plus lourdes hypothèques qu'elles devront con-

sentir seront sans doute souscrites au bénéfice de la Russie et de la Chine. Cette dernière a été littéralement « saignée à blanc » par une guerre de huit années. Et les sacrifices énormes auxquels elle a dû s'astreindre l'autorisent sans doute à faire valoir des revendications importantes.

D'autre part, les Russes qu'il n'est pu terminer encore l'industrialisation de leurs républiques d'Asie les plus éloignées trouveront sans doute bénéfice à s'assurer la proximité d'avantages économiques.

Suivant les dispositions prises à la Conférence de Potsdam, il paraîtrait qu'on aurait convenu de ne laisser au Japon que la disposition de son industrie légère afin de lui procurer, par voie d'échange, les matières premières indispensables ainsi que le ravitaillement dont il a besoin pour nourrir sa population insulaire de cent millions d'habitants. Toutes les industries chimiques et, notamment, les industries lourdes qu'il développa depuis une vingtaine d'années sur une échelle considérable, seraient supprimées ou attentivement contrôlées.

Ensemble, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont éprouvé, au point de vue de la concurrence, trop d'expériences fâcheuses, avant même leur entrée en guerre, pour ne pas prendre de ce côté les garanties les plus sérieuses.

Le BULLETIN PHILATELIQUE WILLIAMS organise un Grand Concours de Littérature philatélique auquel sont conviés non seulement les philatélistes mais aussi les écrivains non spécialisés. Ce concours totalise 100.000 francs de prix. Le N° avec règlement : 5 fr. au C.C.P. 218424 ou chez Williams, 5, r. du Midi, Bruxelles-Bourse.

Espoirs charmants

Nous avions raison d'escompter la semaine passée, et avant même que soit due officielle la capitulation nipponne, un proche allègement des réquisitions militaires. En effet, le Département de la Guerre aux Etats-Unis a fait connaître qu'elles baisseront d'un tiers dès le mois prochain par rapport au mois précédent.

Il s'en suit donc que les disponibilités affectées au ravitaillement de l'Europe pourront sensiblement augmenter. Toutefois, elles demeureront, pendant de longs mois, en grande subordonnée aux ressources mêmes du tonnage. Le fait que les stocks arrivent en masse sur les quais de New-York ou dans les élévateurs de Chicago n'implique pas nécessairement leur transfert immédiat dans les divers pays de l'Europe.

Nous ne reviendrons donc pas immédiatement à un régime d'abondance. Prenons patience en nous — et en Amérique les prix du marché noir ont baissé de 50 %. Et souhaitons que la même répercussion heureuse se produise sans plus tarder de ce côté de l'Atlantique.

Pour maigrir

prenez Obestinase — ces dragées à base d'hormones provoquant l'élimination progressive de la graisse superflue, Obestinase. Toutes pharmacies : fr. 33,50.

Autres perspectives agréables

Si la paix provoquée par l'apparition de la bombe atomique impose pour l'automne et l'hiver prochain de graves préoccupations aux hommes d'Etat et aux «business men» des Etats-Unis, on doit admettre, par contre, qu'elle éclaircisse

WALON FRERES
 DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacomain - BRUXELLES

BUSS POUR VOS CADEAUX
 PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
 84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

GROSCOL CHEMISIER
 179, r. de Debout (Pl. Liedts)

cit notamment l'horizon international et même celui de la production et du ravitaillement en matières premières.

D'immenses quantités de pétrole, de caoutchouc et même de textile redeviendront disponibles pour les besoins de la vie civile. Il était « moins cinq ». Car une bonne partie de nos espoirs réside sur les disponibilités de l'Amérique. Et chacun sait — comme il est dit en chantant la Capucine — que lorsqu'il n'y a plus de pain « chez la voisine », à plus forte raison, il n'y en a plus chez nous.

D'un autre côté, au point de vue fiscal, la fin de la guerre se traduira pour le contribuable américain, par un allègement — dit-on — de plusieurs milliards de dollars.

BIJOUX DE BLATON
 9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
 LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT LE CLIENT

« Renverser la vapeur »

La venue subite de la paix n'a pas supprimé les préoccupations des hommes d'Etat. Il faut, en effet, « renverser la vapeur » immédiatement, c'est-à-dire passer, dans un minimum de temps, de l'industrie de guerre à celle de paix. A l'instant même où les câbles et la radio annonçaient au monde délaissant d'allégresse la capitulation des Nippons, des ordres pour annuler les contrats en cours pleuvaient en Amérique au sein des administrations et des factoreries.

Aussi, n'y a-t-il pas lieu de s'étonner si — contrairement à ce qui s'est passé à la Bourse de Bruxelles — on a enregistré, à Wall Street, une chute générale des valeurs.

Les deux continents réagissent différemment. Quand à New-York, on constate que les travaux en cours sont suspendus sur 95 navires de guerre, on suspend en Belgique que nous aurons peut-être 95 « liberty ships » de plus. L'armateur du Potomac s'alarme d'avoir à construire deux ou trois « porteurs d'avions » de moins et quelques demi-douzaines de destroyers; il nous soit permis d'escompter que de plus vastes moyens de transport seront — ainsi qu'on l'a fait entrevoir — mis à la disposition de l'UNRRA afin de contribuer au plus vite à la restauration économique des pays libérés.

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DEGRAENE

80, RUE DE L'ÉTANG, BRUXELLES IV

Tél. : 33.49.05 - 12.72.09

Ainsi vogue la galère

La nef gouvernementale va son petit bonhomme de chemin sur le lac d'eau douce qui a fait place à l'océan tempétueux des dernières semaines. Le vent en poupe, Achille la conduit d'une main qu'on assure assurée dans l'azur pré-automnal. De Charybde, il n'est point tombé en Scylla. Une mer étaué vous, dit-on ! Tout de même, quelques récifs affleurent de-ci de-là les flots trompeurs. Un coup de roulis, un brin de tangage mettraient vite le pont en révolution.

En deux mots comme en trois phrases, un incident —

Reprise
des cours :
15 septembre
1945



Diplômes de
Radio-
télégraphiste
et Radio-
technicien.

20, RUE BROGNEZ - BRUXELLES (Midi)

qui ne dépasse guère, affirme-t-on le stade du symbole — a marqué la séance de mardi au Sénat. Il s'agissait de gros sous; il s'agissait d'un amendement qui augmentait sensiblement le taux de l'intérêt que le Gouvernement concentrera aux porteurs d'obligations du futur emprunt forcé.

— Deux pour cent, pas un de moins ! estimaient les libéraux.

— Un pour cent seulement et la question de confiance ! répliqua M. Achille Van Acker chef de la coalition socialiste-libérale.

Il fallut bien en venir au vote et passer par les exigences du ministère. Ainsi dit, ainsi fait, au milieu d'un embarras de pierre angulaire pour l'avenir et d'une mauvaise humeur non dissimulée, « La Bourse ou la vie ! », avait menacé M. Van Acker. Il eut la bourse certes, à l'aide d'une majorité violente et de significatives abstentions. Mais la vie gouvernementale en commun, n'est-ce que l'union de quelques voix apportées du bout des lèvres ? Peuh !...

Achille, veillons au grain !

TRANSPIRATION

N'incommodez plus votre entourage ! CRYSTAL N° 7 supprime radicalement et rapidement transpiration des pieds et des aisselles. Plus d'odeur désagréable, de vêtements abîmés. 22 et 35 fr. le FLACON. TOUTES pharmacies ou Dépôt : SOBELPHA, 50 rue Ranson, Bruxelles.

L'Orient vous parle

La guerre mondiale étant finie et bien finie dans une apothéose atomique « nec plus ultra », il convenait que le Parlement belge marquât l'événement d'une pierre blanche. Cette pierre blanche ne pouvait être, faut-il l'écrire, qu'un discours lapidaire, M. Frans Van Cauwelaert et M. Robert Gillon y allèrent donc, chacun d'une harangue de circonstance. La première, plus actuelle et analytique; la seconde de caractère historique et moralisateur. C'est à qui de ces deux très brillants présidents l'emportera sur son voisin.

La Chambre et le Sénat se doivent, en effet, de porter haut et vibrant l'art oratoire, le plus magnifique des beaux-arts parlementaires. Nous décréterons la palme après les élections de 1946 pour ne pas faire de jaloux, quand ces messieurs, après six ans d'exercice auront, hélas ! un successeur.

Louons pour l'instant leur zèle inlassable, leur émulation dans un genre difficile entre tous. Car si l'univers n'enregistre pas tous les six mois des victoires d'un pareil calibre et qui ont leur écho nécessaire dans les hémicycles, les parlementaires meurent beaucoup à la tâche et leur éloge funèbre est aussi une pieuse prérogative présidentielle.

On ne pouvait cependant passer sous silence l'impressionnante décoration officielle que valut la reddition des Japonais. Des drapeaux alliés à foison, sans doute chez les députés et chez les sénateurs. Mais ceux-ci, il faut être juste, firent les choses en grand. Le garde-meuble présidentiel avait arboré de la soie à tous les endroits où il était possible d'en accrocher; et l'emblème national hollandais était paré en son milieu d'une horloge que l'on n'avait pas voulu, par amour de la tradition, ôter de sa place habituelle. Le clou, ce fut incontestablement la tribune diplomatique spéciale aménagée pour lors dans la galerie circulaire et que soulignaient aux regards et au respect trois portières arabes, persanes ou hindoues du plus « kolossal » effet. Cinq diplomates les étreignèrent.

Une vie nouvelle

Le mauvais fonctionnement des glandes endocrines provoque le vieillissement prématuré, les dépressions nerveuses, la neurosthénie. Vous pouvez combattre ces troubles. Lisez la brochure P 3 adressée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Et Madame acheta une boîte de Lya Rouge pour parer gentiment aux ennuis mensuels.

L'exposé de M. De Voghel

Pas mal, le discours prononcé par M. De Voghel, la semaine passée devant la Chambre. Son exposé, assez clair, de la situation financière concorda singulièrement avec ce que nous disions précisément, le jour même, sur le même sujet.

Puis M. De Voghel a dit ce que nous répétons depuis dix mois : l'expansion économique n'a pas coïncidé avec les dispositions monétaires; la guerre — dont le gouvernement de Londres n'avait pas prévu la prolongation — nous a imposé des charges trop lourdes; la Belgique doit utiliser au maximum les compensations auxquelles elle a droit; enfin et surtout, les dépenses de l'Etat doivent être comprimées. Il faut revenir à la légalité et à l'équilibre en matière budgétaire, il faut travailler, économiser, restaurer la confiance.

Ce langage est la sagesse même. Il reste à voir dans quelle mesure on le mettra en pratique.

Devenez artiste peintre en un jour

Un tout nouveau procédé américain vous permet d'exécuter en les premier jour, sans connaissances spéciales, chez soi : Portraits, Paysages, etc. p. huile. Fascinant comme désolement et source gros profits. — Demandez NOTICE gratis à AMERICAN PAINTING — OSTENDE La fin de tous nos maux...

Déjà, M. De Voghel, a prudemment souligné que s'il attend d'heureux effets d'un vote rapide des projets fiscaux qu'il reprend à son compte, de nombreuses difficultés n'en subsisteront pas moins : il est peu probable que l'inflation monétaire puisse être arrêtée immédiatement, des déficits budgétaires se produiront encore, etc.

Quand on se rappelle que le départ des Allemands devait être la fin de tous nos maux, il est difficile de ne pas éprouver, près d'un an après la libération, une profonde amertume.

Ce qu'il aurait fallu dire aux Belges, c'est ce que coûtent les services de l'Etat et ce qu'on envisage pour les réduire, voire pour les supprimer, quand ils sont inutiles et même odieux comme la censure; ce sont les perspectives qu'on entrevoit pour compenser les défaites subies jusqu'à présent dans toutes les « batailles » engagées : celle du charbon, celle des prix, celle des salaires; ce sont les dispositions par lesquelles on compte attendre les profiteurs d'après les arrêtés-lois d'octobre dernier et « coïncider » ceux d'avant ces arrêtés, aussi complètement que les honnêtes gens; c'est la façon dont on évitera, par exemple, qu'un épargnant qui a vendu des titres pendant la guerre, avec un bénéfice en francs devalus, soit taxé comme profiteur, tandis qu'en conservant ces mêmes titres et en réalisant aujourd'hui un bénéfice double ou triple, il aurait échappé à ce sort funeste; c'est la raison pour laquelle un citoyen qui n'a fait qu'une déclaration de billets pour toutes les personnes vivant sous son toit, conformément aux recommandations du « Moniteur », est scandaleusement défavorisé par rapport à ceux qui ont déposé une déclaration séparée au nom de chaque personne...

On n'en finirait pas... Et puis, disons-le foidement : c'est un mauvais système, en Belgique, que de menacer les mécontents de les poursuivre pour atteinte à la sécurité de l'Etat, s'ils expriment leur mécontentement; cela laisse une désagréable impression de tendance à la censure indirecte et de propension à un déplacement des responsabilités. Pour rendre confiance, ce n'est pas précisément ce qu'il faut!

On ne discute ni la puissance, ni l'esprit de « fair-play » de la « SUN ». La plus ancienne Compagnie d'Assurances du monde (1710). - Plus jeune que jamais.

POUR TOUTES VOS MISSIONS
ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE AU
DETECTIVE THYLYS

115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL.: 37.33.00
ENQUÊTES ■ RECHERCHES
SURVEILLANCES ■ CONSTATS
HONORE DE LA CONFIANCE DU BARREAU
10^{ème} ANNÉE — DISCRETION D'HONNEUR

N'exagérons rien, mais quand même...

« Les pertes subies par les particuliers du fait de l'épuisement de leurs réserves de vivres et de l'usure de leurs vêtements sont également une conséquence directe de la guerre. Alors qu'en temps normal le renouvellement s'effectuait progressivement le pays tout entier devra procéder à brève échéance, à des achats importants. Pour fixer les idées, signalons que si l'on admet seulement une perte de 500 francs par Belge, chiffre qui est manifestement inférieur à la réalité, on obtient déjà un chiffre global de plus de 4 milliards de francs. »

A qui empruntons-nous ces lignes, qui ne manquent pas d'un certain humour?

Malgré tout simplement aux projets financiers sur lesquels les Chambres sont actuellement appelées à délibérer (voir page 26 de l'exposé des motifs sur la situation financière).

Fixer à 500 francs par tête la somme qu'il faudra consacrer au renouvellement de son saint-frusquin, réduit quasi à rien par cinq années de guerre, ressemble à une douce ironie.

Il est vrai que le ministre ajoutait prudemment: « chiffre manifestement inférieur à la réalité. » Mais quand même...

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étomage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Établissements A. Ronvat

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

Le courage fiscal... de M. Eyskens

Les ministres démissionnaires, même lorsqu'ils n'ont pas été définitivement par leurs adversaires, ou torpillés par leurs amis ne témoignent généralement pas d'une grande tendresse envers leurs successeurs.

Ils deviennent ce qu'on est convenu d'appeler dans les milieux parlementaires leurs belles-mères. Revoir à ce propos ce que nous disions la semaine dernière de la compétition des deux Achille.

Il faut convenir pourtant que, dans le grand débat qui s'est institué à la Chambre au sujet des projets financiers du gouvernement, M. Eyskens, le ministre des Finances d'hier, s'est montré beau joueur. Notre ex-argentier suit les débats avec la sollicitude d'un père et chaque fois que son successeur risque d'être en posture désavantageuse, il plaide, plaide éperdument, avec une clarté d'exposition, une conviction chaleureuse qui, si elle lui attire les sympathies et les éloges de la majorité, ne laisse pas d'indisposer ses amis de la droite qui l'ont contraint d'entrer dans l'opposition.

Or, les droitières ont beau affirmer que leur opposition

PELICAN - BOURSE

25 RUE HENRI MAUS

ALBERT ESPAGNE

Organiste national de la R. N. B.

sur nouvelles orgues STAAR
NOVELTY-ORCHESTRA

Direction: Maurice Laurent



DéTECTIVE «LE LOUP» découvre tout

Enquêtes Filatures
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQUAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12 BUREAUX: 9 A 18 H.

est constructive et qu'ils ne mettront pas en péril l'œuvre de sauvetage du franc et de redressement budgétaire, il n'en est pas moins vrai que chaque amendement plus ou moins électoraliste qui risque de compromettre l'économie générale du plan financier, trouve sur leurs bancs un appui compact et presque unanime. Ce qui oblige les députés de la majorité à faire, en ces temps de vacances, un pénible effort d'assiduité, à sacrifier certaines vues personnelles, mais contraint le Premier Ministre à apparaître de temps en temps dans l'hémicycle afin de poser la question de confiance pour retrouver une majorité unie et disciplinée.

Aussi bien, dans un vote récent relatif au taux d'intérêt des avoirs bloqués, a-t-on vu M. Eyskens, après avoir pris la défense de la position gouvernementale s'abstenir au vote en invoquant la solidarité nécessaire à l'opposition dans laquelle il a été jeté, bien malgré lui.

Pour le spectateur profane c'est un sujet d'étonnement.



Néologisme parlementaire

M. Max Buset, qui a de l'instruction, a inventé un néologisme L' « Analytique » n'a pas cru bon de le reproduire dans son compte rendu; il a eu tort et nous osons espérer que l'Académie française réparera, sans tarder, cette déplorable omission. Donc, M. Buset constatait l'autre jour, à la Chambre, que les membres catholiques de la Commission spéciale des Finances se trouvaient au nombre de 17 sur 24 et qu'ils avaient pu, grâce à ce fait, faire nommer plusieurs rapporteurs « réactionnaires ». M. Buset s'est élevé avec force contre la manœuvre qui est, paraît-il à l'origine de cette flagrante injustice numérique et par laquelle la Droite a... majorisé ladite Commission!

Sitôt lancé, le mot a recueilli un succès des plus flatteurs, sauf chez les rétrogrades de l'« Analytique ». C'est un verbe riche en effet. Sa racine prête à de nombreux exercices linguistiques. Majoriser donne le jour à majorisation, majorisationisme, majorisationite, majorisateur et majorisateur. Quand on a majorisé il suffit d'un coup de vent parlementaire pour démajoriser; cela s'appelle la démajorisation et toute la lyre qui suit. Mais une nouvelle tempête d'hémicycle peut rétablir la situation, c'est-



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. - Tél.: 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du HOT CLUB

Cotisation: 20 francs. - Insigne: 15 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

J. Louvois VOTRE BIJOUTIER

39, rue au Beurre, 39
à-dire remajoriser ce qui avait été minorisé: et toute la kyrielle encore.

Ce n'est pas tout. L'excès de majorisation, comme de minorisation, se nomme la surmajorisation et la surminorisation: le tout multiplié par le coefficient déjà indiqué. A côté de cela, il y a le clan de ceux qui sont pour ou contre la majorisation; ce sont les promajorisateurs les philomajorisateurs et antimajorisateurs, etc., etc. Si nous comptons bien, M. Buset a accouché d'un vocable qui va procurer à notre langue quelque 70 dérivés parfaitement constitués. Max a donc bien mérité de la langue française.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

La balle rejetée

Si les supporters du gouvernement soutiennent que la question royale a, depuis trois mois, empoisonné l'atmosphère politique de ce pays et qu'il serait temps de songer à autre chose, ce n'est pas l'opinion de l'opposition catholique qui entretient dans le pays une agitation des esprits qui nous ramènerait au beau temps, si l'on peut dire, de la bataille féroce entre cléricaux et anti-cléricaux.

Parmi les slogans de cette agitation fébrile, il en est un qui doit inquiéter nos ménagères. Imaginez-vous que dans certaines régions rurales les partisans du retour du roi Léopold III ont lancé ce mot d'ordre: « Pas de Roi, pas de patates ». La riposte ne s'est pas fait attendre au pays noir. Et l'on répond à cette menace en disant: « Pas de patates, pas de charbon ».

C'est tout à fait réjouissant comme perspective. Mais si cela peut, à la fois stimuler le zèle de M. Van Acker, notre grand charbonnier national, et de M. Lefevre, notre préposé ministériel à la production agricole, qu'ils redoublent d'efforts et travaillent au double ravitaillement du pays « en manches de chemise » comme disait l'autre.

Et si par malheur ils ne réussissent pas, la question essentielle qui se posera aux électeurs ne sera plus la question royale mais celle des gaillettes et des pommes de terre. Diversion intelligente.

Et les électriciens dont l'opposition de droite attend tant de surprises avantageuses pourraient bien réserver aux agitateurs qui ont imaginé cette façon de régler les affaires de l'Etat des retours de flamme auxquels ils ne s'attendaient pas.

Son et Lumière

Maison de confiance pour tout ce qui concerne le Son et la Lumière. 233 boulevard Emile Bockstaël, Bruxelles II, Tél.: 26.69.64. - DISQUES (10.000 en stock) - RADIOS - PIQ-UP - CHANGEUR DE DISQUES. - Depannage. - Laboratoire moderne.

Feu le parti catholique ?

Le mort saisit le vif... Le vieux Parti catholique de Malou, Beernaert, Woeste, Jules Renkin et Broqueville a rendu officiellement l'âme samedi dernier, à l'instant précis où le nouveau Parti Social Chrétien naissait à la vie politique dans une salle de Saint-Gilles pleine à craquer de parlementaires, de candidats parlementaires, de jeunes, de moins jeunes et de rhododendrons.

Deux jours durant, l'établissement a retenti du tumulte des discussions, de la kermesse des acclamations royalistes et de quelques houpplées très dignement canalisées. Brochant sur le tout des lectures solennelles comme en connaissent tous les congrès qui se respectent.

Le Congrès ne s'est pas amusé. Il a travaillé. Il a accouché publiquement, ainsi que jadis les reines de France, d'un enfant pas trop mal conformé et qui vivra si l'électeur lui prête vie. Quel électeur? Parbleu! celui-là même qui vota! pour M. Woeste quand il était jeune et pour les actuels « beaux possédés » de la case de tête. Car si l'étiquette a changé et si le défunt Parti catholique est

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT**

27, rue du Prince Royal

« déconfessionnalisés », de telle sorte que tous et un chacun pourront désormais lui apporter leur voix sans être appelés des faux frères, la bouteille est sensiblement identique à elle-même. « Fluctuat nec mergitur... » Il suffit, de le savoir, et personne ne sera pris au dépourvu. D'autant plus qu'il a été spécifié, au milieu d'un léger embarras, que S. S. le Pape n'aura plus droit aux traditionnels télégrammes de sa fidélité au Saint-Siège, ni celui-ci la consolation de voir son drapeau arboré sur les estrades de l'avenir.

Certes, il y a du neuf. Et d'abord que le P. O. biophaïe a disparu, MM. Verbist et Giovanni Hoyols ayan; aussi disparu sous les fleurs et les congratulations, pour faire place à M. Auguste De Schrijver. Ensuite, les cadres intérieurs sont réorganisés, voronofés, rajournés, retapés. On va voir ce qu'on va voir et probablement un brillant étamajor de fonctionnaires du Parti, qui auront pour mission de centraliser l'immense machine. Mais, on ne s'en fait pas en province.

— Bruxelles c'est Bruxelles, y dit-on, et nous, provinciaux, nous continuerons de faire ce qui nous plaira dans nos associations d'arrondissement!

JEAN DEVOS PLOMBERIE - TOITURES
Maison fondée en 1890
59, RUE DE L'INSTRUCTION, 59 — TEL.: 21.61.55

La philosophie en action

On avait pu craindre, que l'année des jeunes de tout âge n'emvahit la saïté, comme jadis à Courtrai, du temps de ce déplorable M. Segers. Mais les vieux possèdent de l'expérience, de la mémoire également. Et si les jeunes étaient légion, les « vieux » furent innombrables. On se mesura du regard. Personne ne fut défenestré à la hussarde. Autres temps, autres mœurs! La relève s'est opérée dans la distinction, la pommadé et les félicitations. Pourtant... Oui, pourtant, il y eut un petit incident du comique le plus défect.

Il faut savoir, bonnes gens, que M. De Corte avait été chargé de définir les principes généraux de la grande politique. Comment! Vous ne connaissez pas M. De Corte?... C'est un très honorable professeur de philosophie de l'Université de Liège. Il est grave. Il donne quotidiennement l'impression d'avoir avalé la « Somme » de Saint-Thomas d'Aquin sous forme de briquettes concentrées. Il ne rit pas. Il a des lunettes. Il découvre l'Amérique à tout instant. Et il lit des feuillets extrêmement nombreux et nébuleux. C'est toujours un peu l'inconvenant de la haute philosophie. Bref, M. De Corte fut long pour faire mentir son patronyme et bâiller l'assemblée. Il n'en subsistait pas moins, le brouillard dissipé, que, vu sous l'angle du thomisme mosan, le feu Parti catholique n'avait pratiquement rien fait qui vaille.

— Assez! assez! lui crièrent des auditeurs énervés.

C'est alors que le très noble comte Carton de Wiart se leva. Et M. De Corte en prit pour son grade de super-docteur. Avec cette suprême distinction, ce sang-froid, cet abnég, cette maîtrise qui lui permettent de tout dire sans jamais écorcher mortellement l'adversaire, le chef de la vieille droite le rappela au sujet des réalités premières, à savoir: que les vieux — « en suis-je un vraiment, moi-même? » semblait-il dire — ont pas mal de réalisations et de travaux utiles à leur actif, à finir par cette décision d'entrer dans l'opposition qui est un plongeon dans un bassin de Jouvence... etc., etc. Le comte Henry s'effondra sous les acclamations, et M. De Corte s'évanouit dans la confusion, — pour ne pas changer.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

L'enfant de chœur

C'est encore le poétique et abscons M. De Corte qui l'a révélé:

— Le Parti Social Chrétien est une métamorphose du Parti catholique, il se situe dans la ligne biologique de la chenille devenue papillon...

Et nous comprenons bien, MM. Carton de Wiart, Moger-

Tout le monde BRICOLE...
« Radio - Entretien »
DEPANNE... depuis 1929
Tel.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

son, Pierlot, du Bus de Warnaffe, de Vleeschdriever et autres étoiles défilantes, appartenant au genre chenille. Ce sont des rampants. Le papillon en chef, l'échéché l'azuré, c'est M. De Corte. Tous les jeunes, les nouveaux venus, les pressés, les constipés à force d'avoir attendu leur tour, rassortissent, avec lui, au genre papillon. Pour peu que les élections de 1946 doublient la représentation catholique, nous aurons une Chambre-Papillon, et l'opposition, réduite à sa plus simple expression, n'aura qu'à se bien tenir et se munir de filets... à papillons. Voyez-vous bien Fischer dans cet accoutrement-là?...

Mais M. Auguste De Schrijver, nouveau « pontifex maximus », qu'est-il, lui? Ancien membre des gouvernements d'avant-guerre, du cabinet de Londres et du ré-ministère Pierlot, c'est assurément, une chenille. Et promu aujourd'hui grand maître du P. S. C., c'est incontestablement un papillon. Peut-on être à la fois chenille et papillon, sans tomber dans la catégorie des « amphioxys » politiques? Non... M. Auguste, l'enfant de chœur, l'ami de la censure, quinquagénaire oyondant et divers, arrondissementeur d'angles et pro-gouvernemental par habitude, est hélas! un « amphioxys » de la plus belle eau. Ce n'était pas lui le président rêvé. Et déjà beaucoup regrettent l'ascension de cette variété d'arriviste à la voix de sérail.

LE DEMENAGEUR A. SIMON
39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous enseignements; Ville, Province, Etranger.
Téléphones: 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Un vaincu

Quant à M. Charles du Bus de Warnaffe, qui n'est plus rien, pas même un des vingt-quatre membres du Comité général du nouveau parti, c'est le grand vaincu de la journée. Il a trop parlé du cocotier. Lui, sur qui M. Wauquez jadis fondait tant d'espoirs, le voilà ravalé au simple rang de la troupe! Et, cependant, il fut aimé faire partie du sanhédrin que préside M. De Schrijver! C'est un congressiste qui a laissé passer le bout de l'oreille, un de ses concitoyens, Aubert Verdière, celui-là que le savoureux syndic de la presse parlementaire appelle le Bossuier de Tournai, tant l'éloquence coule naturellement dans sa barbe de patriarche.

Mais les « jeunes » ne l'ont pas entendu de cette oreille. M. du Bus de Warnaffe, honnête homme s'il en est, a beaucoup d'adversaires. On lui reproche son attitude dans la question royale, et les vertes sermons qu'il récolte plus d'une fois dans de récentes réunions plénières de droite ont fini par le roussir plus que de raison. Verions un pleur sur cette infortune, qui n'a d'ailleurs rien de tragique. L'art du politique n'est-il pas de remonter à la surface au moment opportun? Et M. de la Vallée-Poussin, qui triomphe aujourd'hui, en rassemblant autour de son tablier de secrétaire-général du Parti, tous les poussins à sa dévotion, est-il bien certain qu'il ne sera pas heureux demain, dépeint frags émoulu, de recevoir la becquée de l'« Oncle Charles » descendu du cocotier?

LE GRILLON Fermeture annuelle
Réouverture sensationnelle: Vendredi 14 septembre, à 20 h.
l'Abemus Pontificem

Dans un des elans lyriques qui rythment son éloquence coutumière, M. Carton de Wiart, saluant l'élevation de M. De Schrijver à la dignité de président du nouveau parti social-chrétien, s'est écrié: « Habemus Pontificem! »

KNOCKE - LE ZOUTE
Hôtel du Centre

91, avenue du Littoral
— Terminus tram —
PRIX MODERES :: CUISINE SOIGNEE



le cri qui fait tressaillir d'allégresse les fidèles quand on annonce, à la fin d'un conclave, que la chaire de Saint-Pierre a trouvé un nouvel occupant.

M. De Schrijver, qui n'a pourtant rien d'un pontife, sera-t-il flatté du compliment? On lui épargnera sans doute la vieille plaisanterie consistant à dire qu'au cas de pareille élévation il doit se soumettre à l'épreuve de la chaise curule et à certaines vérifications anatomiques que la légende prétend indispensables à l'exercice de l'autorité spirituelle suprême depuis la mésaventure de la papasse Jeanne.

M. De Schrijver qui, malgré son air jeune, est père d'une nombreuse famille, n'a pas besoin de pareils certificats.

Mais ses références, d'un autre ordre, sont des plus précieuses. Nous ne dirons pas que c'est le « coming man » du parti catholique énoyé, puisqu'il est arrivé. Par sa culture et sa réelle éloquence, c'est le leader rêvé par la droite. Laquelle en avait bien besoin. Et comme il est et demeure un jeune, plein d'allant, on peut bien, puis-que les invocations latines sont de circonstance, lui adresser ce petit souhait de bienvenue : « Ad multos annos ».

Les 30 et 31 août prochains...

un camion direct des Messageries Atlantic, 40, Rue de Rome à Bruxelles tél. 37.73.22, passera de La Panne à Knocke pour y enlever vos bagages de retour pour Bruxelles, à 2,50 fr. le kg, tout compris. Réservez dès à présent en écrivant à nos bureaux de Bruxelles.

Pronostications

Depuis qu'il y a des ministères et qu'on les renverse pour les remplacer par d'autres, on se livre à ce petit jeu dont on veut tirer des manières d'horoscopes. Un lecteur de Boisfort, qui joint la philosophie à l'ingécutosité, mais enseigne que l'on peut tirer deux moultures d'un même sac, dit que le nouveau gouvernement Van Acker sera excellent — à moins qu'il ne soit détestable.

Leic V re	Kronack E r
De V O ghal	V. d. Brande N de Reeth
Bu I sseret	T R oclet
Krona C ker	V O s
Grégo I re	M U ndeleer
La L nand	Mar T eaux
B A syn	De Sma E le
Rong V aux	Lefe V re
V. d. Brand E n de Reeth	Buiss E rat.
Va N Acker	Gregoi N e
Godd I ng	S paak
Ma R teaux	La L mand
De Sma E le	Van G l A bbeke
Mu N deleer	Van Acke R
T R oclet	Rongva U x
V O s	Godd I ng
S paak	Basy N
Van. Giabb E ke	De Vogh E I

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Nous ferons un beau voyage

« Nous avons fait un beau voyage », chante Ciboulette et écrivait naguère ce romancier revenu d'Extrême-Orient. Moins heureux pour l'instant et plus prudents, nos sénateurs et députés se contentent de répéter devant leur armoire à glace : « Nous ferons un beau voyage »...

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
 TELEPHONE 118.16.98

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

Et ils se volent déjà sous le casque colonial, en train de prospecter le Congo aux frais de la princesse. Car la fameuse mission parlementaire, dont on parle depuis la Libération, finira par partir. Il serait même question de l'embarquer vers la mi-novembre. Le passage du froid au chaud n'en sera que plus agréable à ces messieurs, sauf à prendre éventuellement un regrettable coup de bambou dès l'arrivée à l'équateur.

Dans l'état actuel du projet que M. Godding mit sur pied au cours de sa récente excursion africaine, douze mandataires de la nation seraient appelés à faire partie du contingent : six pères conscrits et six représentants, sans compter quelques secrétaires ou satellites de moindre importance. « Appelés » est un euphémisme. Il serait plus exact, sinon moins séant de dire qu'ils sont des douzaines à se bousculer au guichet de location. Mais un contrôle sévère sera instauré en temps utile.

Pas de resquillages. Pas de chahoupages. Il faudra prouver qu'on est colonial, c'est-à-dire membre au moins de la Commission des Colonies; qu'on a travaillé et parlé pour les nègres; qu'on est quelqu'un, sinon quelque chose, dans le noir. Nous connaissons déjà, de source sûre, dix noms très honorables qui sont retenus d'avance. Dans cet aréopage il y a des anciens et des plus jeunes, des rouges, des bleus, des blancs : de quoi composer un petit parlement itinérant où il ne manquera que les robes de Mme Degeer-Adère et de Mgr Broeckx, mais où la barbe du sémillant William et le toupet du mousquetaire De Vrieschauer feront sensation chez les Blancs et chez les Blanches d'outre-mer.

Une nouvelle sensationnelle!

3 bouteilles de 3/4 de Rhum « Picazo » 40° Importé de la Martinique, rendues franco pour 375 fr. prix global. Offre valable jusqu'au 5 septembre. Versez cette somme au Cte Ch. Px 75534 Service Propagande Picazo-Tesson. 122, bd du Jubilé, Bruxelles. Livraison fin septembre.

La liaison aérienne Belgique-Congo

On a mené grand tapage autour du rétablissement d'une modeste liaison aérienne avec notre Congo.

Evidemment, c'est mieux que rien. Mais c'est encore bien peu de chose. Manque d'avions? La guerre continuait? C'est là une excuse facile. En France, dès le mois de septembre dernier, un service régulier était rétabli avec la plupart des colonies et, en particulier, avec l'A. O. F. Il ne fallait pas une semaine pour écrire à Brazzaville et en obtenir réponse. Mais sur l'autre rive du fleuve Congo, à Leopoldville, on se desséchait à attendre des nouvelles de Belgique.

Pourquoi cette différence? Simplement parce que les Français eurent à Londres un de Gaulle pour défendre, parfois âprement, leur prestige et leurs intérêts, tandis que les Belges, hélas, n'avaient personne de comparable.

Pourtant, avions-nous assez de titres à faire entendre notre voix alors que le Congo suppliait providentiellement au brusque défaut, en pleine guerre, en pleine préparation de l'action contre l'Allemagne, des indispensables produits provenant des régions envahies par le Japon!

Certes, c'était là une contribution à l'effort commun, tendant à la victoire commune, et nos colonaux l'apportaient de tout cœur, sans arrière-pensée — comme ils contribuèrent aussi aux victoires militaires africaines, et parfois de façon décisive. Mais cela valait bien qu'on nous laissât disposer tout de suite de quelques-uns de nos propres bateaux, de quelques-uns des excellents « Junker » que nous allions trouver abandonnés sur notre propre territoire. La fin de la guerre n'en aurait pas été retardée d'une heure.

Les économies et la guerre

Faire des économies. — Mais oui, en confiant à la Grande Teinturerie Royale, 37, chaussée de Charleroi, la remise à neuf de vos vêtements et ameublements. Toutes teintures garanties. Travail rapide et soigné.

Téléph. : 12.93.51 - 44.39.71 - 44.13.64 - 15.07.84

ASTORIA « PENSION » 4, RUE CRÉPEL (Pte LOUISE)

Cuisine bourgeoise réputée

Au lendemain de la libération

Seulement, nous n'avions pas le moindre petit de Gaulle... Rien n'avait été prévu. La relève fut renvoyée aux calendes grecques; les télégrammes restèrent interdits comme si la Belgique était encore occupée par l'ennemi; l'envoi de toute documentation à l'administration centrale des sociétés congolaises était prosaïque, et si l'on acceptait des lettres de caractère familial, une censure imbécile et une administration impuissante collaboraient à les retarder de deux mois, de trois mois et davantage. Quant aux colis que nos Congolais attendaient depuis 1940 d'envoyer aux leurs restés au pays, combien sont arrivés à destination?

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27,50.

L'histoire des colis

D'après notre correspondant, il fut créé au Congo un organisme, dénommé « Ofoal ». Chacun fut autorisé à expédier, via l'Ofoal, cinq colis de 5 kgs. En un tournemain, dans un grand élan de solidarité 65.000 colis furent commandés, soit 325 tonnes. Combien, redemandons-le, sont parvenus à leurs destinataires? Pour notre part, nous confesserons que nous n'avons jamais rien vu de ceux qu'on eût l'attention de nous adresser.

Ce n'était cependant pas encore grand-chose: 325 tonnes, cela tient dans le coin de la cale d'un cargo de petite dimension. Aussi la radio de Léopoldville annonça-t-elle bientôt que les colis postaux de 1 kilo et les échantillons sans valeur de 500 grammes étaient également admis, les premiers avec des produits congolais, les seconds avec des articles vestimentaires.

« Aussitôt, lions-nous dans la lettre que nous avons sous les yeux, on confectionne avec amour des petits sacs, on y enfouit du café, du riz, du savon. En quelques jours, il y en a 57.000 à la poste, pesant 45 tonnes environ. Tout le monde est réjoui, en songeant à la joie de ceux qui recevront ces envois. Mais c'était trop beau: brusquement, la radio fit savoir qu'il y avait malodonne, que les petits colis ne pouvaient plus être admis et qu'on devait exclusivement passer par l'Ofoal ». On s'empressa d'envoyer des mandats à celui-ci, mais ils revinrent, inutilisés, avec la nouvelle qu'un ordre supérieur — de qui? — interdisait toute nouvelle expédition de quoi que ce fût en Belgique! »

On reste rêveur...

Il n'y a pas que cette histoire de colis à retenir.

PLOMBERIE INSTALLATIONS
VERHOOGEN — SANITAIRES —
A. DE MEESTER, SUCC.
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

Autres histoires incroyables

Jusqu'à tout récemment encore, nos congolais — légitimement énervés — n'avaient aucune nouvelle du pays, sinon par quelques lettres « effroyablement censurées » (des lettres de Belgique au Congo!) des journaux locaux non moins caviardés, et la T. S. F. gouvernementale. Pas un journal, pas une revue de Belgique, rien « Pourquoi Pas? », régulièrement envoyée la-bas, n'y était pas arrivée une seule fois, le 9 juin dernier.

A quelle nuisance de telles choses sont-elles imputables? Et comment expliquer qu'au Congo, grand producteur d'excellent café, certaines régions, comme celle de Stanleyville, s'en trouvent complètement dépourvues, au point qu'on y doit boire une vague ersatz importée? Ailleurs où les indigènes produisaient naguère du beurre, on n'en trouve plus, paraît-il, à cause d'une réglementation qui incite les éleveurs à nourrir des cochons avec leur lait, plutôt qu'à le baratter. Et d'autres choses encore, à l'avenant...

Nous voulons croire que tout cela n'est pas aussi grave

Traliso TAMPON PERIODIQUE

qu'on nous le dit. Cependant on y insiste : attendez qu'Anastase soit mort et, que le puisse vous faire parvenir des journaux.

Eh bien, on annonce sa mort, à Anastase — avec des circonlocutions il est vrai —, et nous attendons, toute la Belgique attend des nouvelles précises du Congo.

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
2, PL. MADOU - T. 17.08.44

Raf !

Une revue congolaise s'appelle ainsi: « Raf ! ». Le coq wallon chante fièrement à la première page, c'est-à-dire que « Raf ! » est la revue des Wallons habitant le Congo Belge. Présentation épatante: dimensions de « Pourquoi Pas? », approximativement, mais quel papier... à nous faire bavarder d'envie; des photos, des dessins, des textes où se succèdent ardemment et avec le sourire les divers wallons de notre pays, deux bonnes douzaines de pages de publicité, etc. C'est une réussite complète. Nos confrères de Léopoldville ont bien voulu nous envoyer les numéros parus, soit d'octobre 1943 à mai 1946. Merci, bravo et tous nos vœux.

SAINT-SAUVEUR SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

L'abrogation du visa à la frontière

La bonne nouvelle que nous avions annoncée est officiellement confirmée: en vertu d'un accord dit « de grande circulation », signé le 14 août entre M. Bidault, ministre français des Affaires Etrangères, et le baron Guillaume notre ambassadeur à Paris, les formalités de visa sont abrogées à partir du 29 août, à l'entrée et à la sortie, pour les Belges et les Français se rendant en France ou en Belgique.

Tout vient à point: à qui sait attendre... Ce n'est pas encore le régime d'avant-guerre, qui ne comportait que la présentation de la carte d'identité; il faut encore un passeport national, ne serait-ce que pour permettre le prélèvement des droits de chancellerie et le maintien en fonction d'un certain nombre d'agents de l'Etat. Mais, enfin, c'est un grand pas de fait vers la normalisation des traditionnels rapports d'amitié qui nous unissent à nos voisins.

D'autres pays suivront. Les U.S.A., entre autres, y paraissent disposés.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, rue des PALAIS, BRUXELLES

La bête est-elle morte ?

On a officiellement annoncé à Londres, que « la machine à censurer » aura cessé d'exister vers le moment où ce numéro de notre gazette fleurira à la montre des marchands de journaux.

Aux Etats-Unis, le président Truman a donné l'ordre d'occire l'abominable Anastase!

En Belgique, un communiqué du ministre de la Défense Nationale a fait savoir que « la censure postale est supprimée pour le courrier de Belgique vers les pays alliés ».

Enfin ! Ce révoltant espionnage, auquel étaient affectés des centaines d'employés — aux frais des contribuables — est terminé.

Mais... est-ce bien sûr? Qu'est-ce que cela signifie: « est supprimée pour le courrier de Belgique vers les pays alliés »? Et le courrier vers les pays neutres, vers l'Italie, la Hongrie, l'Allemagne même, où nous avons des soldats? Pourquoi ne pas avoir dit tout simplement: « La censure est supprimée »? Pourquoi ne pas le dire?

Cérémonies

Je loue beaux vêtements
59, rue des Colonies, Téléphone 17.64.84.

Corso

Le programme de cette semaine est vraiment un des plus beaux de la capitale. La sélection sur « Le Chemin du Paradis » obtient un gros succès avec Lysia Vally qui fait sa rentrée. Son apparition sur la scène fut très applaudie ainsi que Marcel Etienne, Paul France et Youck.

La sélection sur le « Pays du Sourire » arrangée par Marcel Etienne recueille également un grand succès avec S. Bricoult, Lise Depré, Lysia Vally dans le rôle de Mi, Youck, Paul France et le ballet avec les Corso Girls.

Va-t-on passer l'éponge ?

Sait-on que, sous couleur de contrôler d'impossibles indiscretions militaires (à près d'un an de la libération et trois mois après la capitulation de l'Allemagne) des tables d'écoute étaient maintenues pour les communications téléphoniques, tant intérieures qu'extérieures; que tous les télégrammes pour l'étranger continuaient d'être copiés et photographiés; que toutes les lettres allant au-delà de nos frontières — même en France, même au Congo Belge — faisaient l'objet d'extraits, de notes, de fiches, de rapports, de statistiques ?

Sait-on que des « spécialistes » étaient affectés à des tâches n'ayant absolument rien de militaire et que nous avons nous-mêmes entendu répondre à la présensure, où un agent de change (croynons-nous) présentait des documents, qu'on allait « soumettre cela au spécialiste financier » ?

Sait-on que la correspondance était aussi examinée du point de vue politique; les expéditeurs étaient pour ou contre le gouvernement, léopoldistes ou anti-léopoldistes, francophiles ou anglophiles, etc. ?

Il convient qu'une déclaration sans ambages nous apprenne au plus tôt que rien de tout cela ne subsiste. Et que quelques parlementaires exigent la reddition des comptes de la censure et refusent de les approuver.

A vendre :**INDUSTRIES EN ACTIVITE**

Scierie - menuiserie - meubles, S. A., prov. Namur. * Tréfilerie - pifonnerie, S. A., prov. Hainaut * Briqueterie : foyade et ord., S. A. Fl. Occ. * Usine déshydratation légumes et fruits, S. A., Fl. Or. * Carrière matre et gravier, prov. Namur.

S'adresser au propr., 24, rue des Fripiers, 5e ét. Bruxelles
Téléph. : 17.31.73.

Dju d'là

Il était devenu une ville comme une autre, un peu étrangère aux Liégeois de la rive gauche, ce bon vieux Dju d'là qu'on ne gagnait plus vraiment qu'avec des ruses de Sioux, quand il le fallait bien, parce que les Feldgrau et les gardes wallonnes filtraient les passages aux ponts et que pour un oui, pour un non, pour un petit papier clandestin on vous embarquait pour la Citadelle d'abord, et pour le Reich ensuite... Les robots ont empêché longtemps que l'on reprenne le contact, le vrai, où l'on se sent le cœur à l'aise. Et quand on passait « dju d'là », il fallait tout un temps, toute sa bonne volonté et faire appel aux souvenirs pour retrouver le vieux quartier tel qu'il vivait dans nos pensées et dans nos espoirs.

Maintenant le cauchemar est bien fini, on revit et on chante, et il est de nouveau bon de s'y promener en musant. L'âme de ses habitants n'y a pas changé. Toujours le beau sourire de Tchatchet, la spontanéité de ses répliques, la générosité de son cœur. Il vient de le prouver une fois de plus en donnant en trois semaines trois millions pour la reconstruction du « Pavillon de Flore ». Le cher théâtre va renaître, sous l'impulsion du maire de Dju d'là et du Président de la

Pour la toute belle voiture **ETAB. ROLLAND** 34, rue Berckmans
République Libre d'Outremerse, M. Offermans et de ses Ministres, et va restituer à la rue Surlat cette ambiance dorée chaude et si caractéristique des soirées d'antan quand Fifi Vidal et Duvalès (qui fit carrière au Cinéma Français) chantaient les inoubliables couplets des revues locales.

Cornets de frites, marrons chauds, l'amphi... Voilà le « Pavillon » reparti pour un nouveau bail. Dju d'là est retrouvé, vive Dju d'là !

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette, 34, rue de la Violette. Tél. 11.39.00.

Urbanisme et reconstruction

On parlait «urbanisme» et reconstruction de la région liégeoise. Quelqu'un eut cette réflexion de bon sens : « Nos manqons de ciment, de verre, de tout. C'est vrai. Mais qui nous empêche de tenir prêts des plans immédiatement applicables quand les matériaux nous reviennent. Où en sont les études ? Où en sont les projets ? Que font les pouvoirs officiels ? »

C'est que tout ne dépend pas de Bruxelles. On nous citait le cas de la reconstruction des bâtiments universitaires aplatis au Val-Benoît. Tout le monde est d'accord pour en décider le transfert dans un lieu plus salubre. Notre dynamique ministre de l'Instruction, M. Buisseret, avait réussi à bloquer un crédit de l'ordre de 200 millions. C'était vraiment très beau. Mais trois projets sont présentés. Un par l'université, un par la ville et un par la province. On se réunit... et l'on ne parvint pas à tomber d'accord, chacun tirant à sa corde.

Et le crédit passera à d'autres fins.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques ».

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

Esthétique

Il est question de reconstruire le Pont de Coronmeuse, qui n'était pas une parfaite réussite architecturale... Les garde-fous et les lampadaires, entre autres détails, manquent décidément d'élégance. Or, il se fait qu'une partie du garde-fou a échappé à la destruction, ce qui est bien dommage.

Et l'on a vu, à la discussion qui précéda la présentation du nouveau projet, un éminent ingénieur, Professeur à l'Université, proposer froidement que soient conservés d'un côté les détails subsistant... et la construction, de l'autre côté, des mêmes détails dans un autre style, plus adéquat. On croit rêver ! Le premier étalagiste venu aurait sur la question des vues de simple bon sens, et mettrait moins en danger la beauté de nos sites que cet officiel, vraiment peu esthéticien.

OLD TOM BOURSE

Propriétaire: M. Jean Bulteel

RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE : 12.33.84

La fiche

L'armée américaine demandait par voie d'annonce des sténodactylos. On remettait aux candidates des fiches à remplir. L'une d'elles, très jeune et candide, s'occupait à cette besogne, armée de son « Bayard ».

Nom, prénom...

Age...

Domicile...

Etudes faites...

Sexe...

Au dernier poste, elle réfléchit un instant, se gratte délicatement le front d'un doigt dubitatif, puis se décide et inscrit, rougissante : « blond »...

Sur nos grand-routes

Sous le soleil brûlant, à vélo ou sac au dos, Sportifs et Sportives, l'Eau de Cologne TONKA est votre amie.

PAROQUINERIE

RIVOLI

1^{er}, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Madou)

*A moins joli
un sac Rivoli*

La réputation

Un ami Nègros, qui a assisté à la scène, nous en affirme l'authenticité : un groupe de gamins de treize quinze ans jouaient dans la rue; vient à passer une brave chienne qui avait entendu l'appel de nos dirigeants, et fameux cri d'alarme à la dépopulation, et qui n'avait pas attendu pour faire son devoir. Elle accusait visiblement son état et arpentait le trottoir avec cette lourdeur si sympathique qui annonce les délivrances prochaines. Un des gosses, l'avisant, s'écria tout à coup : « Et ce eune qui'a rescontre in Américain...! »

AUX AUGUSTINS

2, et 4 BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES
Le partir du 31 août; orchestre EDOUARD VAN BINNEN.
Violon-solo : Abel Bourdecoudac. ATTRACTIONS

Plaisirs innocents

Ils étaient deux, un tout petit et un énorme, officiers l'U.S. Army, qui cherchaient aventure, dimanche, place Saint-Lambert à Liège, et voici comme le grand conta à la fiancée cette blague innocente dont ils se rendirent coupables :

« Darling, nous nous promenions juste au cœur de cette petite ville si joyeuse, devant ce palais des Princes Evêques (étonnant vraiment comme ces honorables clergymen le logeaient). Tu n'imagines pas comme nous nous donnons du « good time » à regarder tourner tout autour de la place ces petites boîtes électriques à fièche qu'on appelle ramways. Il faisait un soleil superbe (autre étonnement, à quelle il avait fait un temps du diable, quel pays curieux!) C'est vraiment merveilleux comme on passe ici du chaud au froid. Bref, une soirée très confortable.

« Voilà que j'avise un monsieur très « smart » habillé comme au bon vieux temps, avec un costume tout noir et qui arborait des moustaches vraiment gauloises. Il tenait derrière son dos un étonnant récipient qui devait être un chapeau, en feutre noir et en forme de boule. Mû par non bon cœur (tu sais comme ces pauvres gens manquent le tout), j'y déposai délicatement deux œufs, pas en oubliant. Lorsqu'une dame, que je présume être l'épouse, fit de loin des gestes désespérés au monsieur en lui montrant un ramway où il était écrit « Tongeren ». — Dieu sait ce que cela peut signifier. — D'un geste décidé, lui, il remit son chapeau sur sa tête, hélas! avant que je puisse faire le moindre geste. Tu juges de l'effet. On se serait crié à un film de Charlot, avec tarte à la crème et tout. Le jaune lui en dégonflait par toute la figure, ce que c'en était un vrai plaisir. Lui jurait très fort, ce que j'ai trouvé incompréhensible, et la dame restait pétrifiée. Cela ne lras pas empêchés de prendre le tortillard. J'ai beaucoup admiré ce sang-froid. Darling, vous serez toujours mon « sweet-heart ».

Pourquoi laisser au hasard

l'achat de meubles anciens ou de style. Visitez la salle d'exposition de Meubles Bourse, 9, rue des Pierres, où vous trouverez un grand choix de meubles en tous genres. Tél. : 1.2663. Faillites de paiement.

Anvers-Rotterdam

Nous applaudissons l'autre semaine à la résurrection d'Anvers, port libre, et nous rappelons les promesses de nos alliés de réserver au port scaldien la masse de leurs transports maritimes. Les événements se chargent de nous rappeler qu'en cette matière il ne faut pas se laisser surprendre et que, comme pour le droit, « vigilentibus sunt scripta jura » (les droits n'existent que pour ceux qui sont vigilants). Voici : le monde entier des affaires vient de recevoir un élégant petit tract édité par la ville de Rotterdam et démentant d'abord les bruits selon lesquels le port nésosan aurait été entièrement détruit et ne serait restauré qu'après de longues années de travail pénible. Des à présent, affirme ensuite la brochure, Rotterdam reçoit et



peut recevoir les plus grands navires et leur donner un « quick dispatch » inégale par aucun concurrent européen.

Le tract insiste sur les avantages que Rotterdam peut accorder au transit vers l'Allemagne, son accès plus facile vers la Rhénanie; la possibilité de s'ancreur dans le fleuve sans devoir accoster aux quais aux écluses, etc.

Ce travail de propagande produit une certaine agitation à Anvers. Il vient immédiatement après la publication d'un grand illustré d'origine hollandaise, publié en Hollande et dans lequel Anvers est qualifiée de 3^{me} port d'Europe, Londres étant le premier, quel pourrait bien être le 2^{me} ?

Tout cela, au fond, est dans l'ordre et même utile. Cela doit nous apprendre à rester vigilants et actifs, à ne pas trop nous fier à des promesses, faites certes de bonne foi, mais que la pratique des affaires ne peut pas toujours tenir.

De Wallens

SPORTS
Bruxelles, 52, r. Montigny
Le Zoute, 49, r. A. Breaert
Tél. : 12.40.05

Anvers-Moustiques

Rencontré l'autre jour à la gare Centrale d'Anvers, un de nos bons amis entouré de sa progéniture et de ses bagages.

— Veinard... Tu pars en vacances ?

— Moi ?... Je fuis Anvers...

Explication : les nuits d'Anvers sont insupportables, à cause des moustiques. Et quels moustiques ! Rapides, rusés, mauvais ! La plupart de leurs victimes souffrent d'accès de fièvre, voire de véritables infections sanguines.

On dit que ces sales bêtes sont des croisements de la race autochtone des Polders (qui donnaient, jadis, la fièvre paludéenne) avec des anophèles importés par des navires venant des régions tropicales, Congo ou Indes. Ceci est scientifiquement inexact. Quoi qu'il en soit, jamais, dans les dernières vingt années la région anversoise n'a connu une situation aussi pénible. On attribue le pululement de ces terribles petits buveurs de sang à la stagnation des eaux du Parc et des fossés des anciennes fortifications.

Une intervention s'impose.

Rendons à César

ce qui est à César et... à Mère les verres vides dont il a le plus grand besoin pour vous servir sa confiture Pur Fruit, Pur Sucre — celle que vous demandez à cœur et à cris.

De l'eau dans le gaz

M. Camille Huysmans est donc allé représenter le socialisme belge au Congrès de Paris, en se faisant remplacer, à Anvers, par M. Eckelaers échevin socialiste. Et l'on critique, M. Huysmans dit-on, eût dû être suppléé par M. Van Put, échevin catholique, qui fut bourgmestre ff. après la fuite du Kop en K... Timmermans et en attendant le retour d'Angleterre de M. Huysmans. Si, dit-on, ce dernier a choisi comme remplaçant M. Eckelaers — que rien n'indiquait pour la charge de chef de police après certain incident récent au Conseil de Guerre, à Anvers — c'est que l'union patriotique des trois partis est malade à Anvers, comme à Bruxelles. On tendrait d'une part vers une union libérale-socialiste anticatholique. D'autre part, les catholiques songeraient à se retirer dans l'opposition. Les libéraux seraient alors les arbitres de l'orientation définitive.

Ajoutons que dans d'autres milieux, on explique le geste de M. Huysmans par le fait que M. Van Put, solidité aurait refusé pour motifs de convenance personnelle,

LOCATION
DE PIANOS



VAN DER ELST
42 R. ROALE

PIANOS D'OCCASIONS
SERVICE TEL. 719900

Une autre explication encore serait que le parti socialiste s'est opposé à la présence de M. Van Put à la tête des affaires communales au moment où les catholiques accentuent leur mouvement pro-royaliste et a imposé M. Eckelaers. Enfin, on dit — que ne dit-on pas ! — que M. Huysmans n'a plus du tout la cote d'amour chez ses amis (?) politiques et que c'est là que doit se trouver la source des bruits qui courent.

S. A. J. Lambert, 37, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G.-D. du Luxembourg et vice-versa. — Suc. : Namur, Mariote. Libramont, Arlon Tél. 26.09.84 et 26.19.85

A Gand. - Economisons...

« En ce qui concerne les économies à faire, a déclaré l'échevin gantois des Finances (d'après la « Flandre Libérale »), il est bon de constater que l'administration communale n'a pas fait des dépenses inutiles et qu'elle a toujours été parcimonieuse des deniers des contribuables... » Or, on annonce que l'administration gantoise s'est inscrite pour un million pour l'érection d'un « Concertgebouw » sur l'emplacement de l'hôtel du gouvernement provincial incendié par les Allemands.

Evidemment, au prix où sont le beurre, les cigarettes anglaises et le cognac, un million c'est peu de chose. C'est tellement peu, que l'on craint fort à Gand que le « Concertgebouw » ne devienne un nouveau « Musée d'histoire naturelle ».

LE FETICHE

Taverne de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

Suite au précédent

En attendant l'ouverture de ce « Concertgebouw », l'échevin de l'Instruction publique a décrété la fusion du « Koninklijke Nederlandsche Schouwburg » avec celui d'Anvers.

Or, on sait quels graves problèmes soulevait l'exploitation déficitaire des théâtres subventionnés de cette dernière ville. Il fut même question, un moment, d'une fusion des théâtres flamands d'Anvers et de Bruxelles. Nous savons maintenant que les Bruxellois l'ont échappé belle, mais aux dépens des Gantois. Bien qu'il n'en ait pas été question lors de la discussion du budget la fusion des théâtres municipaux de Gand et d'Anvers est chose faite.

Cette mesure a été prise sans prendre en considération l'avis des principaux intéressés, les acteurs et les amateurs de théâtre. Aussi les commentaires sont-ils plutôt acides et l'on ne se fait pas faute de proclamer que l'échevin de l'Instruction publique de Gand s'est laissé rouler par son collègue d'Anvers et le machiavélique Kamiel Huysmans.

Vos enfants ont besoin de l'air de la mer !

Envoyez-les à la pension pour enfants : « Les Nids », rue de l'Est, a Oostduinkerke Etablissement spécialisé, dans endroit tout à fait démodé Joyeux ébats, bains et promenades surveillées. Conditions raisonnables : prix spéciaux pour groupes.

Les Gantois ronchonnet

Les bourgmestres, échevins, conseillers et employés communaux ou provinciaux qui ont fait preuve d'une faiblesse trop grande vis-à-vis des Allemands ou des autorités d'Ordre nouveau, les innombrables fonctionnaires qui ont fait le jeu de certains secrétaires généraux (à l'Intérieur et à la Justice) tous ceux-là qui faisant partie des tribunaux administratifs ont misé sur les deux tableaux, amassant les dossiers pour plaire à leurs maîtres et toucher les gros

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements
roadés - Tél. 12.46.46

émouvements, poursuivant impacablement ceux qui trichaient avec l'occupant, mais se laissant graisser la patte par les potentats du marché noir, tout ce beau monde d'avocats sans causes pour la plupart et mauvais soldats de 1940, est encore en liberté et espère sortir sans dommage de l'aventure. Ils attendent que l'orage soit passé pour postuler leur réadmission au barreau ou une étude de notaire. Il y en a même qui ne se gênent pas pour affirmer qu'après les élections on ne parlera même plus d'épuration !

D'autres plus hardis, ont mis sur pied toute une organisation de secours aux familles des pensionnaires des prisons et des camps d'internement, sous prétexte évidemment, de charité et d'entraide, en fait, dans le but de regrouper et d'encadrer leurs troupes, en attendant des temps meilleurs.

Leurs protégés n'y mettent malheureusement pas autant de discrétion qu'eux. Les femmes continuent à faire bombance et à s'acheter des robes, comme au temps bœni de l'occupation. Et elles racontent à qui veut l'entendre que c'est un tel ou un tel qui leur verse secours et réconfort.

D'où vient l'argent ?

GOREUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Dinant

La guerre a tragiquement marqué la toute belle vallée mosane de Namur à Dinant. On s'y est battu durement en mai 1940, plus d'une fois les avions alliés ont largué leurs chargements de bombes sur la région et, en 1944, les S. S., enragés de leur défaite, accumulèrent les ruines et les dévastations.

Mais Dinant veut renaître, Dinant veut vivre encore, s'épanouir, redevenir le centre de tourisme que son site, admirable entre tous, lui impose. Les copères, parmi les ruines de leur cité, deux fois détruite en un quart de siècle, ne désespèrent pas.

LA PERGOLA

20, AVENUE LOUISE
PANORAMA UNIQUE
AMBIANCE INTIME

Projets

Une grande ambition anime ceux qui veulent rendre à Dinant sa splendeur passée et plus encore. Ils veulent rendre le plateau de la citadelle accessible aux touristes et aux Dinantais eux-mêmes, autrement que par les célèbres quatre cent et huit marches ou que par la grimpette des jardins du Casino. Un funiculaire, qui ne déshonorerait pas le paysage, reliera directement la place de la collégiale à la Citadelle et au plateau, ce qui permettra d'y installer terrains de sports, hôtels, villas, piscines, etc. Les Dinantais prévoient beaucoup d'etc.

La citadelle, mieux restaurée, retapée — elle a encaissé quelques milliers d'obus américains au cours de trois jours de siège — présentera comme attractions, outre son point de vue admirable entre tous, des dioramas évoquant quelques scènes de l'histoire de la ville et dont Jean Dratz a réalisé les maquettes, un « abri effondré » dont feront bien de se méfier ceux qui craignent le mal de mer, et des etc. à la dinantaise.

PASSEZ VOS WEEK-ENDS

à LA PENSION DU CASTEL

CONFORT ET AMBIANCE

UCCLE-GLOBE Tél.: 44.65.53

Union sacrée

Tous ces beaux projets, certains sont déjà en voie de réalisation, nous ont été exposés par M^{me} Cranshoff, animatrice s'il en est et femme de tête, au cours d'une visite de la Citadelle et d'un lunch qui suivit avec ses inévitables discours.

Notre ami Frans Fischel était là et, avec lui, des sénateurs, des députés et des membres du Conseil communal dinantais appartenant à tous les partis, tous d'accord, tous

débordant de bonne volonté, car lorsque les intérêts de la ville sont en jeu, l'union, sacrée est faite et solidement.

Il n'y a peut-être pas d'endroit en Belgique où les luttes politiques soient plus vives, mais dès qu'il est question du bien de la cité, chacun oublie son parti et tout le monde fait bloc. Dinant, enserrée ainsi qu'en un corset très Madame de Maintenon, entre la Meuse et les rochers, veut ressusciter une fois de plus et s'épanouir.

Toute la vallée aujourd'hui meurtrie bénéficiera de l'effort de la petite et courageuse ville.

A WATERLOO L'Agneau Mystique

Le grand euberge THE RELAY
Bonne Table - Bar - Musique
368, CHAUSS. DE BRUXELLES

L'« Agneau Mystique » — moins le panneau des « Juges Intégrés », toujours introuvable — nous est ramené par les bons soins de nos amis américains, et ça c'est une excellente nouvelle. Le polytique va être rendu aux chanoines de Saint-Bavon et ça c'est une catastrophe.

Ces bons chanoines avaient, ladis, vendu tous les petits panneaux à un antiquaire hollandais pour deux mille florins. Celui-ci les revendit très cher à l'Allemagne. Ils avaient ensuite relégué « Adam » et « Eve » dans un grenier comme pièces d'une obscénité malsaine. Le Musée de Bruxelles les recueillit.

Enfin, ils lâchèrent voler le panneau des « Juges Intégrés » et firent si bien qu'on ne réussit pas à le récupérer. Le voleur emporta son secret dans la tombe, les chanoines estimant contraire à leur dignité de traiter avec un maître-chanteur.

Et on va encore leur confier la garde de ce chef-d'œuvre, restitué bien malgré eux!

Ah ! mais, alors, disait le moine Olivetti.

Le Phare, Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone 15.55.72. 190, chaussée de Haecht, à Dieghem. Etablissement moderne. On s'y repose, on y boit et on y mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loo, à 50 mètres vers Melzbroeck.

Prosaïsme

M. Carton de Wiart — toujours lui — a salué à la Chambre, la rentrée au pays de l'« Agneau mystique » que nos bons protecteurs nazis avaient chapardé. Et l'assemblée tout entière de se réjouir de ce que cette œuvre incomparable ait fait retour au patrimoine artistique du pays.

Mais tandis que le Premier Ministre s'associait à cette manifestation d'allégresse esthétique, un loustic de cette assemblée — on en trouve partout — conclut en riant : « Allons tant mieux, on nous rend déjà l'agneau. Au tour du Ministre du Ravitaillement de nous rendre les côtellettes de mouton ».

Vous pouvez être sûr de ce que le Président Van Cauwelaert, s'il a entendu cette apostrophe prosaïque, l'aura biffée des « Annales Parlementaires ».

Bois de chauffage

Exploitant forestier livre directement votre provision aux meilleures conditions. — Ecrire Boîte postale 964 Bruxelles.

Documentation

A ce sujet, la « Nation Belge » écrivait, l'autre jour, que les Allemands avaient enlevé deux panneaux au cours de l'autre guerre et que le Traité de Versailles nous les avait fait rendre.

Le lendemain, ce journal rectifia : « les chanoines avaient vendu les panneaux d'« Adam » et d'« Eve » et c'est ainsi que ceux-ci se trouvaient à Berlin ».

Une troisième mise au point s'imposa. C'étaient les petits panneaux, dont celui des « Juges Intégrés » qui se trouvaient à Berlin. Adam et sa femme Eve étaient leur splendide nudité au Musée Ancien à Bruxelles, alors qu'à Gand les chanoines les avaient remplacés par deux infâmes copies, mais sur lesquelles nos premiers parents étaient vêtus décentement.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain, 12, Bruxelles
Téléphone : 17.22.90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternoh

Une note confidentielle

Nous avons eu sous les yeux, une note dite confidentielle adressée par M. Mundeleer au président de la commission centrale au sujet de la situation des officiers qui n'ont pas été prisonniers de guerre. Cette note, toute en nuances, s'efforce de laver de tout reproche les officiers demeurés au pays. Pour ce faire elle affirme qu'il était du devoir des officiers, une fois leurs troupes dispersées de se soustraire à la captivité, elle constitue par conséquent un désaveu de l'attitude de, bon nombre de gradés d'active et de réserve.

Nos prisonniers s'émouvent ; au bon droit de cette affirmation. Ils avaient reçu des ordres précis auxquels ils se sont scrupuleusement conformés. La discipline et l'honneur de l'armée l'exigeaient.

M. Mundeleer descendait à dire qu'étant donné les circonstances on ne peut faire à ces officiers grief de leur attitude. Ce qui est assez offensant tout de même pour tous ceux qui reviennent, après un séjour de cinq ans, des Oflag allemands.

Coxyde-Bains

Prenez vos vacances de septembre à la

PENSION FLEURIE

RUE DE NIEUPOORT

SE RECOMMANDE POUR SA BONNE CUISINE

Le bout de l'oreille

Cette note semble bien avoir été inspirée au ministre par ces officiers d'active demeurés au pays tandis que leurs collègues, de l'active et de la réserve, leur servaient d'otages en Allemagne. La note affirme sans rire que leur présence au pays leur faisait courir un gros risque et qu'ils étaient des hors la loi pour les Allemands. Est-ce donc ce caractère de hors la loi qui leur permit d'occuper sans être inquiétés, des postes à l'O.R.A.F. au Secours d'Hiver ou la direction de quelque soupe populaire ?

Certes, nous savons que sur ces 1500 officiers d'active, 500 ont été soit fusillés, soit déportés, ou ont milité dans des mouvements de résistance. Mais les autres ?

La note s'empresse du reste d'ajouter que même ceux qui n'ont pas été des « résistants » ont néanmoins bien servi l'Etat ! Décidément, Midas, ton oreille est trop longue ! Ceux qui ont fait grise mine aux troupes belges venant d'Angleterre et se parent des plumes du paon en invoquant la remise sur pied d'une armée belge s'efforcent aujourd'hui de jeter le discrédit sur nos prisonniers. Ceux-ci, ou bien n'ont pas fait leur devoir ou bien sont des niais, trop scrupuleux.

LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES
PARCS. *Le plus beau Choix*
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE VEEWEYDE, BRUXELLES



Conclusion

On se plaint que l'armée est divisée. Cette note va la diviser davantage encore en heurtant profondément nos prisonniers. Ceux-ci ont, la mort dans l'âme, souscrit au plus ingrat des devoirs. Ils ont magnifiquement supporté leur captivité. A peine rentrés, ils sentent une suspicion à leur égard, non seulement chez le ministre de la Défense Nationale mais encore chez d'autres membres du gouvernement. Ni M. Van Acker dans sa déclaration gouvernementale, ni M. Spaak, dans son allocution radio-diffusée à l'occasion de la victoire totale, ni même M. de Voghel dans son discours à la Chambre n'ont fait allusion aux prisonniers de guerre, alors qu'ils étaient toutes les autres catégories de Belges qui ont bien servi la Patrie. Sans doute leur sort fut-il relativement privilégié.

cré. Mais ils ne l'ont point choisi. Ils ne se posent pas en martyrs, d'ailleurs. Profitant de leurs loisirs forcés, nos prisonniers, les officiers notamment, ont accédé considérablement leur capital moral et intellectuel. Ils rêvent de le mettre au service de la restauration nationale.

La note de M. Mundeleer va certainement les y encourager...

PHLUPS LE CARROSSIER

la peinture et répar de la

BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI BRUXELLES - Téléphone : 48.38.07

Aux Amitiés chinoises

Après cinq longues années de torpeur imposée, les Amitiés chinoises renaissent à une vie libre en même temps que la grande nation asiatique qu'elles n'ont cessé, depuis si longtemps, de faire connaître, d'aider et de défendre. A cette occasion l'abbé Boland, leur président, grand missionnaire, mais aussi grand apôtre de cette Chine si méconnue, avait réuni la Presse dans les salons de l'Ambassade.

Pendant deux heures — vite envolées — il a parlé avec ferveur de la plus grande république du monde — sur quatre enfants qui naissent dans ce monde, n'y a-t-il pas toujours un Chinois ? Il a exalté la magnifique activité philanthropique de la très commerciale Association Belge pour l'Extrême-Orient, qui a protégé et ravitaillé les ressortissants belges de Chine. Puis il a évoqué l'esprit des « Amitiés chinoises », groupe d'hommes libres venus de tous les horizons politiques soucieux non de divisions mais de rapprochements. N'est-ce pas en son sein et grâce à son esprit large et accueillant qu'a pris corps le Front de l'Indépendance ? En terminant, l'abbé Boland a esquissé le rôle des Amitiés chinoises dans l'avenir : faire connaître objectivement tous les aspects de la vie chinoise ; favoriser les contacts les échanges culturels et aussi les rapports commerciaux. Car notre prestige est demeuré grand là-bas et les portes nous sont cordialement ouvertes.

L'ambassadeur de Chine, S. Exc. M. Wunz-King, remercia avec humour, dans un français exquisement châtié, organisateurs et invités.

POL SA TAVERNE

- SON RESTAURANT -

PLACE ROGIER — GARE DU NORD

Avenue Brigade Piron

La commune de Molenbeek-St-Jean a inauguré, en grande pompe, l'avenue Brigade Piron. Si, officiellement, il n'existe aucune unité belge portant ce nom — allez donc parler de la Brigade Piron dans certains bureaux de la rue de la Loi, vous serez bien reçu — la 11^e Belgian Brigade, aujourd'hui dénommée Brigade de la Libération, est et restera la Brigade Piron, envers et contre tout.

Les autorités molenbeekaises ont eu une très heureuse initiative en baptisant une de leurs artères non pas « Avenue Colonel Piron », mais « Avenue Brigade Piron », utilisant ainsi dans un même hommage, le chef et ses hommes, ceux-là mêmes qui, voici un an, sauvèrent l'honneur de nos armes et rentrèrent en Belgique en vainqueurs.

La cérémonie

Parfaitement organisée, la cérémonie fut réussie en tous points : musique des Grenadiers reconstituée et pleine d'allant, une fanfare anglaise grave et solennelle, un détachement américain évoluant impeccablement, autant que silencieusement (ces soldats, chaussés de crepe semblent glisser) et une compagnie formée de divers éléments de la brigade désormais célèbre. Ils sont fameux ces soldats, aussi brillants à la parade qu'au feu. Comme dressage, comme discipline, on ne fait pas mieux et la foule, venue pour acclamer de confiance, fut enthousiaste en même temps qu'admirationnelle. Il y eut des discours, la remise d'une épée d'honneur, mais, provisoirement, en platée, œuvre de Pierre de Soete. On entendit tous les hymnes nationaux des nations aujourd'hui victorieuses; les soldats et leur chef furent fleuris par de charmantes jeunes filles et le « colon » n'avait plus été autant embrassé depuis le 4 septembre 1940.

Les personnalités

L'ambassadeur de Chine, souriant, le colonel Shaerman, des-officiers anglais, le président du Sénat, le gouverneur du Brabant, deux magnifiques généraux de la gendarmerie, un général belge, celui-là même qui « épura » l'armée, et bien d'autres personnalités, rehaussaient cette cérémonie de leur présence, suivant la formule consacrée.

Mais ce qui lui donna toute sa valeur, ce fut la foule la foule innombrable, enthousiaste et bon enfant tout à la fois, ses acclamations et son émotion; ce fut aussi une belle et saine joie populaire qui, le soir, se déchaîna lorsque les soldats de la Brigade, la cérémonie officielle terminée, furent lâchés avec pour consigne : « Amusez-vous bien ! ». Ce sont de fameux danseurs que ces gens-là ! Et la journée commencée par des manèges d'armes, des saluts au drapeau — le drapeau de Normandie et du Canal de Wessel — se termina par des danses, des chants et, sans doute, quelques serments d'amour.

RIO-TUA

S. P. R. L. A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks.

86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert)

Tél. : 12.70.86

Une heureuse idée

Le Bulletin hebdomadaire du Bureau d'Information du Gouvernement des Pays-Bas, « Nouvelles de Hollande », rapporte un amusant petit fait : il y a quelques jours, sur un stade d'Amsterdam, fut joué un match de football, mettant en présence les sportifs des deux quartiers de la cité. La rencontre avait lieu au profit de la ville martyre d'Arnhem.

C'est ici que se place l'originale et heureuse idée : le prix d'entrée devait nécessairement être payé en cuillers, fourchettes, couteaux, assiettes, verres, tasses, casseroles, bouilloires, serviettes, rideaux, chaises, etc.

La recette, dit-on, a battu tous les records.

Ne pourrait-on imiter ici ce joli geste ?

Précurseur

Une bonne douzaine de lecteurs nous reprochent de ne pas avoir cité Gustave Le Bon parmi les précurseurs de la bombe atomique. Ils n'ont pas tort. Nous nous rappelons avoir vu dans le « Matin », de Paris, il y a une quarantaine d'années, un article de Le Bon demandant cent mille francs pour faire sauter un atome. Et nous avons lu jadis son « Evolution de la matière », qui est prophétique. Il convient de rendre hommage à la mémoire de ce curieux et très savant homme, qui étudiait tout : — il a même écrit un livre sur l'équitation — et qui fut des tout premiers, avant 1900, à affirmer la destructibilité de l'atome.

NIEUPORT BAINS
NORMANDY HOTEL
est ouvert

Du porc ! Et encore du porc !

Du Ministère du Ravitaillement ces pittoresques et justes exhortations aux fermiers :

Une viande qui « pousse » vite : le porc
Fermiers, devenez les industriels de la viande. La meilleure machine à fabriquer la viande, c'est le cochon.

Fermiers, vous manquez d'engrais. Le porc en produit sans frais.

Sauvez vos vaches, sauvez vos breuils,

Les porcs mourront pour eux.

Elever des porcs c'est faire de l'or.

Des porcs dans votre étable, de l'or sur votre table.

L'élevage du porc, voilà le bon rapport.

Carnaval militaire

Il y a peu de jours, une unité belge, cantonnée non loin de la frontière allemande, reçut l'ordre de pousser vers l'Est, aux fins de procéder à une récupération d'armes. Arrivée à la limite du royaume, elle fut « stoppée », face à des Américains. Son chef les aborda en leur parlant anglais. On lui répondit dans la même langue, car en

le croyait officier de l'armée britannique. Or, il s'aperçut bientôt que ceux qu'il prenait pour des Sammies étaient d'authentiques Français.

Drôle de guerre où l'on voit, à son terme, les descendants de ceux de Verdun et de ceux de Liège, accomplir leur service militaire sous des tentes qui ne sont plus celles, glorieuses, de leurs pères — et ne pas se reconnaître...

SPA

L'Établissement des Bains est toujours ouvert.
Bains carbogazeux naturels pour le cœur. Bains de tourbe pour le rhumatisme.
Situation sanitaire excellente.

Chez les Wallons de Bruxelles

Les Wallons de Bruxelles reprennent avec joie et fidélité leurs activités traditionnelles. Le 2 septembre, ils rendront leur hommage annuel aux frères Achille et Hector Chalignay. M. Raymond Colleye évoquera le souvenir de ces « Avelleurs » dont s'honore la Wallonie. Les 22 et 23 septembre, ils fêteront avec éclat la fête de la Wallonie. De nombreuses manifestations et festivités sont prévues, au sujet desquelles tous ceux qui désirent y participer peuvent s'informer au siège de l'Avant-Garde Wallonne, rue Gaucheret, 213.

« Au Bouquet Romain »

La maison a rouvert à Blankenberghe, 3-5, Rampe des Boulangers (Digue). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES Même maison à Bruxelles 126, rue Neuve.

Le... coup de pied de Vénus

Le procès Pétaïn, la bombe atomique et la capitulation du Japon, qui nous firent regretter le temps où l'on souffrait moins de la pénurie du papier, ont empêché les journaux de signaler les conséquences qui résulteraient de l'interdiction du « non-frat », autrement dit de la levée de l'interdiction pour les troupes alliées de fraterniser avec les Allemands et, surtout, avec les Allemandes.

A leur défaut, le G. Q. G. des Forces Américaines en Europe, s'est chargé de le rappeler. En effet, il a signalé que la première semaine ayant suivi l'interdiction de fraterniser, le service de santé des U. S. avait constaté, rien que parmi les rangs de l'armée américaine, ou, pour autrement parler, rien que dans la seule zone qu'il contrôle, deux mille cas de maladies vénériennes, soit une augmentation de quinze cents cas par rapport au chiffre hebdomadaire pour le mois de mai 1945.

C'est le cas de dire : Qui s'y « frat » s'y pique... Si cette progression se maintient durant tout le temps de l'occupation, combien de G. M. auront reçu « le coup de pied de Vénus », comme disaient nos pères ?

Et les « toubibs » américains d'en conclure que le péril qui menace leurs garnisons apparaît bien plus redoutable que celui des « werewolves » ou « loups-garoux », lequel a fait décidément long feu.

Avez-vous trouvé un appartement ?

Alors songez aux Ets F. Penninckx qui vous déménagera en spécialiste avec du matériel neuf.
37, rue du Fort. Tél. 37 49 33.

Triste record

Dans cette affaire, la Belgique détient le plus triste des records. En effet, on compte 19,600 cas en France et 5,133 en Belgique. Une partie seulement de notre pays est occupée par les armées des U. S. A., la France l'est en totalité. Sans même tenir compte de cet élément, il y a en Belgique huit millions cinq cent mille habitants et quarante millions en France; faites la proportion...

L'Allemagne arrive avec treize mille cas environ, pour une zone d'occupation comptant environ vingt millions d'habitants et, en une seule semaine, celle qui a suivi le lever de la non-fraternisation, deux mille Yankees se sont fait plomber. Nous qui croyions que les jeunes Gretchen étaient saines et nettes comme l'œil et que toutes les lègues contre le Péril Vénérien avaient éliminé ce fléau de notre pays.

LE GRAND HOTEL
OSBORNE
DIGUE DE MER, A OSTENDE
est ouvert
Tél. 71976

Au sérieux

C'est une affaire qu'il faut prendre au sérieux sinon au tragique. D'une part, les Américains rapportent chez eux un souvenir culsant et durable de leur séjour en Belgique; d'autre part, le mal dont on n'ose dire le nom s'étendra si on n'y met bon ordre, et ne fera que croître et embellir.

Nous n'avons jamais cru aux réglementations en cette matière, ni aux conférences, ni même aux représentations théâtrales, pas même à la persuasion.

Mais il y a les arseno-benzols et le capahu a été remplacé par d'autres traitements plus efficaces.

Si le traitement préventif est impuissant, il y a le traitement curatif et c'est celui-là qu'il faut mettre à la disposition de toutes les victimes... pour qu'elles n'en fassent pas d'autres.

Pour antiseptiser vos dents

utilisez MARLEA, pâte dentifrice qui désinfecte et fond les tubes de l'ivoire, dissout le film et tartré, efface les traces de tabac, fait éliminer la denture.

Brossez vos dents avec MARLEA, devant et derrière, de haut en bas et dans leurs interstices.

Ici Londres

M. Théo Fleischman a réuni sous ce titre les messages qu'il fit entendre à la B. B. C. du 12 février 1943 au 12 septembre 1944. Ce recueil peut être trouvé chez Meddens et Co. éditeurs, 2, Galerie du Roi, à Bruxelles. Ceux qui voudront revivre les heures où, penchés sur leur poste de radio, ils écoutaient les pastorales exhortations du chef de notre I. N. R., liront avec plaisir cette prose aux ronds-deurs sonores que le brouillage allemand pilonnait en vain.

HOTEL LE LIDO
WEPION-SUR-MEUSE
Téléphone : Namur 239.10
Chambres avec salles de bain privées - Restaurant de 1^{er} ordre - Bar américain - Solarium - Canoëting - Natation - Pêche - Spécialité d'ongoules et d'acrevisses

La Renaissance des Ardennes

Sous le patronage de la Reine Elisabeth, des hommes bien inspirés se sont réunis en association sans but lucratif pour sauver les Ardennes d'un second désastre, celui d'être ravagé, cette fois, par les reconstructeurs ignorants et maladroits.

Après la réorganisation des services, l'Association est entrée dans la phase des réalisations pratiques; un Office de Documentation est ouvert à Marche pour guider et conseiller les sinistrés, les entrepreneurs, les particuliers.

Ensuite il a été proposé aux communes un règlement sur la bâtisse où il est question non seulement du style mais aussi des clôtures, des enseignes et des arbres du voisinage. On réclame aussi l'interdiction d'abattre les arbres à haute tige aux carrefours des chemins, autour des chapelles ou des croix, aux endroits constituant un site caractéristique.

Il est parait-il grand temps d'intervenir car déjà l'on reconstruit avec des matériaux qui ne conviennent pas à l'esthétique du pays.

On ne peut que souhaiter vivement la réussite de pareils efforts car l'occasion est unique de rendre à l'Ardenne son charme prenant gâché en maints endroits par des Philistins qui n'étaient pas tous des Allemands.

Un bock avec un jeune Belge de la Résistance Française

Assimilation éclair

J'avais connu le jeune François X... en 1938-1939 lorsqu'il était l'élève d'une école où je fais quelques cours. C'était le type du prix d'excellence avec médaille de vermeil coups d'archet et laurier de carton, poignée de main d'un monsieur guillocké d'or. Avec cela, le moins cultré des écoliers, et pourtant avec une simplicité pleine de bonne humeur, le fardeau d'une intelligence et d'une facilité charmantes. Et parce qu'il est bien né fils d'un avocat de talent et pourvu de quelques biens, cet adolescent de notre meilleure bourgeoisie libérale représentait vraiment ce qu'il y a de plus sympathique dans nos athénées royales.

Après cinq ans de dispersions et d'orages, des millions d'êtres humains se recroisent, se retrouvent, se redécouvrent, venus des quatre coins d'un monde d'Apocalypse. Un matin, François X... me saisit au bout du fil : « J'arrive de Paris et votre signature me par hasard dans un quotidien, me dit que vous êtes en Belgique. Voulez-vous bavarder avec un de vos « Anciens » ? J'ai fait quatre ans de Résistance en France. Je vous dirai mes avatars de résistant français... »

François X... vient me voir et me montrer l'homme qu'était devenu le fort en thème de la classe A de Poésie à l'Athénée de X... Et retrouvant la spontanéité de l'élève que j'avais aimé, il me livra ses impressions de retour au pays natal. Aussitôt, rien qu'à la façon tout à fait naturelle dont il disait : « Evidemment, vous autres, en Belgique », je compris qu'après cinq ans de plongée héroïque dans la Résistance française, la Belgique, qu'il revoyait d'ailleurs avec plaisir, lui était devenue étrangère. Il n'en avait gardé que le sentiment de posséder une supériorité technique, l'impression que notre pays avait bien ceux qu'il forme, et que cela leur permet de faire en France, une rapide carrière et d'y vivre heureux.

« Ma procédure de naturalisation est en cours, me confia François X... et comme nous avons des relations dans l'entourage du général ce sera très vite arrangé. Je crois terminer à Paris, cette année, ma licence en Droit. J'ai fait une année de Sciences politiques à Lyon, et je poursuis. Ça n'a pas mal marché... Je serai casé sans trop de peine... »

— Vos parents ont l'intention de regagner la Belgique? Votre père va rouvrir son cabinet d'avocat?

— La naturalisation de mon père est également en cours. Elle est nécessaire à une situation importante qui lui est promise... Nous achevons de vendre les dernières terres que nous possédions en Belgique. Et voilà...

Le refus des fourches caudines

— Nous avions fui en France en 1940 comme vous-même et deux millions de Belges, pourtant François X... et mon père s'occupa d'abord du rapatriement de nos compatriotes réfugiés à M... Mais quant à nous l'idée ne nous effleura même pas de rentrer au pays sous le contrôle allemand, de passer l'oreille basse sous les fourches caudines de ces voyous. Nous n'avions pas encore, en août-septembre 1940, de clartés sur ce que voulait Pétain. Mais nous ne tardâmes pas à entendre les appels du général

LA PREUVE? VOICI LA PHOTOCOPIE!



PHOTOCOPIE

(NOM DÉPOSÉ)
80, RUE DE LA CROIX DE FER
Sous votre presse garant. Authentique.

SEULE la

«photocopie» véritable
garantit l'authenticité.
Economie de 50 p. c.

LICENCES - CONTRATS
CERTIFICATS - PIÈCES
COMPTABLES - TESTA-
MENTS - REGISTRES DU
COMMERCE, etc.

TOUS PROCÉDES DE
REPRODUCTION A
TOUTES ÉCHELLES.

de Gaulle. A cette voix qui parlait français au sein de la prostration, nul ne pouvait se tromper.

— Cependant, autour de vous en France même à M... la population ne réagissait sans doute pas beaucoup. À cette époque, aux accents de cette même voix?...

— Ah! c'était lamentable! Il n'y avait que les Lorrains, les Alsaciens, les Bretons — et bien entendu les Liégeois qui avaient compris. De naissance, les suls Liégeois. Dès sa fondation, je fus l'un des propagateurs de «Combat». Pendant deux ans, j'ai parcouru la France tout entière, pourvu d'un permis de circulation qui, sous prétexte d'inspecter certaines fournitures de bois, m'autorisait à passer de zone en zone et même à aborder la région côtière... J'ai appris le métier d'imprimeur, je me suis fait camelot; puis, peu à peu nous avons commencé les sabotages. Il n'y a rien de plus facile que de faire dérailler un train...

Le lieutenant et le sous-préfet

— Lors du débarquement, je travaillais en Bretagne... Un pays épouvanté! Pas un traître sur dix mille âmes, et les Boches se tenant si cois qu'il n'était pas rare de voir un indigène s'approcher d'une table de café où unfeldgrau bivota un coup, lui renverser sa chopine de cidre et proferer à voix haute : « C'est pas pour toi ça, mon vieux! », sans que cette provocation soulevât les moindres représailles. Mais abrégons : de fil en aiguille, je me suis retrouvé à la tête d'une section, derrière les chars de Leclerc, et, ma foi! je suis entré comme ça, dans Argentan...

— Et c'est là que vous avez gagné cette croix de guerre? — Pas d'importance! Le fait est qu'en septembre 1944 j'étais sous-lieutenant dans l'armée française...

— Mais vous êtes encore Belge?

— Cela non plus n'a pas eu d'importance... J'obtiens une permission et je file sur M... pour tâcher d'avoir des nouvelles du paternel resté au nid. Il faut vous dire qu'après mon entrée dans la Résistance armée mon père avait repris à son compte mon affaire de clandestins... J'étais plein d'inquiétude sur son sort... J'arrive, je trouve la maison close. Des voisins me disent : « Votre père est à la sous-préfecture ». Nous étions tard dans la soirée. Que pouvait-il faire là? J'étais accompagné de deux copains, deux moines qui avaient fait pas mal de boulo; avec moi; Nous courons à la sous-préfecture, très intrigués... La le concierge nous explique le coup. Mes parents habitent à la sous-préfecture depuis la libération, tout simplement parce que mon père, avocat à Bruxelles, est sous-préfet désigné par la Résistance à M...

— Jolie de se retrouver? — Attendez! À cet instant, mon père est au cinéma avec ma mère... Le cinéma, c'est le dada du paternel. Je téléphone à la caisse du cinéma : « Voyez, Monsieur le Sous-Préfet est dans la salle, et dites-lui qu'un officier de liaison, arrivant de Bretagne, le demande à l'instant ». Mon père, tout pâle d'avoir entendu le mot « Bretagne » et songeant qu'on va peut-être lui annoncer ma mort, rapplique, entre en trombe dans son bureau et nous tombons dans les bras l'un de l'autre sous l'œil de mes deux moines.

— Tu vois, papa, tout va bien. Je suis officier! — Et moi, répond mon père en éclatant de rire, tu vois : je suis sous-préfet!

Sous-préfet par interim, mon père n'est resté dix mois à la satisfaction de ses administrés, ajoute François X... Qu'on n'aille pas dire, après cela, que les Belges ne font pas leur chemin en France! Et, là dessus, nous parlons de la France, de sa politique intérieure, du général de Gaulle à qui cette jeunesse est farouchement attachée, et de M. Paléwski, éminente grise du général, sur lequel cette même jeunesse crache avec un ensemble touchant en l'appelant « le Pierrot français ».

Mais c'est égal! Cette désintégration foudroyante d'une famille belge de notables qui avaient tel un statut enviable et héréditaire, c'est assez frappant! LA CAUDALE

AULINGOT D'OR
30 RUE AU BEURRE
BRUXELLES - BOURSE
ACHAT - VENTE
aux meilleures conditions!

Les
belle
Plumes font
les
beaux Oiseaux



L'Âne de Buridan

Troublante situation que celle de l'âne du vieux docteur Buridan ! Ainsi la vie nous met souvent aussi dans de cruelles alternatives ; c'est dans cette position difficile que j'ai trouvé un père de famille tourmenté au sujet de sa prole.

— Que vais-je faire de Loulou ? me dit-il. Elle a six ans et elle sait lire, il faut qu'elle aille à l'école, mais où ? Il y a une école à deux pas de chez moi mais je suis épouvanté quand j'entends les propos que tiennent entre elles les petites créatures qui la fréquentent.

Je cite deux ou trois institutions réputées.
— Et la distance ? rétorque ce père indécis. Peut-on laisser une petite fille affronter seule les voyages en tramway ? Nous ne pouvons nous payer une domestique, or, je n'ai pas le temps de me charger de l'enfant, ma femme non plus car elle ne peut être à la fois sur le chemin de l'école et à son ménage. Alors ?

— Oui, alors...
Après un silence, je dis faiblement :
— Il est question de réformer l'enseignement... de soigner davantage l'éducation de la jeunesse.

Cette remarque a le don de mettre mon interlocuteur en colère. Il ricane :

— Il est question !... Il est question !... En attendant, Loulou sera grand-mère ! Et puis, que va-t-on faire ? Changer les programmes ? Passer des instructions aux maîtres et maîtresses d'école ? Pfff !... Le mal est trop profond, ce ne sont pas les règlements qu'il faut changer mais ceux qui les appliquent. Il faut qu'on en finisse avec cette idée qu'on en sait toujours assez long pour enseigner la b c aux enfants. On fait de savants ingénieurs pour construire des machines mais quand il s'agit de pétrir l'âme des enfants...
— Chut ! On affirme que cela va changer...

INTERIM.

MODES
GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Jupes courtes.

Petit à petit, les vitrines des tailleurs se remplissent de pièces d'étoffe que l'on fait descendre en vagues, lesquelles s'étalent en petits pools que l'on veut croire séduisants. Sont-ils jolis jolis ces tissus à rayures et à chevrons qu'on nous offre pour nos tailleurs d'automne ? La ne soulèvent, à la vérité, pas beaucoup d'enthousiasme l'autant plus qu'il faut un nombre pharamineux de points : 80, pas moins, et que le prix officiel demeure fixé à 2,500 francs, ce qui est beaucoup pour les petites et moyennes bourses.

Les jupes demeurent cependant fort courtes couvrant peine le genou. Que serait-ce si, comme le voulaient les modes d'antan, elles devaient couvrir la cheville ? La mode d'aujourd'hui obéirait-elle à la raison ou bien y aurait-il quelque coïncidence ?

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables. — Comptant. Grand crédit —
Place de la Reine, 21, Bruxelles — Téléphone : 17.52.98

Des bas s. v. p.

En dépit du vent fraquet qui souffle en poussant de vieux nuages, on continue à voir des multitudes de mollets us. Coquette-tie ? On le dit, mais c'est bravade car sa

vérité, c'est qu'on manque de bas. Ils avaient été promis pour le 15 août, mais on ne voit toujours rien venir.

Et que dit la mode ? Voudra-t-elle des bas arachnéens avec ou sans couture ? Ne reverra-t-on plus jamais les flèches si élégantes ? Ou les mollets des belles dames seront-ils enfouis sous d'épais tricots ? Reverra-t-on les bas blancs à la mode germanique ? Mettrons-nous des bas de verre ? Tout cela est encore du demain, de l'hypothèse, et la dame qui a froid se dit : le moindre petit bas de fil ferait fort bien mon affaire.

On se demande également si nos bas demeureront éternellement voués aux teintes bois actuelles. Le bas noir est-il définitivement abandonné ? Ne verrons-nous jamais de bas assortis à nos robes : bleus, gris, verts, mauves ? Ce serait peut-être joli

Hiro-Hito n'y viendra pas

À la réouverture dans un cadre rajoué de la Taverne ESQUIF, le 4 septembre, 22, rue de l'Écuver. Tél. 18.00.45. Consommations de tout premier choix.

Très juste !

Pendant la guerre, une institutrice hollandaise donne son cours de géographie et parle des colonies hollandaises. Après la leçon, une des jeunes filles lui dit :

— Mademoiselle vous nous parlez de nos colonies, mais nous n'en avons plus, elles sont occupées par les Japonais.

— Et alors ? dit l'institutrice. Si tu attrapes des poux, ta tête est-elle à toi ou à tes poux ?

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Progrès

Un ami londonien nous écrit :
— Ma femme est arrivée à réduire de 15 m à 2 m, seulement, dans la queue chez le poissonnier, la distance qui la sépare du comptoir, au moment où le poissonnier déclare qu'il n'y a plus de poisson.
Elle persévère avec fermeté.

* COKEY
COKEY *

La première Brillantine
de Qualité

Complication

Au stade pendant que se déroulent les épreuves athlétiques.

— Tu vois là-bas celui que tu croyais être Van Buck et que je disais être Klappaeh, eh bien ! ce n'est pas Van Potter, c'est le fameux Wille.

FOURRURES ANDRÉ109, CHAUSSEE DE WAYRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Riposte

Le sammie Jim et le plouc Van Slip sont deux copains qui ont participé ensemble à maints coups durs. Tout fier, Van Slip pilote son copain dans Bruxelles au lendemain de la libération.

- Ça, c'est notre palais de Justice. Formidable, hein ?
- Peuh ! fait Jim, en Amérique, les palais de Justice sont dix fois plus grands, à un mètre près.
- Van Slip tique. Devant la colonne du Congrès, même constatation prétentieuse de Jim :
- En Amérique, les colonnes monumentales sont dix fois plus grandes, à un mètre près.
- Et devant chacune des gloires de la capitale, Jim émet la même réflexion ; en Amérique, les statues, les arcs de triomphe, sont dix fois plus grands, à un mètre près.
- Agacé, Van Slip se promet de river son clou à ce Marcellais d'Américain et, comme ils passent devant l'hôpital St-Pierre, le Bruxellois explique :
- Ça, c'est la maternité d'avant-garde.
- Jim ouvre des yeux comme ça !
- La maternité d'avant-garde ???
- Oui. Là dedans, les mamans accouchent par la bouche.
- Qu'est-ce que tu dis ? Par la bouche ?
- Oui, mon vieux. A un mètre près !

MOBUROLE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance

Chaussée de Haecht, 123, Bruxelles. Téléph. 17.74.91

En Espagne

LE TOURISTE. — C'est infernal ! Je n'ai pu fermer l'œil. Durant toute la nuit, deux rats se sont battus dans ma chambre... cette chambre que vous faites payer dix pesetas !

L'AUBERGISTE. — Et alors ? Pour ce prix-là, vous voudriez sans doute un combat de taureaux !

MONTPARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fofeux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.07

A Berlin

Chez le herr Doktor.
— Ach ! Votre jeune garçon a une mine de papier mâché !
— Ja, herr Doktor. Et je sais pourquoi : il a avalé la carte de pain !

Cobeltour Tourist Club119, Boulevard Adolphe Max (1er étage), Tél. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles**Le sens des affaires**

PHIPS. — Jones m'a vendu un terrain et quand je suis allé voir celui-ci, il était sous deux mètres d'eau.

SHIKS. — Et alors ?
PHIPS. — Alors j'ai été obligé d'acheter à Jones son canot à moteur !

LA MAREE son thé dansant de 5 à 7 h.,
— Orchestre de Jazz —
— Henri Van Bemst —
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

La bonne réponse

— Votre ministre des Finances n'est pas un aigle, disait-on à un président du Conseil.
— Ce ne sont pas les aigles qui ont sauvé le Capitole, répondit celui-ci.

A propos d'enseignes

Une taonnienne de province avait décidé d'apposer une enseigne sur son établissement. Voici ce que lui le passant ahuri : « Fabrique de talons pour femmes en bois ».

L'industriel lui-même, à la longue, comprit vaguement qu'il y avait dans ce texte quelque chose qui n'allait pas tout à fait et après bien des recherches et des hésitations opta pour ce nouveau texte : « Fabrique de talon en bois de femmes. »

Pour vous REPOSER quelques jours

Dans un SITE AGREABLE,

Loin de TOUS SOUCIS.

Faites un SEJOUR au

Grand Hôtel « AU BIENVENU » RestaurantStalleplein, 151-152, HEIDE KALMTHOUT (Prov. Anvers)
Cuisine soignée — Vins et boissons de marques.**Cueilli dans le journal d'Hindenburg**

Mercredi.

Il est devenu vaniteux c'est déconcertant... L'autre jour au téléphone, il n'avait pas l'air de me connaître... Je dus lui épeler mon nom : Hindenburg H comme Henri, I comme Isidore, N comme Nicolas... et A son tour, il épela le sien : Hitler : H comme Jules César, I comme Charlemagne, T comme Pierre-le-Grand L comme Charles-Quint, E comme Philippe-le-Bon et R comme Napoléon.

Je croyais qu'il était devenu fou.

Jeudi.

Ce garçon m'agace. Il veut prendre son rôle au sérieux mais n'a aucune personnalité. Il a la moustache de Charlot, la chemise de Mussolini, mais un peu décolorée par l'usage et la mèche de Bonaparte...

C'est un trou du cul...

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodeg

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Pantomime italienne

Avril 1947 : comparution de deuxième classe quelque part entre Naples et Rome.

Quatre personnages : un officier arrogant de l'invincible Afrika Korps et à côté de lui un jeune lieutenant de l'illustre armée du Duce ; en face d'eux une veuve encore très bien et sa ravissante jeune fille de seize ans. Tunné et obscurité complète. On entend soudain le bruit sonore d'un baiser et le claquement sec d'une giflette.

Reflexion des personnages :

1) Jeune fille : Maman excite encore l'envie des hommes mais elle défend l'honneur de la famille.

2) La mère : Lucia a déjà du sex-appeal. Bravo, petite ! d'avoir corrigé cet impertinent.

3) Le Fritz : Idiot de macaroni : tu embrasses et moi j'encaisse.

4) L'Italien : Je baise le dos de ma main et je gifle la Boche. Nouvelle édition au prochain tunnel.

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.

GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

ou

CONSTANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potagères

SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS

Raffinements de l'éducation

Dans un de nos grands instituts pour jeunes filles, une pensionnaire qui jouait au tennis ne put retenir ce cri du cœur :

— Oh ! que je sue !

— Mademoiselle, lui dit la surveillante, il me plairait de ne plus entendre de telles expressions dans votre bouche. Veuillez vous rappeler que les bêtes suent, que les hommes transpirent et que les jeunes filles bien élevées se contentent d'avoir chaud.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
à côté de la Salle de Ventes (Novo) Tel.: 12.94.59

Une bonne précaution

Une jolie bruxelloise est assise à une table, et, évidemment, à tort à faire avec les Adonis de l'Oncle Sam, ce qui, d'ailleurs, n'est pas pour déplaire à la jeune belle... mais... un brave civil invita cette représentante de la « bourgeoisie bruxelloise » à danser et tomba sur un refus aussi bien formulé qu'impoli. Un, deux, trois autres n'eurent pas plus de succès... c'est alors que je tentai ma chance et instruit par ce que mes yeux avaient vu je formulai l'invitation à danser d'une façon un peu plus piquante et le résultat fut couronné de succès. Voici comment je l'avais formulée :

— Mademoiselle, est-ce que le fait de danser avec un civil est compatible avec votre dignité ?

— Oui, monsieur, à condition que vous soyez muni d'une attestation de civisme. Vous comprenez, les uniformes.....

L'Île de France

Changement de propriétaire — Ses excellents drinks
17, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)

Encore la « bombe » !

Des hommes d'Etat, des sismologues et des criminologistes étaient réunis au sujet de la bombe atomique

— Les nouvelles qui nous parviennent, dit un délégué britannique, sont positivement horribles.

— Vous voulez dire la civilisation actuelle ? dit le Premier Ministre du Monténégro.

— Je veux dire ce que je dis, repartit le délégué. Peut-être le professeur Appelblossom voudra-t-il nous donner les éclaircissements.

Un silence solennel plana sur l'assemblée.

Se levant de son fauteuil, le vénérable savant s'empara du globe terrestre qui était devant lui et le lança sur le sol. Le globe rebondit et heurta durement le tibia du délégué britannique.

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

BOIS DE LA CAMBRE THE ET SOIREE DANSANTS
LE FORMIDABLE ORCHESTRE FRANCK BERGEN
ET DANIELE ANDRÉ LADY CROONER

Suite au précédent

Un commissaire de police rattrapa le globe de dessous la table et le remit à sa place; tous les regards étaient rivés sur le professeur.

Il reprit le globe et répéta l'expérience.

Cette fois la boule de plâtre se brisa en mille fragments sous les yeux étonnés de l'assistance.

— Ainsi, dit laconiquement le professeur,
(D'après Punch.)

Le seul survivant

De la flotte du Pacifique est l'ESQUIF, qui rouvrira ses portes le 4 septembre, dans un cadre digne de la paix.
2, rue de l'Écuver, Cocktails — Apéritifs.

A Vincennes

Un phoque du Zoo d'Anvers vient d'être hébergé à Vincennes.

Moralité : Encore un type qui nage entre deux zoos.

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives Compenhout T. 113 - est rouvert
Le rendez-vous de la R.A.F.

Divorce

LE JUGE (au fils des époux). — Soyez sincère, mon enfant. Préférez-vous rester avec votre papa ou avec votre maman ?

L'ENFANT. — Je veux rester avec la cuisinière.

LACQUES ET VERNIS
POUR LA BEAUTE DES ONGLES
VICI
DES LABORATOIRES DU DOCTEUR JEAN LOUIS VICI
A PARIS

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF EN BELGE:
Etablissements GEORGES VOLLMACHER, 90, av. de la Sablonne,
BRUXELLES - Téléphone: 21.1443

Récupération

Depuis trente ans le fermier Mac Doodle fournit au châtelain de Thynecastle, grand amateur d'œufs, la production quasi-totale de sa basse-cour. Le château se trouve à une bonne heure de marche de la ferme. Ce jour-là, rentrant chez lui après livraison de douze douzaines d'œufs à son fidèle client, Mac Doodle compte les œufs qui lui restent et, horreur ! constate qu'il a donné 145 œufs au lieu de 144. Il se remet dare-dare en chemin et, à l'entrée du parc de Thynecastle, il rencontre le propriétaire lui-même.

— Comment, Mac Doodle, vous arrivez les mains vides ? Et mes œufs ?

— Je les ai déjà remis à l'office, Milord. Si je reviens, c'est parce que je me suis trompé dans le compte, J'ai donné un œuf de trop.

— Quoi ? C'est pour venir me réclamer un misérable œuf que vous avez fait plus d'une heure de chemin ? Allons, vous auriez bien pu me faire cadeau d'un œuf, à moi qui suis votre plus fidèle client !

— Ben, vous savez, Milord, les affaires vont mal ! la nourriture des poules est chère et après tout, un œuf, c'est un œuf !

— Ta ! ta ! ta !... Ayez un beau geste, Mac ; faites-moi cadeau de l'œuf, et je vous offre l'apéritif. Tope ?

Et Mac maugréant :

— Si, vous voulez... Tope !

Le lord l'emmena dans son fumoir, le fait asseoir dans un club profond et demanda :

— Qu'est-ce que je puis vous offrir, Mac ?

Alors, Mac Doodle, avec un sourire suave :

— Un porto-flip !

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., JOLI BOIS, 51 Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat Echange, 24 mois de crédit

BLANC ET NOIR

Baraque I

On a fait un franc succès à « Baraque I » au gala de la presse cinématographique, vendredi dernier; nous le soulignons avec d'autant plus de plaisir que nous avons souvent critiqué, non sans amertume, la production belge de l'écran.

Cette fois, un auteur et des artistes de chez nous se sont élevés au-dessus du médiocre et ont réussi une œuvre vivante qui peut prendre place à côté des bons films étrangers de même catégorie.

En toute simplicité, Robert Lussac a mis en images le drame bien connu de la trahison, de l'arrestation et de la vie monotone et anxieuse des prisonniers.

La baraque I renferme des hommes très disparates : un avocat, un chansonnier, un médecin, un pharmacien, un prêtre, un smokkeleur, un gendarme, un maquisard. Ils agissent et réagissent avec tant de vérité que les spectateurs vivent intensément avec eux. On rit, on s'exclame, on frissonne, quelle meilleure preuve de pleine réussite que celle-là ?

Robert Lussac apparaît lui-même sur l'écran; il est l'artiste qui maquille les cartes d'identité, ce qui le conduit à la fameuse baraque I. A ses côtés, Simone Poncin est toute gracieuse tandis que Frida Houbert est l'amoureuse jalouse dont la fin tragique arrange cependant bien des choses.

Citons encore André Gevrey et Marcel Josz, excellents l'un et l'autre dans leurs compositions.

Pas mauvais ce film belge! Cela fait du bien de le dire.

N.

MARIVAUX

Tous les Belges vendront voir le film sensationnel

BARAQUE N°1

Une histoire vraie sous l'occupation nazie!

avec **ROBERT LUSSAC**
ANDRÉ GEVREY
SIMONE PONCIN
MARCEL JOSZ

*Savez-vous... mieux vous...
La Gestapo vous guette...*

Les Actualités Enfants admis

QUEEN'S

GRETA GARBO
ROBERT TAYLOR

Le roman de Marguerite Gautier

Les Actualités

2^e semaine

le ROY



ENF. ADMIS



PATHE-PALACE

LE GRAND SUCCES DE

PIERRE BLANCHAR

dans un film pathétique

SECRETS

Réalisation de P. Blanchar

avec MARIE DEA

et JACQUES DUMESNIL

Prod. Pathé Cin. Dir.

Pathé Consort. Ciné.

Les Actualités. Enfants non admis.

ARENBERG
33, RUE D'ARENBERG - TEL 12721

PROLONGATION
ARTISTES et MODELES
ARTISTS AND MODELS

Jack BENNY - Ida LUPINO
Louis Armstrong - Martha Raye
LA REVUE DES REVUES !

STUART
44, RUE DES BOUCHERS - TEL 19825

PROLONGATION
A Paris, tous les trois
CLAUDETTE COLBERT
MELVYN DOUGLAS
ROBERT YOUNG

Rire ! Sport ! Jeunesse !

A.B.C.
29, CHAUSSEED'IXELLES - TEL 127834

James STEWART dans **L'Or du Ciel**
Poulette GODDARD

Actual. Mandé Libre 1^{er} vision

ACROPOLE et **AMBASSADOR**
la exclusivité!
CHARLES TRENET
ELVIRE POPESCO
et RELLYS
 dans
FREDERICAT
 3 Femmes sur les bras
 avec
JACQUEL GAUTIER - CHRIST GERARD - SUZET MAÏS
 Enfants non admis

CINEAC NORD

BOUL AD MAX 152

LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
 1) Les Jardins d'Angleterre (en technicolor). 2) Royal Australian Navy (Marine Royale Australienne). 3) Journal d'un pilote polonais. 4) Libération de Strasbourg. 5) Sky géants (Liberators) (Géants du ciel). 6) Actualités: « Le Monde Libre » en 1re vision.

CINEAC CENTRE

BOUL ANSPACH. 29

MARLENE DIETRICH dans

La Femme sans Loi

(Destry Rides Again)

Version originale.

Enfants non admis.

CHURCHILL

4^{me} semaine

ARLETTY
 MARIE DEA
 FERNAND LEGOUX
 ALAIN CUNY
 dans un film de
MARCEL CARNÉ

Les Visiteurs
du Soir
 avec
 GABRIEL GABRIO
 et MARCEL HERRAND
 et JULES BERRY

Séances: 14-16^h 16^h30-20^h15

ROXY
LA VIEILLE FILLE
 Le merveilleux film avec
BETTE DAVIS

GRAND - DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE-MUSIC-HALL
 110, BOULEVARD ANSPACH-BOURSE

DU 24 AU 30 AOUT 1945

Vu l'immense succès! PROLONGATION

MITZI DEBRAY

Le Rossignol de la Chanson

★
JIM ET JACK
 Duetistes

PAULE SEVRE
 Imitatrice

★
 LE MERVEILLEUX ORCHESTRE DE

V.-O. URSMAR
 et ses 12 virtuoses

★
 SPECTACLE PRESENTE PAR
LEA MARCY

★
MARCEL GOBLET
 ET SES ORGUES

Spectacle permanent. — En semaine, à partir de 17 h. — Dimanches et fêtes à partir de 16 h.

APERITIF CONCERT tous les dimanches à 11 h.

CINÉMONDE PROLONGATION

Les deux grands acteurs américains Gary GRANT et Claude RAINS, dans un film d'espionnage plein d'action et d'aventures

Intelligence Service

(The Last Outpost)

avec Gertrude MICHAEL et Kathleen BURKE.

Ce film passera en version française - Enf. non admis.



VOG

35, avenue Louise
Téléph. 12.33.61

VOUS PRÉSENTE POUR SA
RECUVERTURE
CHARLES LAUGHTON

JAMAICA INN

TAVERNE DE LA JAMAIQUE
Version originale. - Sous-titres français.

EN COMPLEMENT :
ATROCITES ALLEMANDES

ROYAL-NORD

14, RUE DE BRAEANT
Téléphone 17.13.85

JACK HOLT - DOLORES COSTELLO

Est-il coupable ?

GENE AUTRY dans LE DOCTEUR PARKER
(étincelant film cow-boy)

Version orig. - S-titres bil. - Actualités 1re vision

MONTREAL FURS

144, Boulevard Emile Jacqmain, 144
BRUXELLES

Téléphone : 17.57.61

La MEILLEURE adresse
pour vos FOURRURES

PARIS-PARIS

Rue des Augustins (Pl. de Brouckère)

DIRECTION ET ORCHESTRE

LOUIS BILLEN

OUVERT A 20 HEURES

PROLONGATION : 3^e SEMAINE DU BEAU FILM

LOUISE CARLETTI
GEORGES GREY
et ALERME

COLISEUM

PATRICIA
"Tille de France"
Une comédie ravissante
tendre et enchantresse!

Tarzan trouve un Fils

au

CROSLY NORD

CROSLY LEOPOLD III

LAUREL et HARDY

Les Montagnards sont là

TRIOMPHAL SUCCES 2^e SEMAINE

Ciné NORMANDIE
En grande exclusivité
RENEE FAURE
FERNAND LEDOUX
JULES BERRY
BEATRICE
devant le désir
d'après le roman de
PIERRE FRONDAIE
Un livre...
Un film...
audacieux...
Caf non admis.

Béatrice devant le désir

Le Ciné Normandie a le choix heureux; cette fois encore le film qu'il présente au public est de bonne venue. L'histoire est tirée du roman de Pierre Frondaie sans que la transposition à l'écran l'ait trop mutilée, comme c'est très souvent le cas dans ce genre de composition; il n'y a pas de trous apparents et la psychologie des personnages se déploie sans heurts.

Certes, si vous voulez, c'est encore de la comédie, du « théâtre en conserve », comme on l'a dit à propos de Pagnol, mais, en l'occurrence la conserve est savoureuse. Le cinéma y trouve son compte aussi d'ailleurs car le décor est changeant et toujours de la meilleure qualité : paysages lumineux, jardins enchanteurs, clair-obscur et intérieurs savamment ménagés.

Notons en passant la vision charmante de Béatrice aperçue à travers un rideau de mousseline flottant.

Les interprètes, eux aussi, sont de grande classe; Fernand Ledoux y tient le rôle du savant vieillissant qui n'a rencontré l'amour qu'après de longues années de travail et qui, ébloui et déchiré, voit le bonheur lui échapper à jamais.

Renée Faure fait une exquise Béatrice au regard clair, à la voix limpide; elle est toute fraîcheur et toute grâce.

Le rôle de Jules Berry est épisodique; nous l'aimons mieux en Mephisto qu'en père de famille.

Le Coin des Sportifs

Du sport professionnel à l'armée de métier

La saison de football, en Angleterre doit s'ouvrir demain samedi 25 août. Mais voilà, s'ouvrira-t-elle à la date fixée car au moment où nous rédigeons ce « papier » la question de gros sous remet tout en question! Le syndicat des joueurs réclame de la Ligue un salaire minimum de huit livres par rencontre, à chaque joueur... and after all it's a game! Et la Ligue hésitait à se déclarer d'accord... L'accord a d'ailleurs peut-être été conclu, entre-temps... Le « commerce » du football a aussi ses vicissitudes et de l'autre côté de la Manche un idéal sportif défendable peut marcher de pair avec un sens des positif des affaires. Le football professionnel britannique est, en effet, le meilleur du monde et son organisation un « business » de très grande envergure! Nous n'en sommes pas encore là en Belgique, bien que ce que l'on appelle salaire en Angleterre soit dénommé banque à gagner chez nous et que le budget de J.R.B.S.F.A., les recettes des matches de division d'honneur et celles des rencontres internationales soient en hausse constante. Ici encore l'argent est un puissant moteur d'énergie collective. Et les besoins d'argent de la jeunesse, et les mœurs et l'évolution des idées et le matérialisme qui marque notre époque. Nous constatons simplement, comme Charles de Gaulle, parlant de la fonte des armées modernes découvrant, dès 1934 — y a plus de dix ans — que « les tendances du monde, les conditions d'une organisation internationale, concourent à imposer la création de troupes professionnelles. Le professionnalisme domine actuellement le cyclisme, la boxe, la lutte et sous une forme déguisée le lawn-tennis; la situation du football, on la connaît. Est-ce un en? Est-ce un mal?

???

Nous venons de citer le général Charles de Gaulle et depuis plus de deux lustres, apporte son témoignage autorisé en faveur du développement des sports dans les formations militaires. Lisez son livre « Vers l'Armée de Métier »; que nos braves Napoléons en fassent leur équivalent de chevet; qu'ils le méditent entre deux parties de whist. Vous y trouverez des arguments — et des flexions — comme ceux-ci : « Ce terrible système mécanique de feu, de choc de masse (chars et avions), pour le mettre en œuvre, il



Le Royal

PLACE ROGIER

LA NOUVELLE DIRECTION PRESENTE
LES QUATRE JENSSENS

Force et Beauté.

★
NIUX SARS

le barman du diable.

★
MAYA

chanteuse de genre.

★
Le ballet **LUCE VARLEY**

★
CHICO AND PARTNER

cascadeurs.

★
L'animateur **JOHN Y DAUW**

TAVERNE DU PALACE

PROGRAMME
du 24 au 31 août

★

SALLE REFRIGEREE — SYSTEME "AERODINE"

★

LES GRANDES VEDETTES

GITA RANELLI

LA GRANDE VEDETTE INTERNATIONALE
DU CHANT ET DU DISQUE

et

ANNY GODET

LA GRANDE TRAGEDIENNE
DE LA CHANSON REALISTE

★

ELOWARD
et son orchestre

★

LES DERNIERS SUCCES DU JAZZ
CHANTES PAR

JENNY FOX

★

INSCRITS EN SURPRISE,
PLUSIEURS AMIS ANGLO-AMERICAINS COMME
TOUS LES SOIRS, DANS LEURS TOURS DE CHANTS

LE DIMANCHE : PROGRAMME NO-STOP SANS
AUGMENTATION DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

faut cent mille hommes... Ces hommes seront jeunes. L'instruction militaire, plus rude et variée que jamais, exige une grande plasticité des muscles et de l'esprit. »
« Si l'aspect des missions que l'armée de métier aurait à remplir réclame du commandement de sages et prévoyants combinaisons elle implique chez les exécutants des qualités juvéniles : goût du risque et détachement facile. »

L'entraînement aux sports donne aux jeunes gens ces qualités.

Et plus loin : « Le type militaire d'organisation est en train de devenir symbolique des temps nouveaux. »

« On peut désormais attirer (volontairement dans les rangs de l'armée) une jeunesse empressée, pourvu que l'on mette à la base de l'armée les caractères qui dominent la présente génération. »

Ces caractères, on en connaît l'originalité et l'allant. L'armée moderne, fortement mécanisée à outrance exige un personnel sportif ayant le goût des belles mécaniques : « L'armée professionnelle, usine modèlée avec ses mille appareils de vitesse et de précision, les uns aux autres bien enroulés et maniés par des maîtres ne manquera pas de susciter l'intérêt des jeunes gens. Elle leur donnera, en outre, cette sorte de prestige que les machines de choix confèrent à leurs serviteurs. »

Et, de-ci, de-là, soulignons encore ces remarques, ces pensées, si en concordance avec l'esprit nouveau :

« Demain le bon fantassin sera certes tireur d'élite, mais encore pionnier, conducteur d'auto, observateur, signaleur, canonnier... L'instruction des troupes, n'est que d'y appliquer la flamme de l'esprit sportif. Qu'on mette à profit la volonté de force et d'adresse prodiguée sur tant de stades, le goût de dépasser les autres dont s'enivre la jeunesse, la renommée dépense d'effort aux champions, bref l'immense dépense d'énergie et d'orgueil consentie par notre siècle en faveur de l'effort physique et de la compétition. Par essence rien ne se prête mieux que le métier militaire à la suggestion sportive. Pas un geste du soldat qui n'implique l'habileté, la vigueur, l'empire sur soi. Pas une action guerrière qui ne soit épreuve collective et n'exige l'harmonie des bonnes équipes... Grâce à l'amour-propre sportif, on jettera dans l'instruction guerrière les plus modernes ferments d'activité. »

On ne pourrait dire mieux, et Charles de Gaulle à l'illumination expose les contacts étroits existant entre le sport et l'armée moderne. Mais voilà les naphthalines n'ont pas encore compris !

Victor BOIN.

Au sommaire du bulletin officiel du Royal Automobile Club. — La question cruciale des pneus — qui vient les pneus actuels et comment les ménager, par Victor Boin, Rédacteur en Chef. — Les tribunaux contre le permis de conduire, par Yves de l'homaz. — Récupération en Allemagne de véhicules automobiles belges, par Paul Narthon. — Du transfert, France-Belgique des indemnités de réquisition encaissées en France, par H. B. — En marge de la puissance spécifique, par André Bar. — Au fil de l'antenne, par André Guery. — Tour d'horizon : L'industrie automobile mondiale, etc.

AU PALAIS

Les perturbateurs du trafic

Le palais veuf de ses foules journalières, est vide presque totalement... Seul, dans son cabinet, notre nouveau Ministre de la Justice tisse lentement le fameux filet incinivique qui doit retenir les gros poissons, faisant fi du fretin que l'on condamnera rapidement mais sûrement grâce à un système aussi net que pratique.

Chauffé par les rares rayons du soleil d'août, lavé par les pluies fréquentes, le temple voit lentement se gliser ses blessures, grâce aux coups des « ouvriers » qui, c et là réparent les outrages de la guerre.

Robins, magistrat, avocats ont pris la clef des champs. Sur les plages délaissées, dans les Ardennes ravagées et les délicieux du Brabant, les chers maîtres et leurs conscrits ont troqué togas et rabats contre clairs vêtements : shorts et autres estivales toilettes.

Mais dans les chambres basses, dans les soutres du parlement édifice, quelques juges, quelques avocats épandent les affaires courantes. A la dix-huitième que plus s'aviserait de qualifier de chambre aux odeurs légères, because l'affreux rejent qui se dégage de ce local, échouent les épaves, les outlaws, les intouchables, les valoux — se juge aujourd'hui une affaire suffisamment pittoresque idoine à intéresser l'amateur d'événements fait en ces catacombes.

Sous l'œil curieux du président Degrange, sous le regard sévère du substitut Smeyers, à l'ardente chevalure, sous affalés, au banc des accusés, quelque dix-neuf inculpés dont deux femmes... Affaire de timbres. Non des vignettes universellement disputées par les collectionneurs du vaste monde et faisant l'objet d'un commerce intense, qui comme de bien entendu, à ses faussaires, ses forgeries, ses spéculateurs sans scrupule, ses pirates et ses naufrageurs mais de ces timbres de ravitaillement qui représentent pour l'infortuné contribuable, longues stations en d'interrimables files, démarrages, fatigues, etc.

On sait que certains cultivateurs, fournisseurs des nourriture terrestres, ne touchent pas de timbres. Les feuilles non distribuées sont placées en des fardes au sein de maisons communales. C'est dans les environs si pittoresques de Gand dans des patelles portant de curieux noms Loochristie, Maffiaekerke etc. que, secondés par des employés complices les membres de cette jolie bande s'appréhendent les bons timbres remplacés par de fausses vignettes. Les curieux consortium se réunissent à la ville, dans un tapis franc, comme on disait au temps d'Organe. Si à l'enseigne évocatrice : « Au Pont Vivant — In de leve de Brug », qui rappellera à certains, un drame, maint fois joué sur notre scène flamande... La distribution fait les directives données également à Bruxelles où les pourvoyeurs s'assemblent en « caville » du cent les vignettes étaient livrées aux amateurs par le truchement des porteurs de pains.

Trafic fructueux qui s'étendra bientôt, grâce à la police, mais qui est encore, présentement, vivace au marché noir.

Pour un motif, resté obscur, une des femmes de la bande marga le morceau. Les avocats s'efforceront de lui miser les responsabilités de leurs clients, lesquels, aimant brochette, présentent une assez jolie collection, une variété choisie du type de frivoles vilgocaises, crânes perfimes, prognathisme, asymétrie.

Le procès se plaide dans les deux langues, hollandais français, réquisitoire flamand, interrogatoires bilingues avec réponses en patois herméatique, rocailleux, savoureux.

Il apparaît, par ailleurs, que certains sont récidivistes. Le substitut demande pour les trafiquants, les rigueur de la loi.

Le public dense et, semble-t-il, grossi par la masse de parents et des supporters des perturbateurs du trafic, manifeste fréquemment sa joie au cours des longs débats.

BIENTOT on ne parlera plus de la Guerre... MAIS...

BIENTOT on reparlera de l'HIVER!... ALORS?...

FROID!?!... CHAUFFAGE!?!... CHARBON!?!...

LE CONDITIONNEUR D'AIR CHAUFFERA TOUTE VOTRE PLACE POUR LA CONSOMMATION D'UN RADIATEUR ELECTRIQUE

« CAPTA »

EN VENTE CHEZ VOTRE ELECTRICIEN ET DANS LES GRANDS MAGASINS
Pour le gros : 273, Av. Auderghem, BRUXELLES - Tél. 33.94.00-33.23.08. - Production limitée.

30788

SI L'ÉMOTION VOUS FAIT
PERDRE LES CHEVEUX OU SI
DE RAGE ILS SE DRESSENT.
UN TRAITEMENT AU
LAIT CAPILLAIRE "VITAMEF"
S'IMPOSE!



LOTÉRIE
LE GROS
LOT
63012



Le lait capillaire "VITAMEF" est le tonique aux vitamines F, idéal pour l'entretien de la chevelure

LABORATOIRES *Zenith* S. P. R. L. 27, Avenue de Belgique Anvers - Tél.: 965.28
 DÉPÔTS: BRUXELLES 38, P. Duch de Sablon, Tél. 21.77.01 - GRAND DUMPTON 48 - 742.584.48 - HASSELT Aldeno 21 - Tél. 743 - DÉPÔTS AUXIL. TURNHOUT
 Orléansweg 52 - COURTRAI St. Auguste, 47 - MALINES Zandpoortvest, 12 - AGENT GEN. FR. LES PROV. WALL. Etal. A. HENRY, 14, Rue Haprou, Le Louviers - Tél. 32.

Le président avec la volubilité rituelle énonce les attentions et les remerciements. Les pourvoyeurs, les récolteurs, les transporteurs s'en vont avec deux mois de taule et des amendes. Les dames peuvent de six mois, cependant que les deux principaux coupables, les animateurs de l'affaire, iront pendant une longue période séjourner en des confortables cellules d'une prison modèle. Leurs pelles purgées, il est probable que le régime des timbres de ravitaillement, caudonné des meilleurs gens, ne sera plus qu'un sombre souvenir...

Maitre JY.

Monnaie... dancinge!

Un Bal de la Victoire va se donner au théâtre de la Monnaie. (Les journaux.)

Ce bal va, de toute évidence, Reunir armée et maquis. Il doit être ouvert par ceux qui Planquèrent au boche... une danse! On piénera le parterre Avec un entrain peu banal. Parbleu! De la poudre et... des balais. C'est ce qu'il faut aux militaires! Gageons qu'en ce soir magnifique Les inoubliables vainqueurs Seront prêts à donner leur cœur Dans des... corps à corps pacifiques! Au cours de cette sauterie D'un cachet très particulier On pourra voir en... cavaliers Même ceux de l'infanterie! Galbeuses les dames malingres Inciteront (quels horizons!) Les officiers de... liaison A se gésseer entre... les lignes! Un bal dans un théâtre! En somme, Les promoteurs ont intérêt A préserver leurs beaux parquets En n'offrant pas ce... bal at home! Le chef d'orchestre - un éclectique! - Réservera (c'est de bon ton) Aux Américains, le... Boston. Le pas de... l'URSS aux soviétiques! Mais un froid tombera, je pense, Si, selon leur tradition, A la valse... hésitation Ceux-ci donnent la préférence! Les Anglais, que rien ne fatigue (Ils en ont vu d'autres au front) Tout en gigotant, riront: « Hurrah! Vive la... belle gigue! » Et les Fritz (qu'on commence à plaindre!) Serviront au bar. C'est un fait. Que... danser devant... le buffet N'est pas, pour eux, la chose à craindre!

Noël BAROT

Degrelle à Lombeek! ET DIXMUDE ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les journaux nous apprennent que M. Van Cauwelaert, ministre de Lombeek N.D. veut voir couler le sang dans sa commune, pour la purifier de la souillure que le subtil jadis en accueillant sur son sol le premier soldat rexiste. Il réclame le privilège d'y faire fusiller les Belges ne venant certes aucun inconvénient à ce que satisfaction lui soit donnée. Ceci ne devrait cependant nous faire oublier que ce Landdag rexiste n'était qu'un enfant comparé au « pélerinage » germano-flamand qui se déroule chaque année au pied de la croix que (A.V.V.-V.V.K.) de Dixmude. Le temps n'est pas éloigné où un autre M. Van Cauwelaert menait une tête au couteau à la culture française en Belgique et pourrait-il qu'il ne porte pas une lourde responsabilité dans la formation d'une grande partie de la jeunesse flamande intoxiquée par le germanisme? Aucun Van Cauwelaert n'a jamais eu un mot de blâme pour ces 100.000 nationalistes flamands fanatiques qui s'assemblaient chaque année au pied de cette croix pour honorer les réfractaires et les déserteurs activistes de l'autre guerre. Cette croix dont les vitraux glorifient les prisons de Fresnes, d'Amberg et d'Avourg qui abritaient ces mauvais soldats. M. Van Cauwelaert veut voir mourir Degrelle à Lombeek N.D. Très bien! Les anciens combattants demandent que tout ceux qui les grands traitres flamandings Cyriel Cheyve, Dr. Deels, Paeter Gallewaert et Elias soient fusillés au pied du sinistre blockaus antibelge de Dixmude. Ils n'ont même pas leurs discours haineux firent tant de fois au pays. Espérons que M. Van Cauwelaert aura maintenant à l'esprit d'exiger pour eux le même traitement que pour Degrelle. Il pourrait par la même occasion demander la dissolution de cette croix maudite de Dixmude que tous les Flamands bons Belges regardent actuellement comme une honte permanente et l'emblème de la trahison. Il y a quelques semaines plusieurs Flamands de la côte valonnée F. I. et anciens combattants de 1914-18, essayèrent de faire sauter à la dynamite. Ils ne réussirent malheureusement qu'à y faire une grande brèche. Le Ministre de la Défense nationale ne pourrait-il charger une de ces vaillantes compagnies de déminage de la côte d'exécuter ce petit travail de destruction et de salubrité publique? Les munitions qu'elles recueillent journellement dans nos dunes ne leur manquent pas. Je ne doute pas que nos braves soldats seraient trop heureux de mener à bien ce bon à bonne fin. Veuillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas » mes bien cordiales salutations. GUY DARTOIS

COMME AVANT-GUERRE
LA LESSIVE
RANDY
LAVE - DEGRAISSE - BLANCHIT
100 p.c. active - Boîte 250 grammes - Gros :
112, rue Hôtel des Monnaies, BRUXELLES

VOG

Fabric. porte-mines autom. et stylos
dés. entrer en relat. av. Export. bel-
ges ou Import. étrang. en vue de
donner Agence pour tous pays.
24, RUE AMERICAINE - T. 37.65.76

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

*Avez-vous
un véhicule à vendre?*

*pourquoi ne vous
adrez-vous pas
à la*

**Salle de Ventes
HALLE AUTOMOBILE**

*qui organise tous
les mercredis à
15 h., des ventes
publiques à votre
intention.*

24-26, RUE DE FRANCE, BRUXELLES
(Gare du Midi) — Téléphone 21.77.25

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

ETUDE DE M^{re} MARCO, NOTAIRE A ANDERLUES
(HAINAUT) Tél.: CHARLEROI 831.31

VENTE DE GRE A GRE D'UNE

Belle Maison Bourgeoise

A SAINT-GILLES, RUE ANTOINE BRÉART, 161

M^{re} Emile Marca est chargé de recevoir les offres pour :
Une maison avec jardin, Section F3, n° 194, contenant
2 ares 67 centiares 10 décimètres carrés, comprenant
6 caves, chaufferie, buanderie, au rez-de-chaussée : ves-
tibule, salon, salle à manger, 1 bureau et W.-C.; au
W.-C. à l'extérieur; entresol : 1 bureau et W.-C.; au
1^{er} étage : 3 chambres et salle de bain; 2^e entresol :
1 chambre et W.-C.; 2^e étage : 3 chambres et cuisine;
au grenier : 2 mansardes et 1 grenier.

EAU - GAZ - ELECTRICITE - CHAUFFAGE CENTRAL

Pour la visite, s'adresser avenue Franklin Roosevelt, 62
(avenue des Nations) Tél. 48.95.29

La libération de Paris

Il y a un an déjà — le temps passe — Paris était libéré. La nouvelle de l'insurrection d'abord puis de la prise de la Division Leclerc dans la capitale française souleva dans le monde libre un enthousiasme compréhensible. Paris libéré c'était pour tous ceux qui n'avaient point encore recouvré leur liberté, le symbole de la résurrection prochaine.

Les Parisiens viennent de revivre dans la joie ces heures exaltantes. Ce fut, en vérité, une étonnante aventure comment ces civils, ces petits bourgeois, ces ouvriers, ces fonctionnaires, ces employés, ces dactylos, ces marionnettes de fleurs s'étaient-ils forgés des âmes de soldats ? Ou dans le long épouséme des corps, après cinq ans de cotte alimentaire, étaient-ils allés chercher cette prestance cette énergie farouche, ces jarrets et ces biceps de fer cette flamme dans le regard et cette crispation des poings ? On les croyait résignés, ou indifférents : en réalité, ils entretenaient en eux le feu sacré de la vengeance, la passion de la liberté, et attendaient patiemment leur heure.

Quand elle sonna tout le peuple de Paris courut et armés M. Georges Bidault, l'actuel ministre des Affaires étrangères, alors président du Conseil National de la Résistance, a décrit ainsi dans les « Etapes de la Victoire » ces combattants improvisés, mais fanatiques.

« Les bataillons ? Des hommes les plus divers d'âge, de classe et de costume, en calot, en casquette, en chapeau tête nue, des femmes, des jeunes filles : tout ce peuple qui a surgi des pierres, des maisons, du pavé et a dressé ses barricades.

« Une forêt de drapeaux trouvés, fabriqués, inventés. Dieu sait comment, a recouvert tout à coup les murs — la cité affaiblie depuis quatre ans de la croix gammée — comme d'une marque de bague. Sous cette floraison troublante dans le fracas sillonné des salves meurtrières on s'effrayait l'enthousiasme, des insurrections et la rage des occupants, le miracle s'est accompli ».

Car ce fut, un miracle. L'ennemi disposait de chars, de mitrailleuses, d'avions et de soldats bien entraînés. Il avait reçu l'ordre de mater dans le sang toute tentative d'insurrection. Il fut battu cependant et bien battu.

C'est que Paris, au fait, n'avait jamais capitulé. Or une guerre qui n'a pas vaincu le cœur de Paris, est toujours une guerre perdue, a pu écrire André Labarthe, dans « France Libre ».

Il n'y a jamais eu d'armistice pour Paris. Il étonnait, catastrophe par le peu de peur qu'elle lui faisait... D. Vaugirard à Montmartre, des Epinettes à Charonne, puis de partout, de Pantin, de Montrouge, de Clichy, Paris faisait des hommes, Paris lançait des hommes, soulevait des femmes et des gamins, qui ont été et sont aussi grands dans la légende que ceux dont parlent encore les vieilles pierres de ses monuments ».

Le plus bel exploit de l'émeute, fut la prise de la Préfecture par les agents de police affiliés aux F.F.I. Armes et pistolets, ils firent irruption dans l'immeuble et mataisèrent les fonctionnaires, collaborationnistes; ils avaient hissé le drapeau tricolore sur le bâtiment et, à 11 h. exactement, sur les tours de Notre-Dame. « Pendant les six journées de l'insurrection, raconte un témoin, chaque fois qu'un engagement un peu violent avait lieu du côté de la Préfecture on levait les yeux, avec anxiété, vers la façade de cet édifice et les tours de la cathédrale; et l'on était rassuré en voyant que nos couleurs y flottaient et y coïncidaient ».

Ces jeunes combattants, en dépit de la rage qui les animait, surent demeurer humains. Leur attitude à l'égard de blessés ennemis et des prisonniers fut toujours celle de soldats en face de soldats.

Un jeune F.F.I., avait retiré les boîtes d'un motocycle projeté contre la barricade de la Huchette et ne sachant où les poser, les avait placées en travers de la poitrine d'un homme. « Pas si près de la figure, dit un F.F.I. plus âgé, il n'est peut-être pas mort » Et il les déplaça.

Beau témoignage de cet esprit chevaleresque qui ne s'avilit pas aux vaines gestes.

Enfin, le 25 août 1944, le général de Gaulle, follement acclamé, prononça son premier discours dans la capitale reconquise :

« Pourquoi voulez-vous que nous dissimulions l'émeute qui nous étreint nous, hommes, femmes, qui sommes là à libérer et qui a su le faire de ses mains ? Nous ne dissimulons pas cette émotion profonde et sacrée. Il y a là de minutes qui dépassent chacune de nos pauvres vies. »

Petite Correspondance

— A R., SAIVE. — Amusants vos vers, Domman, qu'avec cet esprit, vous bousculez aussi allègrement les règles les plus élémentaires de la prosodie.

Roulez en Musique

EN FAISANT ADAPTER UNE
RADIO-A VOTRE VOITURE PAR
LES SPECIALISTES DE LA
RADIO AUTOMOBILE

La Maison Bleue

34, RUE DU MIDI - BRUXELLES
TEL. 12.06.81 - 12.10.34

VENTE ET ACHAT DE TOUS POSTES VOITURES

Anticipation

n film belge sur la bombe atomique...
il y a quatorze ans!

La libération de l'énergie intra-atomique a fourni, il y a quatorze ans déjà, le thème d'une anticipation qui, si elle fut point publiée a été connue d'assez de gens pour elle ne puisse être contestée.

En 1931, le « Comité International pour la Diffusion Artistique et Littéraire par le Cinéma » avait institué un

Le Ministère des Sciences et Arts de Belgique composa donc un jury, il nous souvient que M. Gustave Van Zype et M. Folle (Frans Ansel) en faisaient partie. Quatorze concurrents envoyèrent des scénarios. Le jury de Bruxelles désigna pour défendre les couleurs belges devant le jury international, une œuvre intitulée « Transfiguration du Monde » et qui était due à un de nos confrères d'Anvers, Georges Buisseret.

Transfiguration du monde

L'auteur avait imaginé qu'une savante française, une deuxième Mme Curie, avait résolu en théorie et en pratique, le problème de la désintégration atomique, en des conditions telles qu'elle avait du même coup trouvé moyen, grâce à la colossale somme d'énergie ainsi libérée, de faire sauter la planète. Assistée d'un journaliste, elle fait alerter des gouvernements, Commissions et palabres scientifiques; reconnaissance de l'évidence. C'est la paix forcée. En un cérémonial assez émouvant, on proclame à Genève la paix universelle et définitive. Le monde entier par le truchement de la radio, participe à cette grandiose fête humaine. Neuvième symphonie; embrassades générales; règne de la bonne volonté, et tout, et tout.

On était en 1931.

Coup nul

Le « Prix Cidale », cependant, ne fut pas décerné cette fois-là. Peut-être le scénario « Transfiguration du Monde » présentait-il des insuffisances techniques — l'auteur ne s'était, de sa vie, occupé de cinéma — ou des impossibilités de réalisation. Possible.

Il n'est, toutefois, pas interdit de supposer que cette « paix forcée », imposée en somme par la menace d'une violence sans précédent et... sans réplique, ne ressemblait guère à la paix dont rêvaient alors encore les tenants de la Société des Nations.

Moralité

Il reste qu'il est difficile de conférer quoi à eu raison: la paix définitive, si elle peut un jour être réalisée, ne le sera que par l'effort d'une irrésistible coercition. Certes, Buisseret, n'avait point imaginé la bombe atomique proprement dite, mais dans son anticipation, la désintégration de la matière s'effectuait par un dispositif d'appareils électriques susceptibles de procéder à des bombardements atomiques par rayons cathodiques jusqu'à rupture de ces atomes, en un feu d'artifice qui envoyait tout simplement la Terre en éclat, à travers les espaces sideraux...



FOR GOOD OR EVIL.

(Du « Punch », 15 août.)

de 150.000 francs français, dit « Prix Cidale » pour récompenser l'auteur du meilleur scénario de film susceptible de promouvoir la compréhension mutuelle des peuples. Les concurrents devaient adresser leur œuvre au Ministère compétent de leur pays respectif et ces Ministères avaient à nommer chacun un jury national chargé de désigner un scénario. Un jury international désignerait le dernier ressort le lauréat du concours.

Pour l'entretien, la réparation, transf. ration et restauration de vos mobiliers

Par le Spécialiste Ebéniste **Ed. SAMSON**

68, RUE DES CULTIVATEURS, ETTERBEEK-BRUXELLES

**INSTITUT
DENTAIRE
S^{TE} APOLLINE**

Soins de la
bouche et des dents

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

SATISFACTION POUR

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 **CHÉE D'ANVERS** 24
PROCELLE NOORD

TÉL: 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS
LES LUNDIS ET JEUDIS.

GRATUITE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FIBRE

Le VENDEUR et l'ACHÉTEUR

EASY, oui EASY

Mais oui, c'est très facile et très bon, le Pudding Powder

EASY

Goûtez les confitures

EASY

En vente dans toutes
les bonnes maisons

Les Ateliers Defossez
61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92
Fabrique d'Appareils d'Eclairage
en tous genres



VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO
78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1a, RUE DES FABRIQUES, 1a - - BRUXELLES
Tél.: 11.49.77 Tél.: 11.49.77

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN - BRUXELLES



Location
Services
spécialisés et
consciencieux

4, rue Lens, 4
(Avenue Louise)
I x e l l e s

On nous écrit

Sur la bombe atomique

On demande

Mon cher Pourquoi Pas ?

Au sujet de votre article sur la bombe atomique il se me pense, utile de signaler l'ouvrage de M. P. de Heen, professeur de physique expérimentale à l'Université de Liège, « La Matière, sa naissance, sa vie, sa fin » (1905), ainsi que l'ouvrage du Dr G. Lebon : « L'Evolution de la Matière ». Ces ouvrages renferment les prodromes de la question. Leurs auteurs ont d'ailleurs échangé sur ces sujets une correspondance qui, m'a-t-on affirmé a été retrouvée et devait, paraît-il, être publiée dans un bulletin scientifique.

Si un lecteur connaissait quelque chose au sujet de cette publication, il me ferait plaisir en m'avertissant. — D

A Buchenwald

En réponse.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

J'ai lu avec le sourire votre note consacrée à Buchenwald, et où le Service de Rapatriement revêtu, le 17 août, qu'il est en possession du fichier et de la documentation retrouvés dans les bureaux de ce camp d'extermination.

Mieux vaut tard que jamais, dit-on, mais ce n'est pas toujours une excuse valable.

On serait curieux de savoir depuis quand ces cinquante kilos de documentation sont en possession de cet organisme; ça ne doit pas dater d'hier.

Le 26 juin de cette année, je me trouvais au camp Buchenwald avec Ph. Q....., correspondant de guerre de la « Dernière Heure ». Nous y avons constaté l'existence d'une documentation absolument complète, partiellement tenue à jour par les services allemands et que le Ministère des Victimes de la Guerre comme le Secrétaire au Rapatriement ignorent, puisque tous les parents s'adressaient à ces organismes pour obtenir des renseignements concernant des détenus politiques à Buchenwald recevaient la même réponse : « On ne sait rien. Il n'y a rien. »

Le 2 juillet, Buchenwald était occupé par l'armée royale et toutes les relations directes étaient coupées entre le camp et la Belgique.

Différents journaux signalaient fin juin début juillet l'existence de cette documentation, sans provoquer la moindre réaction des services intéressés. Ce n'est qu'à la fin août qu'ils se décident à avvertir les familles que la documentation se trouve 196, avenue Louise!

Conclusion: le fichier de Buchenwald, les fameux cinquante kilos — c'est, environ cinquante kilos! — se trouvait en Belgique AVANT LE 2 JUILLET, et il a fallu que la presse s'en mêle pour que les services intéressés se décident à en faire état et à s'en servir, sinon s'en doute dormirait-il toujours sous une sérieuse couche de poussière.

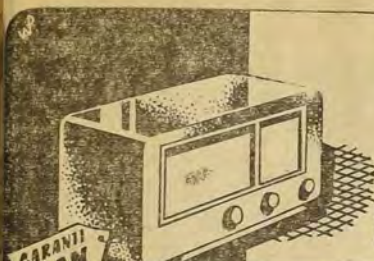
Si le Commissariat au Rapatriement estime avoir travaillé, il est vite satisfait de lui-même.

Quant aux « graves difficultés, aux risques et à la peine » qu'il y avait pour mettre la main sur cette documentation et pour ramener ces cinquante kilos permettez-moi de rigoler doucement. Il ne fallait même pas élever la voix pour que les Boches se précipitent au devant de vos désirs et il n'y a pas de Wehrwolf à Buchenwald, ailleurs. Le seul, l'unique risque que puisse courir en Allemagne un officier de liaison ou un correspondant de guerre, c'est de crever son dernier pneu à vingt kilomètres de tout secours... et si un Boche passe, il viendra l'aider réparer.

Mais il y a des gens qui se cassent si facilement l'esprit sur le nez! Edm. HOTO, corresp. de guerre.

OR

ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
plus hauts cours.
(Passage souterrain)
Place Rogier
Gare du Nord.



CADILLAC 1945

**275 FR. PAR MOIS
SANS ACOMPTE**

**1^{er} VERSEMENT : FIN DU MOIS PROCHAIN
LIVRAISON DANS TOUTE LA BELGIQUE**

CADDO * RADIO

144-146, RUE NEUVE • NORD • TÉL. 17.21.42
OU 26, TREURENBERG ★ TÉLÉPH. 17.43.39

Un coup de chapeau

aux Chèques Postaux

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le service des Chèques Postaux vient à l'Office Central de Bruxelles d'innover un système de paiement accéléré sur les chèques postaux présentés au guichet. Ce système est un véritable enchantement : on présente le chèque, employé pointe un compte, paie et c'est fini. Une opération qui prenait auparavant de 20 à 30 minutes se liquide en 30 secondes.

Ce système nouveau ne fonctionne que pour les comptes et les numéros sont inférieurs à 60.000; il faut espérer que l'Office des Chèques Postaux l'étendra rapidement à tous les comptes.

Et, ou les employés qui, pendant la période actuelle de crise, ont mis de leur côté, ont mis le nouveau système au point méritent des félicitations. — J. M. A. S. Nous y joignons les nôtres.

Questions monétaires

Encore.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

J'ai remarqué à différentes reprises que M. Gutt affectionne écrire dans votre estimable journal, et aime répondre à des questions de vos lecteurs.

Vous calmeriez le ressentiment de beaucoup de Belges si vous — ou M. Gutt — pouviez répondre à celles-ci :

1° Le plan Gutt ayant été établi pour restreindre la circulation monétaire, pourquoi a-t-il laissé l'entière disposition de leur avoir aux clients des banques, alors qu'il laissait que 3.000 fr. aux autres? Les clients des banques avaient plus d'intérêt que les autres à voir maintenir le cours du franc. Pourquoi le reste du pays a-t-il dû être privé pour maintenir la fortune de cette classe privilégiée qui, d'autre part, ne participe pas davantage à l'émancipation forcée des 60 %?

2° Pourquoi les clients des banques dont les dépôts datent de l'occupation (donc argent gagné pendant la guerre) ont-ils pu retirer 10 % de leur avoir, alors que le faveur n'était pas accordée aux porteurs de billets?

3° Pourquoi a-t-il laissé pour plusieurs milliards de billets de 20 fr. et de 50 fr. en circulation permettant aux « privilégiés » d'échapper en tout ou en partie aux mesures monétaires?

La majeure partie des Belges ne critiquent pas le principe du plan Gutt, mais sont indignés de l'injustice avec laquelle ce plan a été appliqué. — J. M.

Scissions, bobards, rouspétances...

Et vive l'Union Sacrée!

Mon cher « *Pourquoi Pas?* »

J'ai assisté à une réunion de sinistrés. Ce fut un beau spectacle. Une partie de l'assemblée demandait son rattachement à la Fédération des Sinistrés, une autre désirait rester à l'Union Nationale des Sinistrés. Passe encore sur cette scission, alors que les sinistrés auraient, au contraire, tant besoin d'union. Mais ce qu'il faut qu'on sache, c'est, qu'à cette réunion on a trop parlé — et en

des termes peu académiques — du Gouvernement et des Alliés.

Les Belges n'auraient pas de verre à vitre ni de charbon — à-t-on dit — parce que toute la production part en Norvège, en échange de pâte à papier. Si ce n'est pas vrai, il faudrait qu'on coupe les ailes à ce canard, qui a été lancé aux sinistrés comme un stimulant — croira-t-on — afin de les dresser contre le Gouvernement, lequel est, paraît-il, leur pire ennemi. M. B.

Qu'on coupe les ailes aux canards et qu'on les mette à la casserole! Nous, serons toujours d'accord.

La commission Biebuyck et ses tristes souvenirs.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Au sujet de l'épuration nécessaire du cadre des officiers de l'armée active de 1940, retour de captivité, vous souhaitez la constitution d'une commission d'enquête semblable à celle qui présida le général Biebuyck, après l'autre guerre.

Cette évocation éveille chez bon nombre d'anciens officiers de l'active de 1914 des souvenirs douloureux qu'il est opportun de rappeler à la mémoire des commissions d'enquête qui sont ou seront constituées dans le but de distribuer l'éloge ou le blâme. Plût au Ciel qu'elles ne s'inspireront pas des principes qui guideront la commission Biebuyck et qu'elles n'en suivent pas les errements.

En 1919, le but poursuivi par la commission d'enquête fut d'empêcher l'immense majorité des officiers de l'active rentrant de captivité en Allemagne ou d'internement en Hollande, de reprendre dans l'annuaire la place à laquelle ils pouvaient légitimement et légalement prétendre.

L'hypocrisie des attendus, base des sanctions proposées, provoqua une telle indignation que le Ministre de la Défense Nationale se vit contraint de faire revoir ces jugements par des conseils de guerre, à la lumière de débats publics.

Bon nombre d'officiers, écœurés, donnèrent leur démission. L'un d'eux même, commandant de la redoute de Letterheide, mourut de chagrin peu après que le conseil de guerre l'eut pleinement réhabilité.

LA TONNE KILOMETRIQUE
MOINS CHERE

REMORQUES SINNAEVE S. A.

32-40, RUE AUGUSTE LAMBIOTTE
BRUXELLES

LEGERETE
- RESISTANCE

Etude du Notaire Jean-Pierre JACOBS, à Bruxelles,
13, rue des Sablons, Tel. 12.15.38.
JEUDI 6 SEPTEMBRE 1945, à 15 h. 15, en la Salle
des Ventes par Notaires, 11, boul. Bischoffsheim, E/V.
ADJUDICATION DEFINITIVE D'UN

Superbe Château Seignurial

cont. tot. 3 ha. 98 a. 90 ca., divisé en trois lots, situé
à Overysse, Grand-Route Bruxelles-Namur et route
de Hoeylaert à Louvain.

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le Russe!

COURS PAR
CORRESPONDANCE



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de
Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez
la plaquette explicative P.

PUNAISES

Cafards, Mites, Puces
Fourmis, Souris, Rats
Destruction garantie
E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03
Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

Rapido TEL: 17.94.49
Rapido 46. RUE DU MÉRIDIEN

Brouckère - Taverne

TAVERNE RESTAURANT - HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX
12-14, Boulevard Emile Jacquain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

GALERIE REDING

18 AVENUE DE LA TOISON D'OR 18
BRUXELLES (PORTE DE NAMUR)
Le plus important parmi les
organismes de ventes publiques
REPRISE DES VENTES EN SEPTEMBRE
PRISE A DOMICILE DES A PRESENT
MISE EN GARDE-MEUBLES GRATUITE
Bureaux ouverts, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.
TOUS LES JOURS: VENTES AMIABLES
Tél.: 11.40.16 - 11.48.93
DIRECTEUR - PROPRIETAIRE: RENE H. REDING
EXPERT PRES LES TRIBUNAUX

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag; Chats
et chatons; Oiseaux exot.;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc...
ZOO-CENTRE, 21, rue
des Sables, BRUXELLES
TELEPHONE : 17 03 58

ECOLE JONET

RUE DE L'ATHENEE, 1a, IXELLES

NOUVEAUX COURS LE 17 SEPTEMBRE 1945
Secrétariat - Sténotypie - Grandjean - Comptabilité
Dactylographie * Renseignements et inscriptions : lundi,
mardi, vendredi, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures
— Programme P. gratuit — Téléphone 11.71.78—

Une des causes de la dégenérescence du sentiment et
devoir chez certains officiers de l'armée de 1940 doit être
recherchée, sans nul doute, dans le souvenir des évé-
nements que je viens de relater. UN TEMOIN.

Le rapatriement des derniers prisonniers

où en est-il ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nou ! La tâche du Haut Commissariat au Rapatriement
n'est pas terminée, 50.000 prisonniers attendent encore le
retour au foyer, 3 1/2 mois après la fin des hostilités. Des
parents, des épouses, des enfants ignorent le sort de celui
qui n'est pas encore rentré et se demandent avec angoisse
Vit-il encore ? Ou se trouve-t-il ?... Questions et attentes
terribles qui minent la santé des vieux parents... Je connais
de vieilles mamans qui meurent lentement de chagrin et
jamais on n'a reçu de nouvelles!

Ceux qui sont en Allemagne ne sont-ils pas chez d'
alliés qui ont fait leur éloge? Ceux qui séjournent en Suède
au Danemark, en Suisse, en Italie, pays avec lesquels pour
tionne le service postal, ne peuvent-ils écrire ? Pourquoi

A défaut de correspondance, on devrait dresser des listes
Faut-il 3 1/2 mois pour cela ? D'un côté, il y a des officiers
de liaison, de l'autre des consuls, ne pourraient-ils être
chargés de dresser ces listes ?

UN PERE ANGOISSE : J. P.

Nos douaniers sont mécontents

et pour cause, semble-t-il,

Mon cher Pourquoi Pas ?

Savez-vous que le traitement d'un douanier s'élève
un minimum de 11.000 francs et à un maximum de 16.1
francs? Donc une augmentation de 4.100 francs en l'espa
de 26 années, par des annales, biennales ou triennales d'
maximum de 350 francs.

Savez-vous que le personnel actif, celui qui est jour
nuit au dehors, ne bénéficie pas en 1945 des jours fériés
1er janvier, lundi de Pâques, Pentecôte, et même la fête
nationale? Et leurs tenues, et leurs locaux!

UN DOUANIER QUI EN A MARRE

Et l'on voudrait que nos frontières soient bien gardées

Les meetings à l'église

Un chrétien proteste.

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'église a toujours été un lieu de prières et le prêtre
enseigne les règles et devoirs du chrétien. Or, depuis qu
ques mois, certains lieux saints sont devenus des sal
de meetings politiques, avec la seule différence que
prêtre étant l'orateur, la contradiction est interdite

Rendez-vous, par exemple, le dimanche matin aux of
ces de l'église de Jette-St-Pierre, place Reine Astrid.

Il est infiniment regrettable que de tels procédés soient
tolérés et, chrétien convaincu, je me demande s'il n'est
pas nécessaire de prêcher la morale et la pudeur, plu
que de s'attarder à la question royale et à la politici
intérieure du pays. Le prêtre est-il ministre de Dieu
ministre du parti catholique? — G. M.

Propagande.

Un jeu dangereux.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La propagande léopoldienne des curés devient de p
en plus effrenée et des Wallons catholiques qui avaient
clair dans la question royale se laissent naturellement
influencer par les manœuvres des curés: à Basse-Herma
près de Visé, les ouailles ont reçu un bulletin paroiss
avec le portrait du Roi sur la couverture, accompagné
« Vive Sa Majesté Léopold III ».

Naturellement, l'effet ne rate pas et un revirement d
ces « bons catholiques » ne tarde pas. Ne peut-on r
faire pour empêcher cette propagande?

Je m'élève également contre l'avis souvent énoncé
le déballe à la Chambre a sali le pays: au contrai
en montrant les turpitudes (pour ne pas dire la trahison
du Roi, le pays montre à l'étranger que l'élément pro
de sa population n'est pas solidaire de toute cette bar
de traîtres qui, dans l'ombre, faisait le jeu d'Hitler.
Il est temps pour notre prestige que nos alliés voi

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

que « l'esprit du Roi-Chevalier et de la Belgique héroïque de 1914 » n'est pas complètement mort dans tous les pays. Amicalement à vous, G. D.

En se jetant ainsi dans la bagarre politique, les curés jouent un jeu bien dangereux. Gare à la vague d'anticléricalisme ! On n'aurait pas vu cela du temps du cardinal Mercier.

Promette est aisée

mais tenir !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Une prime de 2.500 francs a été promise durant les trois premiers mois de leur retour à chaque prisonnier politique. Malgré maintes démarches et quoique certains soient rentrés depuis plus de trois mois, rien n'a été fait en leur faveur. Les veuves de patriotes fusillés n'ont également reçu aucun secours.

En ce qui concerne les blessés militaires et civils en attendant que les commissions soient créées (et Dieu sait quand elles le seront) des questionnaires à l'infini leur ont été envoyés, et toujours les mêmes demandes leur sont posées, les mêmes certificats leur sont demandés. Evidemment, ces derniers rapportent, de l'argent et, entre-temps, ses employés de l'Etat trouvent leur petite besogne. — J. D.

Les citoyens passent. L'Etat demeure. Peut-être est-ce pour cela qu'il n'est jamais pressé.

Civisme et incivisme

Qui en juge ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai fait 6 1/2 ans d'occupation à Aix-la-Chapelle, je possède des services de l'Armée une quinzaine de certificats d'éloges pour excellents services. J'ai fait partie de la Censure militaire belge et de l'Information de presse de la Haute Commission Interalliée des Territoires Rhénans.

Après 1925, je me suis remis à mon métier de coiffeur. Léger, je suis revenu à Bruxelles en 1943. J'ai 4 enfants et il ne m'est jamais venu à l'idée de faire partie d'un service d'ordre nouveau, ni encore moins de faire du tort à qui que ce soit.

Et maintenant que j'ai besoin pour mon registre de commerce d'un certificat de civisme, le commissaire de police de Grivegnée le refuse. Pourquoi, je n'en sais rien. Il aura envoyé un agent dans mon ancien quartier, à qui s'est-il dressé, je l'ignore. Pour ma part, je ne me connais pas d'ennemis; mais je suppose que cet agent se sera adressé à une personne charitable qui lui a dit que je parlais allemand dans mon salon de coiffure quand de temps à autre j'avais un Allemand à servir. On lui aura peut-être dit que quand Hitler donnait un discours je l'écoutais (ce qui est vrai), que j'avais « Signal » dans mon salon, que suis-je ? Bref, je suis un incivique. Il y a trois mois que j'ai envoyé 11 références et un certificat de bonne conduite, vie et mœurs au ministre de la Justice lui demandant et bien vouloir faire une enquête sur mon compte. J'ai reçu, deux mois après, une réponse du ministre de l'Intérieur m'avisant que le nécessaire sera fait.

Il y a huit jours j'ai envoyé un rappel. Mais, en attendant, je n'ai pas mon inscription au R. C. que j'ai payée très cher. — A de H.

Des cas de ce genre sont hélas trop fréquents.

Gratuité et demi-tarif

Quelques anomalies.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Une circulaire ministérielle de la D. N. prévoit qu'à dater du 1er août 1945, les militaires tant alliés que nationaux doivent payer leurs parcours en train ou tram à raison de 50 % de réduction sur le prix normal du billet avec minimum de 1 fr. 50. Ce n'est là, en fait, que le retour à une situation normale existant avant la guerre.

Mais où ce n'est plus normal, c'est :

1°) Lorsque des miliciens touchant 10 fr. de solde par jour, doivent payer des frais journaliers de déplacement, pour le service, s'élevant parfois à plus que cette somme pour un voyage aller et retour à 50 % de réduction (miliciens non cantonnés avec I. R. V.)

2°) Lorsque des militaires de l'active étant depuis septembre 1944 (donc depuis bientôt un an) au régime des avances sur traitement se voient contraints de payer leurs déplacements pour le service ce qui grève un budget déjà nettement insuffisant.

3°) Lorsque la S. N. C. F. V. vous présente un ticket de

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Keerbergen HOTEL « LES LIERRES »

— OUVERT TOUTE L'ANNEE —
SES SAPINIERES — SON PARC
SON TENNIS ET PING-PONG
Téléphone RYMENAN 512.22

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	7,700 fr
Salle à manger	7,000 fr
Cuisine	3,800 fr
2 faut. 1 cosy 1 table	3,600 fr

Matelas Couvre-lits etc
CREDIT — COMPIANT

ROTHIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

Après
LES REPAS



UN VERRE DE
SEL DE FRUITS

Frutti
réutilisant
et frais
ACTIVE LA
DIGESTION

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIÈCES DE MONNAIES

DIDIER

63b, AV. DE LA PORTE D' HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.
Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN

2, Place de la Reine, Tél. 17.93.90

SUCCURSALES :

14, R. S. Dupire, tel. 17.65.15

15, R. Ernest Dunde, tel. 15.82.72

PRISE ET REMISE A DOMICILE

TOUS COLOIRS

ENVOIS EN PROVINCE

2 fr. pour un parcours sans réduction de 3 fr. 50. En ef
50 % de réduction = 1 fr. 75 et non 2 fr. Le receveur v
repond que des billets de 1 fr. 75 et de 2 fr. 25 n'existe
pas et que par conséquent on arrondit évidemment en
veur de cette pauvre S. N. C. F. V. qui a traversé une en
sans pareille depuis 1940.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— J. N. se plaint de la mauvaise volonté des Anve
à son égard parce qu'il ne parle pas flamand. Il en se
de même à Liège s'il ne parlait pas français. Commenç
nous-mêmes à montrer de la bonne volonté. Tant de Bel
qui prétendaient ne pouvoir s'assimiler le flamand
appris l'allemand en quelques mois et l'anglais en quelq
semaines L. P.

— Il y a quelques jours à peine, j'ai vu sur les qual
la gare de Bruges tous les 25 mètres environ, des pu
cartes en bois portant une flèche de direction; au-dess
l'inscription « To air rald she.ter » en dessous « naar
schuilplaats ». Rien en français, naturellement. Quelq
mesquinerie ! — D. B.

— On se plaint de voir le prix des publications françai
à fr. belge 1.20 par franc français. A ce compte, nos libr
res parviennent à s'octroyer un bénéfice total de quelq
67 p. c. Que serait-ce donc si le franc français n'était j
à 0.884 ? — J. Linaer.

— Qu'attend-on pour rouvrir le Conservatoire Royal
Liège ? Pratiquement fermé depuis le 12 mai 1944.

— L'engagement est actuellement réquisitionné par l'Aud
rat militaire et il n'est aucunement question de lui r
dre son activité. Les concours de 44 n'ont pas eu lieu, ce
de 45 pas plus et, pendant ce temps, Bruxelles et Ga
et peut-être aussi Anvers, sortent des élèves — P. L.

— M. Assiel nous promet pour l'hiver prochain, 100
de charbon à la campagne et en ville 200 kg. par ma
Or, à la campagne, nous n'avons pas de gaz qui si pau
monieusement distribué qu'il soit, compte toujours po
quelque chose. Corroiaire ?... Nous sommes admirablesme
administrés par notre Gouvernement de combien ? 19 r
nistres à peu près ? — A. D. V.

— Ou allons-nous si tous les ministres — et pourq
pas ? — tous les députés attaqués dans la presse adve
— dont c'est incontestablement le droit — vont répondre
ces attaques par les ondes de notre R. N. B. — Le Nervi

— Si on reparlait du cumul ?... surtout du cumul d
fonctionnaires de la ville. Ce n'est pas une épuration qu
faut, c'est un nettoyage ! — J. D. K.

— Il existait avant la guerre un journal intitulé « L
valide Beige », je paye régulièrement mon abonneme
mais en fait de gazette, bernique ! Crise de papier,
aussi ? — L. M.

— Quand les paysans flamands affamaient le pays, c'é
surtout par obéissance à la B.B.C. et ça prouve qu
étaient plus patriotes que les paysans wallons.

L. P. (paysan flamand)

— Non, le paysan ne livre pas ses patates parce que
Roi ne revient pas mais parce que le prix officiel
de 1 fr. le kg. pour le producteur qui travaille son char
butte, entretient, etc., et que le grossiste (organisme «
Boches) touche 0.29 fr. pour les recevoir et les remet
au détaillant à 0.21 fr. De qui se nique-t-on ? — P. V.

— Une partie de notre tabac passe en fraude en Fran
soit. Une autre partie en Hollande, soit encore. Une au
en Bohème. Ça, nenni hein valet ! — R. P.

— Mon pendule m'a révélé Hitler mort, abattu
coup de revolver depuis le 20 avril. Son corps se trouve
vers Berchtesgaden. — UN RADIESTHESISTE AMATEUR

— Pour remédier à la crise de domesticité et soulag
les ménagères, ne pourrait-on concevoir un « restaur
ambulatoire » sous la forme de voitures-cuisines qui fera
leur tournée vers midi et remettraient à leur client
les plats chauds qu'elle désire ? — C. M.

— Secouru par l'Assistance publique et touchant de
fait, 123 francs par semaine, je me demande comme
je pourrai payer ma ration de charbon cet hiver. Ces d
nières années, nous avions le Secours civi, mais cet or
nisme a été dissous. — Ch. M.



LA CAMERA 47, RUE DE L'ÉCUYER - T. 12.97.95 **PHOTO-CINÉ**

TOUS TRAVAUX SOIGNÉS PHOTO-CINÉ POUR AMATEURS
MAISON SPECIALISEE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

- Je rentre de Buchenwald, ma femme et ma fille de Wensbrück. Pendant notre absence, mon magasin a été dévalisé et 51.000 fr. déposés à la B. N., aussitôt après la ration, par des amis, conformément à la loi Gutt. Je ne puis, par un moyen que j'arrive à débloquer plus de 40 p.c., ce qui empêche de reprendre mon commerce, notre gagne-pain, car comme cela que le Gouvernement récompense ses héros » déportés ? — J. D.

- Sans les arrêtés de M. Gutt, a dit M. Eyskens, le livre ling serait non à 176 mais à 300 ou 400 fr. Mais pour... à Anvers, dans les petits cafés de la rue des Fortifications et sur les trottoirs de la Bourse des Diamants et Fortunia, une nuée de courtiers israéliètes et heimatlos à la proportion de 80 p. c., s'attachent-ils les livres sterling qu'on leur présente de 250 à 270 fr. et les dollars dans environs de 75 à 80 fr. ? On ne comprend plus. — H. R.

- Croyez-vous que les 5 % prélevés sur le capital suffisent à répartir les innombrables employés dits temporaires qui s'accrochent à leurs fonctions inutiles ? — B.

- Pendant la guerre les Allemands ont pillé les maisons juives. Une partie du butin est restée ici. Et sans attendre que les émigrés soient revenus et puissent identifier leurs biens volés on « bazarde » le tout. Allez voir rue du 1-Neuf. Est-ce permis ? — S.

- Ne devrait-on pas demander aux « rédimés » s'ils ne veulent pas devenir Belges et le rester, et leur faire comprendre que ceci implique le devoir d'agir en Belges ? Sans quoi, l'expulsion. — F. D.

- Le 18 août, au « Bal de la Victoire » à Verviers, la présence de femmes allemandes dûment invitées par les organisateurs, a provoqué une vive indignation. N'est-ce pas une véritable provocation à l'égard de la population belge ? — C. H.

- Faute d'indicateurs de chemins de fer, on est prié de se référer aux affiches dans les gares. Mais celles-ci ne sont pas à jour et ne vous donnent aucun renseignement pour le voyage que vous devez prendre une correspondance. N'y a-t-il un remède ? — Ch. A. de L.

- On se plaint de nos amis alliés. Ne devrait-on pas commencer par s'éduquer soi-même ? Le Belge en a rudement besoin. — D.

- Des soldats belges retournant en occupation en Allemagne se plaignent de ce que leurs bagages sont visités avec la dernière rigueur, alors que des camions complets sont sans même être arrêtés s'ils sont conduits par des Américains ou des Anglais. — R. P.

- Coût d'un colis de 1 kg. 800 à un soldat d'Irlande : 1 fr. 75. Ne trouvez-vous pas cela un peu fort ? — R. H.

- Le Ministre de la Défense Nationale a décidé de mobiliser les miliiciens ou rappelés, du grade de sous-officier, et qui sont agents de l'Etat, à titre définitif, à l'exclusion des agents des Provinces ou des Communes. Pourquoi cette distinction ? — A. M.

- Le menu extraordinaire d'un repas de fête de nos soldats, n'est même pas l'ordinaire d'un jour de grande fête chez nous. Quand ce scandale va-t-il cesser ?
 Mme B.

- Les blessés de la Brigade Piron, hospitalisés avenue de la République, 307, sont, toujours bien oubliés. Nous renouvelons notre appel en leur faveur. Quelques douceurs S. v. p., et

des cigarettes, des livres ! Le temps est long à ceux qui souffrent.

- Une récente circulaire de la D. N. permet aux volontaires de guerre ayant terminé la 3^{ème} ou la 2^{ème} année des humanités de poursuivre leurs études dans une école spéciale en vue d'accéder au grade de sous-lieutenant d'active. Les militaires de l'active sont exclus de cette faveur. Pourquoi ? — J. D.

- Notre embryon d'armée nous coûte 5 milliards de fr. Ne pourrait-on pas disparaître, par exemple, 4 1/2 milliards et en faire don au F. N. R. S. ; c'est une armée de savants et d'hommes de science qu'il nous faut désormais. — J. D.

- Universitaire, je sollicite un sursis ; on me répond qu'une nouvelle loi, faite à Londres défend d'avancer ou de retarder son terme. Est-ce exact ? — A. D. M.

- Le Cercle des Namurois de Bruxelles sera reçu officiellement par la ville de Namur les 1er et 2 septembre prochains.

- La tribune « Science Philosophie et Lettres » (7, rue de la Révolution, Bruxelles) reprendra son activité le 1er septembre, à 15 h. 30, par une conférence de G. Declercq : « Apologie de l'Optimisme ».

Le conseil de carmer

MOI... PAPA
 POUR MES AFFAIRES
 J'emploie
L'ENCRE CARMER

Encre CARMER

FLUIDES...
 NUANCÉES...
 TENACES

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? », 10 août :

Le directeur médical de la SHAKY Américain, avec sèle et courtoisie de traitement et assure les traicsons belgo-américaines libérées.

Médical?... Vesical peut-être?... Ou musical... ou plus simplement médical? ? ? ?

Des « Annales parlementaires », du 20 juillet :

La Belgique a besoin d'unité avant que de pain pour sa reconstruction. Pourquoi plus?... Après la maison en carton, la maison en pain... En pain d'épices, autant que possible.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PÉPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

De « La Nouvelle Gazette », 4 août :

JEUNE homme ex. prix, revenu d'Allemagne, bien de sa pers., dés. jeun. en vue d'une demoiselle veuve même avec l'ant. de 36 à 46 ans pr créer foyer heureux.

Il n'est pas exigeant, ce jeune homme...

Du « Soir », 2 août :

...accepte encore les inscriptions charbon. Se munir des nouvelles cartes grises, sous consignes.

Heureusement, elles sont « combustibles »!

De « L'Aurore », 4 août :

« En refusant de suivre le gouvernement pour continuer la guerre, le Roi posait un acte politique ».

C'est plutôt les « lapins » qu'on pose...!

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Je recherche les années 36, 37, 38 et 39 des « Lectures pour Tous », même incomplètes. Je les échangerais volontiers contre précédentes. — M. B. P. 100.

— Je recherche : 1. Collection « Deux Croisés », libr. Pion; « Le Meilleur des Mondes », de Huxley; 2. Collection « La Toison d'Or », « La Science brise les Monopoles », de Zischka. — N. M. J. D.

— La personne de Bruxelles ayant répondu à l'annonce de « A. M. 41-48 » pourrait-elle donner ses nom et adresse très lisiblement? — M. A.

— Je cherche des ouvrages de Maurice Magre en échange d'autres livres. — M. K. Oy.

— Quelles sont les conditions et formalités à remplir pour fonder une compagnie d'assurances? — M. B. 12.

— Qui pourrait m'indiquer un recueil de jeux et de chansons et monologues pour les moins de 15 ans? — M. B. 12.

— Qui pourrait m'adresser (pour distraire un malade impotent) les diverses formes de « réussites » qu'il connaît avec un jeu de 32 ou 52 cartes? — M. B. 12.

Une seconde de chance...

ET VOUS POUVEZ GAGNER
10.000, 20.000, 50.000,
100.000 FRANCS

MEME

UN MILLION

IL SUFFIT D'ACHETER UN BILLET DE LA

LOTÉRIE COLONIALE

(AU PROFIT DES SINISTRES)

Soyez optimiste

la fortune tient parfois à si peu de chose!

— Qui pourrait me réder « Le Grand Carnage » d'après les prophéties de Nostradamus de 1938 à 1947 par Rulir ? (Edit. Medecis, 5, rue de Rome, Paris 8e). — O.

— Je cherche le livre : « L'an deux mille » par Jaml. — O. B. 69.

— Je recherche le livre « Arithmétique du Jeu », au probable : Kreyscheck, publiée à Londres pendant la guerre. — D. 51.

— Cherche tous livres concernant Nicolas Machiavel, letrre secrétaire florentin du XVIIe siècle. — G. L. 13.

— Quelqu'un est-il amateur d'un Manuel de Paléographie latine et française par Maurice Prou, accompagné d'un album de 24 planches édition 1924 (Paris Aug. card Ed.)? — G. Z. 300.

— Je cherche un livre traitant de la manière de valier l'étain ou le Manuel Roret « Poids et Mesure ». — V. G. 66.

— Pourrait-on me donner l'adresse du périodique « Bruxelles-Malmédy »? — J. P. C.

— Qui accepterait de m'apprendre à faire des fleurs soles naturelles. — D. 33.

— De qui sont les vers :
« Le livre de la vie est le livre suprême

... ..
» Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts.

— Un lecteur pourrait-il me procurer les années 1937 de la revue « L'Organisation scientifique »? — F. D.

— Je cherche, à l'intention d'un colonial, le texte complet des débats à la Chambre sur l'affaire royale. — G. D.

— La collection complète de « La Belgique artiste littéraire » intéresserait-elle quelqu'un? — H. S. Anvers.

— D'où viennent les expressions : « Avoir la foi du charbonnier », l'histoire du lampiste? — D. W.

— Je voudrais échanger contre des numéros des années 1938 et 1939, les numéros suivants de la revue de

« Music » : 2e année (1925), numéros 4 et 7; 3e année (1926), numéros 5 et 9, et les numéros 58, 64, 73, 88, 98, 100 et 108. — P. V. 10.

ON REpond

— Pour R. P. Esneux : nous envoyons votre lettre à Qui de droit à Liège.

— Le vieil ouvrier tisserand de Stembert-Verriers remercie les lecteurs de « P. P. ? » pour leurs envois.

— Pour J. H. et A. G. : 1°) en ce qui concerne « en reté », nous conseillons à nos collaborateurs de lire « Le Coin du Pion ».

2°) Pour la locution « étant donné le Dictionnaire de l'Académie, greffier de l'usage, donne pas d'explications, mais indique par un exemple que le participe reste invariable : « Etant donné sa pitié, etc... ».

— Pour F. B. : parce que le radical se termine en « e », la grammaire n'est pas toujours logique.

— Pour A. N. — Nous transmettons votre lettre à M. G. S. 80. — Ce genre de maisons n'existe pas pour hommes. Pour les femmes, voyez le « Foyer de la Femme » place Sainte-Gudule, à Bruxelles.

— Pour D. W. — L'homme amoureux de lui-même son nir mythologique, Narcisse, fils du fleuve Cephise, s'é de sa propre image en se regardant dans l'eau d'une taine au fond de laquelle il se précipita. Il fut changé fleur.

— Octante se dit en Suisse, pourquoi pas en Belgique Chlona? Question d'usage.

— Pour S. S. F. : Il existe en Belgique deux associations florissantes de joueurs d'échecs par correspondance AJEC, rue de Parme, 74, à Bruxelles, et l'Échiquier belge, quai des Oignons, à Gand. Elles éditent une belle revue mensuelle, Cotisation minime. — G. L.

— Pour P. V. : Voyez Institut des Arts et Métiers de l'Abattoir, 50, Brux.; Ecole Industrielle de Schaerbeek, rue de la Ruche, 30, Bruxelles III et Ecole Professionnelle Industrielle et Arts Décoratifs, rue Chomé-Wyns, Bruxelles.

LES PRISONNIERS POLITIQUES

leurs parents, leurs amis, voudront lire

DANS L'ENFER DE DORA

La vérité sur les camps de concentration écrite par une victime des bourreaux nazis, retour des camps de Buchenwald, Dora, Belsen. L'incroyable calvaire des prisonniers politiques. Préface de M. BUISSERET, Ministre de l'Instruction publique. Le volume : 48 Fr. - Edition de luxe numérotée : 125 Fr.

LES MIRACULÉS

La résurrection de ceux qui ont échappé à une mort effroyable. Le volume : 48 Fr. - Edition de luxe numérotée : 125 Fr.

Souscrivez dès à présent à ces ouvrages en versant la somme de 45 francs pour un (deux), au C. C. P. 7484.14 des « Editions Seine et Meuse », Avenue du Luxembourg, 57, Liège. volume ou 90 francs pour les deux (ouvrage de luxe : 120 francs ou 240 francs pour les

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 585

envoyé la solution exacte : Maurice Wilmotte Lihé; Mme R. Steyaert, Ecoloo; Franz Mainfroid, Rognon; Oboldonodoborco, Etterbeek; Mme Depasse, we-St-P.; Mme Piadis, Schaerbeek; Gouyasse, Boltsfort; M. S. Edégl; Mlle Georgette Longfils, burt (il n'y a rien à payer); Hette, Betty, Jo, An, ten souvenir de mon très regretté fils, Luc Dangra, ouverie; maigré tout, Filon et Lulu, Liège; M. et Mme s-Thiry, Nivelles; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; s et Olive, La Louvière; Pré-Vent, les Japs ne japp plus; Lucienne Neukelmans, Adrilu, Namur; major d Verhoeven, Schaerbeek; René Grün, Verviers; Wa-Royer, Léglise; Lépierre, Sweveghem; H. Douilliez, é, sans être swing; C. Santarem, La Louvière; Mme uegnies; Maur, Crulois et Lucien, Roux, Bruxelles; uegnies; St-Gilles; André Violon Jette; Mme Varenghem, Schaerbeek; J.-B. Geerts, Marchienne-au-Pont; G Stevens, St-Gilles; de Germain le croissiste à le plouck G. Hailliez, Péruwelz; Mme M. Thyssen, Gilles; Rich, Mahieu, La Louvière; Renée Wipf, H.; A quand l'extrad du criminel Degroble? Jules Forest; A. D. Couvreur, Soignies; Bissons à notre à Paris; O. U., Brux; l'Anversois amateur de Pierre Verstraete, Woluwe-St-Lambert; Maria et n Delvenne, à Rahler; Joli; Mme F. Degutte, Pié-J. R. Rocher, Vieux-Genappe; K. Thocin, Bruxelles; spas et Irène Genmeret, Havelange; Emet P. Lom-Jumet Achille Moyen, Solre-s-Sambre; Mme Edm. Liège; Louis Mast, Gand; Vivent les bilingues; à Ban, On; J. et G. Patriarche, Nivelles; Laurent, Nivelles; J. W. Verviers; J. Selvais et J. Hau-ixelles; Jean Lafleur, Visé; Laurent, Waterloo; ce Jodin, Verviers.

ponses exactes au n. 584 : Th. Noirfalise, Auderghem; au, Adrélles; René Grün, Verviers; Lucienne Neuns, Adrilu, Namur; Betty et Jo, Tirlemont; A. Du-é, Mons; Mlle E. Van den Bergh, Huy; J. Lafleur, à quand l'augm. du taux du secours civil? Jules Forest; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; Ern. Martin, anneau; Mlle Yvonne Albanel, Braine-le-Comte; Mar-é Olive; J. G. Maverus, Holiange; Mme Louis Lorand

Wavre; Mme R. Steyaert, Ecoloo; merci à P. Englebort pour Juglandacée, H. Francken, Ganshoren; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Rich Mahieu, La Louvière; Gouyasse, Boltsfort; Gabr el Hailliez, Péruwelz; Ch. Deu, La Hestre,

Solution du problème n° 586

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 31 août.

Problème n° 587

par Omer Sacré

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	E	B	E	S	T	I	E	R	
2	P	A	T	O	C	H	E	S	A	S
3	E	M	O	T	T	E	U	R	D	A
4	L	O	F	O	R	G	U	F	I	L
5	T	U	F	P	R	I	T	S	U	
6	E	R	E	L	Y	E	S	O	T	
7	A	R	T	A	C	E	L	A		
8	A	Y	A	S	I	A	R	C	A	
9	V	V	M	A	I	E	I	I		
10	E	L	I	T	E	M	E	T	R	
11	C	A	S	E	A	E	R	I	E	N

Horizontalement: 1. Pôl-son électrique. 2. fourmis des résines aromatiques. 3. demande de l'aide - se fume. 4. sigle - éducateur de Sam-muel - revers. 5. pronom - divinités. 6. lac Italien - vaut 2 à 4 drachmes. 7. préfixe - note. 8. coups d'horloge. 9. adverbe - sorte de balise. 10. figures de rhétorique. 11. Ptolémée y rassembla les sa-vants les plus célèbres - niais.

Verticalement: 1. toile de coton des Indes. 2. poissons de mer qui ne se reproduisent que dans l'eau douce - réussi. 3. bord de la laize d'une toile à voiles - leviers pour artill-erie. 4. préfixe - renommée pour ses fromages - fin de participe. 5. ringard de nouil-leur - affection d'un organe. 6. ennui imprévu. 7. Maré-chal de France m. en 1632 - pommades de blanc de plomb. 8. monts d'Afrique - déver-soir. 9. fin de participe - nettoyer au moyen de ren-nes. 10. initiales d'un grand physicien français - tente - peintre italien. 11. dieu gau-lois - mont des Alpes.

Auteur responsable M. Desré Leclercq, rue du Houbion, 47, Bruxelles (Belgique).

Imprime en Belgique par IMIFI, S. A., rue du Houbion 47, Bruxelles. - Reg. Comm. Brux. 3371.

W 30

LA PAIX

*Comme vers un mirage, au loin dans le désert,
Tous les peuples allaient, tendus, vers Elle
Or voici qu'elle est là, triomphante et si belle,
Que l'on dirait qu'elle porte un Manteau "Destroyer".*



BRUXELLES

24 A 30 PASSAGE DU NORD

ANVERS

89 A 93, PLACE DE MEIR

GAND

29, RUE DES CHAMPS

Succursales :

BRUGES

42 RUE DES PIERRES

LE ZOUTE

135, AVENUE DU LITTORAL

IXELLES

56-58, CHAUSSEE D'IXELLES

LIEGE

11, RUE GEORGES CLEMENCEAU

LES SPECIALISTES DU MANTEAU